LE MULTILINGUISME ET
L'EXPRESSION DE LA PHILOSOPHIE DE *KHUDI*
DANS LA PENSÉE D'IQBAL

Mémoire de Maitrise

(2012 - 2014)



Directrice de recherche — Dr Saléha Nazeer

Chercheuse — Hibah Shabkhez

Département de français

Université du Panjab

Lahore, Pakistan

بِسْمِ اللهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

Au Nom d’Allah

Le Très Clément

Le Très Miséricordieux

حیات و موت نہیں التفات کے لائق

فقط خودی ہے خودی کی نگاہ کا مقصود[1]

La vie et la mort ne sont pas dignes de l’attention

Seule la *Khudi* est l’objectif du regard de la *Khudi*

[1] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm (Le coup de Moïse)* 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 582

Dédicace

À mes chers parents

REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord à remercier Dieu pour m'avoir aidé et guidé à chaque pas dans ce travail de recherche.

Ensuite, j'aimerais remercier ma directrice de recherche, Mme. Saléha Nazeer, sans l'aide de qui cette recherche n'aurait pas été possible. J'apprécie surtout sa générosité en me permettant de consulter sa propre traduction inédite de *Armaghān-e Hijāz* (Le cadeau du Hijaz) ainsi que sa thèse de doctorat *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*[2], qui était un support clé pour la rédaction de ce mémoire.

Je dois beaucoup à Iqbal Academy, dont je remercie du fond de cœur le directeur M. Suheyl Umar, M. Tahir Hameed Tanoli, le bibliothécaire M. Safdar Ali, et le personnel du bureau et de la bibliothèque, surtout le gentilhomme chargée de la photocopieuse.

Merci à mes parents, mes frères, et ma petite sœur, pour leur soutien et leur confiance en moi.

Et enfin, à mes professeurs – à tous qui m'ont enseigné, dès la maternelle, mais surtout à mes professeurs à l'alliance française de Lahore et ici au département de français – un grand merci pour leurs conseils précieux et leur patience.

[2] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.* (Une courte introduction à cette thèse est disponible sur http://www.theses.fr/2011PA030027)

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE

1. Iqbal : poète et philosophe multilingue

Cette partie aborde la vie et la vision d'Iqbal en focalisant sa formation multilingue et ses activités professionnelles et littéraires multiculturelles. Nous présentons une courte introduction à son oeuvre (la langue utilisée, le genre, le style) et aux thèmes principaux qui préoccupaient sa pensée, ainsi qu'à son image au niveau international en tant que poète et philosophe multilingue.

2. *Khudi* – La philosophie du Soi

Cette partie explore le besoin d'aborder l'expression d'Iqbal avec sa philosophie de *Khudi*, l'origine du mot *Khudi* et les motivations d'Iqbal pour l'avoir choisi. Le concept de *Khudi*, les étapes que propose Iqbal pour son exécution, et les éléments favorables ou préjudiciaux à son développement se font discuter ensuite, et le chapitre termine avec une représentation du destin élevé que discerne Iqbal à l'homme qui parvient à réaliser sa *Khudi*.

3. Multilinguisme : phénomène et domaine de recherche

Cette partie présente le phénomène du multilinguisme et les différentes approches académiques à son égard, en abordant ses avantages et inconvénients de la perspective de l'individu multilingue. On discute donc les différentes façons d'apercevoir le multilinguisme et les modalités de classement des langues que parle un individu (par exemple : langue maternelle, langue étrangère, langue seconde). D'ailleurs, nous découvrent la relation complexe et délicate entre le multilinguisme et l'identité, en focalisent l'identité multilingue d'Iqbal comme poète et comme philosophe.

4. Expression de *Khudi* à partir des sources multilingues

Cette partie exploite comment Iqbal utilise-t-il les « sources » multilingues diverses pour développer et illustrer ses idées dans son oeuvre en prose et en poésie. On discute les correspondances avec des traditions multilingues religieuses, littéraires et philosophiques (la tradition religieuse coranique, la tradition orientale islamique et la tradition occidentale), aussi que les différentes manières dans lesquelles il a employé ces emprunts aux niveaux stylistiques et thématiques.

5. Expression multilingue de *Khudi* dans la pensée d'Iqbal

Cette partie étudie l'expression multilingue de *Khudi* dans la pensée d'Iqbal d'une perspective multilingue. Nous commençons avec une analyse du contexte multilingue d'Iqbal et des relations qu'entretenait Iqbal avec chaque langue qu'il connaissait et utilisait, et nous postulons ensuite qu'il a adopté une expression consciemment multilingue pour mieux transmettre son message à un lectorat plus grand. L'expression en différentes langues dans l'œuvre d'Iqbal des dimensions de la philosophie de *Khudi* et des idées y associées est traitée ensuite à travers l'analyse des extraits choisis.

AVANT-PROPOS

La poésie et la philosophie de Muhammad Iqbal (penseur du sous-continent indien au XXe siècle), malgré l'intérêt internationale qu'elles ont suscitée dès leur publication, restent quasiment inconnues dans le monde littéraire francophone. Ce projet de recherche vise à faire introduire la pensée et l'œuvre d'Iqbal, sur le plan stylistique et thématique, à la communauté académique française et francophone. Nous partageons à cet égard la vision de l'orientaliste français Louis Massignon :

> C'est peut-être par un œuvre philosophique comme celui-ci … que le public français prendra conscience des possibilités croissantes qui s'offrent, dans l'Islam contemporain, à l'observateur européen : d'y voir naître des penseurs originaux dignes d'être mis en comparaison, à égalité, avec les nôtres.[3]

Dans le cadre stylistique, nous comptons exploiter le multilinguisme riche et divers qui approfondit la pensée et l'expression d'Iqbal. Dans le cadre thématique, c'est sa philosophie de *Khudi* que nous allons focaliser, puisqu'il serait impossible d'aborder l'oeuvre d'Iqbal sans comprendre sa philosophie de *Khudi*, le noyau dur de sa pensée. Ainsi nos explorations multilingues et philosophiques de la pensée et l'expression d'Iqbal sont intimement liées.

Outre, en tant qu'étudiante de toutes les langues qu'Iqbal a utilisées, la chercheuse avoue un intérêt très personnel dans ce sujet. Étudier les nuances de l'expression d'un poète aussi doué la fascine, et tracer les fines correspondances multilingues pour établir les liens délicats entre sa pensée et celle des autres penseurs venus des origines linguistiques diverses lui semble un travail de recherche tout-à-fait passionnant.

L'entièreté de l'œuvre d'Iqbal n'est pas encore disponible en français, et l'auteur a osé traduire elle-même les citations pour lesquelles elle n'a pas trouvée une traduction française. Les citations des œuvres d'Iqbal en anglais et en ourdou sont traduites directement des langues sources, que la rédactrice de ce mémoire parle couramment. Afin de parvenir à étudier la poésie persane d'Iqbal, elle a suivi des cours de langue persane au centre culturel iranien pendant 9 mois, selon les consignes de la directrice de cette recherche, Mme. Saléha Nazeer. D'ailleurs, les citations du persan sont traduites avec l'appui d'une traduction ourdoue reconnue comme authentique. Les sources des autres traductions sont mentionnées en notes de bas de page.

---

[3] Iqbal, M. *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam (The Reconstruction of Religious Thought in Islam)* trad. Fr. par Eva Meyerovitch, (avec une préface de Louis Massignon) Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien-Maisonneuve, 1955, p. 1.

Enfin, cet ouvrage ne se prétend qu'une introduction, un aperçu limité d'un aspect de l'oeuvre vaste d'Iqbal. Cette recherche ne se promet donc ni exhaustive ni infaillible; elle tente seulement de mener le lecteur à la croisée d'où prend naissance l'expression philosophique multilingue d'Iqbal.

0. INTRODUCTION GÉNÉRALE

0.1 L’aperçu du projet

Cette recherche propose à étudier l’impact du multilinguisme sur l’expression d’un poète et philosophe du sous-continent indien au XXème siècle, Muhammad Iqbal, en focalisant sa philosophie de *Khudi*.

Le multilinguisme et la coexistence entre plusieurs langues au sein d’une communauté et dans l’expression individuelle est un phénomène ancien qui conserve autant d’importance aujourd’hui. Selon les meilleures estimations disponibles[1], il existe 7000 langues actuellement parlées ou du moins comprises dans le monde, avec seulement quelque 200 états souverains. Ainsi, le nombre de sociétés caractérisées par la diversité linguistique et, par conséquent, le nombre de citoyens multilingues, est forcement assez élevé. Ce qui fait du multilinguisme un sujet soigneusement recherché aux plusieurs plans : entre autres, psychologiques, sociologiques et didactiques.

Muhammad Iqbal (1877- 1938) est un poète et un philosophe musulman du sous-continent indien, qui exerçait à son époque, et continue encore à exercer à travers son oeuvre une influence sociale, culturelle et politique importante. Sa poésie en ourdou et en persan, écrite avec la finesse and le génie d’un poète doué, est investie d’ailleurs d’une philosophie exaltante de la vie, celle de la *Khudi*. La poésie d’Iqbal est devenue aussi célèbre parmi les savants et les érudits qu’avec le public général, qui la lit et la récite avec enthousiasme. Sa prose, qui élabore encore le destin glorieux de l’homme, est éloquente et bien étayée d’exemples, d’allusions et de citations venant de sources diverses, et fournit le complément réfléchi et académique à l’appel passionné de sa poésie.

Les œuvres d’Iqbal en ourdou, en persan, en anglais et en allemand ont été publiées, traduites et critiquées par des générations d’académiciens prestigieux liés aux « études iqbaliennes » ; Iqbal est devenue en soi un domaine de recherche. Au Pakistan, en Iran, en Inde et en Allemagne, il jouit d’un statut spécial. L’université allemande d’Heidelberg a même créé une « Chaire d’Iqbal » qui produit chaque année les travaux de recherche de valeur ; et au Pakistan, l’académie d’Iqbal (Iqbal Academy) est dédiée à son bon souvenir. L’institution a une bibliothèque de plusieurs mille livres sur les études iqbaliennes, et publie une *Iqbal Revue* trois fois par an, qui se compose d’articles académiques écrits par les experts des

---

[1] Le Plan Marnix « Pourquoi devenir multilingue? Le Plan Marnix Pour Un Bruxelles Multilingue. » de www.marnixplan.org. Date d’accès: 19-04-2014.
URL : http://www.marnixplan.org/POURQUOI-devenir-multilingue?lang=fr .

études iqbaliennes. De plus, on rédige chaque année en plusieurs langues des mémoires de Master et des thèses de doctorat sur Iqbal aux universités telles que l'Université du Panjab à Lahore et l'Université Nationale de Langues modernes à Islamabad. Les chercheurs et les critiques partout dans le monde, y compris plusieurs penseurs européens et américains comme Annemarie Schimmel et Sheila McDonough, ont dédié leurs efforts aux études iqbaliennes.

Donc Iqbal reste un personnage aussi pertinent à toute discussion de problèmes socioculturels ou de la philosophie de la vie qu'il n'était au début du 20ème siècle. L'influence politique et culturelle de la pensée d'Iqbal sur l'Orient, et surtout sur l'Inde musulmane pendant l'agitation de la décolonisation, suffirait pour donner une grande importance à l'étude de son oeuvre dans toute tentative d'établir un dialogue interculturel et une relation sociopolitique. Un homme savant par les critères d'érudition de l'Orient aussi bien que par celles de l'Occident, ayant étudié les champs aussi variés que la loi et la finance, Iqbal était un penseur avec une expérience diversifiée et profonde du monde.

Cependant, la contribution d'Iqbal à la matière de philosophie va bien au-delà: Iqbal était un des philosophes rares qui ont essayé de synthétiser les éléments des deux civilisations et de présenter un pont d'idées accessibles. Ancrant sa philosophie dans l'Islam, il a bénéficié des deux traditions philosophiques, des sources aussi variées que Roumi et Goethe, Nietzsche et Ghazali. À l'homme victime de la crise spirituelle du XXème siècle, il présente la *Khudi* comme un remède, un moyen de s'en tirer :

خودی میں ڈوب، زمانے سے نا امید نہ ہو ---
رہے گا تو ہی جہاں میں یگانہ و یکتا
اتر گیا جو تیرے دل میں 'لا شریک لہ'[2]

Ne te désespère pas, et plonge-toi dans ta « *Khudi* » …
Tu demeureras unique au monde,
Si l'Unicité de Dieu est enraciné dans ton cœur.[3]

Le noyau de la pensée d'Iqbal, la solution à l'énigme de la vie qu'il a évolué graduellement, alors que sa personnalité et sa pensée se sont muries en sa philosophie de *Khudi*. L'on traduit

---

[2] Iqbal, M. Zarb-e Kalīm (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 675.
[3] Iqbal, M. Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm), trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 108.

Khudi comme la maitrise de soi, l'individualité, Soi, le Soi, la connaissance de soi ou la confiance en soi.[4] Ce concept de vie s'oppose à l'idée Sufi de l'abnégation du soi[5] et :

> […] signifie le respect du soi ; c'est la conservation d'un soi indépendant. C'est une force qui donne la direction aux idées intellectuelles infinies. Son but est d'atteindre le statut de l'idéal mystique et d'arriver au niveau de l'immortalité.[6]

Le concept a été présenté par Iqbal dans son livre persan *Asrar-e-Khudi* (Les secrets du Soi), qu'il a écrit en 1915. *Romūz-e bīKhudi* (Les mystères du non-moi) le suit en 1917; et sa dernière oeuvre poétique, *Armaghān-e Hijāz* (Le cadeau de l'Hijāz), éclaircit encore le thème de *Khudi*. En effet, Iqbal a écrit sur sa philosophie de *Khudi* en anglais, en ourdou, en persan ; en poésie autant qu'en prose. La philosophie s'adresse aux musulmans, mais sa pertinence est universelle et ne se restreint point au monde musulman.

Évidemment, la philosophie de *Khudi* d'Iqbal a été déjà étudiée, et continue à capter l'intérêt de penseurs et d'académiciens. Néanmoins, une analyse focalisant l'impacte du multilinguisme sur la manière dans laquelle cette philosophie s'exprime dans la pensée et dans l'œuvre d'Iqbal ouvrirait une nouvelle dimension du sujet.

---

[4] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « Iqbal's Life and Work » (La vie et l'oeuvre d'Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 31-12-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]
[5] Ibid.
[6] Nazeer, S. La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

0.2 La proposition et la justification

Notre proposition d'étudier l'impact du multilinguisme sur l'expression de la pensée d'Iqbal, en focalisent sa philosophie de *Khudi*, se base sur des questions de recherche suivantes, que nous apparaissent aptes et pertinentes selon le raisonnement expliqué au dessous de chacune:

1. « Quel intérêt aurait l'étude de la pensée d'Iqbal pour le multilinguisme en tant qu'un domaine actuel de recherche scientifique ? »

La signifiance de l'adoption d'une langue par un écrivain (qu'elle soit sa langue maternelle, sa langue culturelle, sa langue religieuse, sa langue seconde ou une langue étrangère) va bien au-delà de son cas individuel. La colloque « Choisir sa langue : Les littératures du Moyen-Orient face au multilinguisme »[7] qui a eu lieu à l'université de Sorbonne en 2010, a discuté l'importance et les implications psychologiques, sociologiques et culturelles de ce choix par rapport aux écrivains arabes, turcs et israéliens. Nous proposons d'étudier Iqbal, poète musulman du sous-continent sud-asien, dans le même esprit. Nous exploitons la relation d'Iqbal avec les six langues qu'il a utilisées pour s'exprimer (le punjabi, l'ourdou, le persan, l'arabe, l'anglais et l'allemand)[8] ainsi que l'impact de cette relation sur son choix de langues d'expression et sur son style.

2. « Comment est-ce que le multilinguisme influence l'expression de la pensée d'Iqbal? »

On compte exploiter les sources multilingues d'Iqbal ainsi que les nuances stylistiques qui se doivent au multilinguisme. Iqbal connaissait les langues et la littérature arabe, persane, et ourdoue depuis son enfance, il avait appris l'anglais à l'école, et éventuellement, il a appris l'allemand à l'université. Il exploitait d'ailleurs la tradition philosophique de sa langue maternelle, panjabi, et de sanskrit, la langue ancienne de l'Inde.[9,10] Ainsi la diversité linguistique de son oeuvre le fait un sujet particulièrement approprié pour une telle étude, à la

---

[7] Une colloque intitulée « Choisir sa langue : Les littératures du Moyen-Orient face au multilinguisme » a été organisée par l'université de Paris-Sorbonne en 2010

[8] Iqbal connaissait aussi Sanskrit. Mais il n'a jamais utilisé le sanskrit pour s'exprimer. En plus, l'influence des écrivains sanskrits se fait ressentir plutôt dans les œuvres de sa jeunesse, alors qu'il a présenté la philosophie de khudi, qui forme le point focal de notre étude, lors de ses quarante ans.

[9] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « Iqbal's Life and Work » (La vie et l'oeuvre d'Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 31-12-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

[10] Bawhab, A. B. A. (Octobre 1988) « Henri Bergson and Muhammad Iqbal » (Henri Bergson et Muhammad Iqbal). (M. Munawwar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue 'Iqbal and Mysticism', 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/8.htm]

fois au plan de sources multilingues empruntées pour étayer son expression, et au plan de nuances de l'expression d'Iqbal dans des langues différentes.

3. « Qu'est-ce que c'est que la philosophie de *Khudi* d'Iqbal, et pourquoi orienter une étude de la perspective multilingue de l'œuvre d'Iqbal autour cette philosophie? »

La philosophie de *Khudi* est la philosophie de la vie que nous propose Iqbal, et toute son oeuvre (surtout après Asrar-e-*Khudi*, qu'il avait publié en 1915) est centrée sur l'élucidation et la promulgation de cette philosophie. L'expression de *Khudi* dans la pensée d'Iqbal emploie donc toutes les langues, toutes les tournures et stratégies stylistiques qu'il maitrisait, et fait allusion à plus de sources littéraires et philosophiques que des autres sujets. Donc il nous semble logique d'aborder l'expression multilingue d'Iqbal en plaçant son expression de la philosophie de *Khudi* au premier plan.

0.3 Les Objectifs

Les objectifs de ce mémoire peuvent être résumés ainsi :

1. Porter l'oeuvre d'Iqbal à l'attention de la communauté académique française ;

2. Étudier le multilinguisme dans l'oeuvre de Muhammad Iqbal aux niveaux psychologique, sociologique, intellectuel, socioculturel et stylistique ;

3. Introduire la philosophie de *Khudi* d'Iqbal au monde francophone ;

4. Présenter la vision d'Iqbal du rôle que sa philosophie de *Khudi* pourrait jouer dans l'émancipation spirituelle de l'humanité ;

5. Ajouter un travail de recherche scientifique aux domaines du multilinguisme et des études iqbaliennes.

0.4 Aperçu de travaux de recherche

Afin de situer notre projet de recherche dans les deux domaines de recherche concernés (le multilinguisme et les études iqbaliennes), nous présentons un court compte-rendu des courants actuels de recherche qui y sont associés.

Selon la société linguistique des États-Unis[11], la plupart de la population du monde est soit bilingue soit multilingue. Multilinguisme, considéré d'abord comme une partie du domaine d'apprentissage des langues, est devenu un champ de recherche distinctif et important, surtout dans les 20ème et 21ème siècles. Selon Larissa Aronin et Britta Hufeisen, les cadres focaux de la recherche sont sociolinguistique, psycholinguistiques, neurolinguistiques et paralinguistiques, ainsi que la linguistique appliquée et la didactique des langues[12]. Jasone Cenoz résume :

> *At the individual level some of the most relevant areas are the following: the cognitive outcomes of multilingualism, the relationship between language and thought in multi-linguals, multilingual language processing, the multilingual brain, and cross-linguistic interaction. At the societal level, multilingualism has been examined as related to globalization, mobility of the population, and the effect of new communication techniques ... multilingualism as a social construct, multilingual identities, multilingual practices and multilingualism, multimodality, and new technologies.*[13]
>
> Au niveau de l'individu les domaines les plus importantes sont les suivants : les conséquences cognitifs du multilinguisme, la relation entre la langue et la pensées chez des multilingues, la procession multilingue, l'esprit multilingue, and l'interaction interlangue. Au niveau social, le multilinguisme s'est fait étudié en relation de la globalisation, la mobilité de la population, and l'effet de nouveaux techniques de communication […] multilinguisme comme un construit social, identités multilingues, pratiques multilingues practices and multilinguisme, multi modalité, et les nouvelles technologies.

Au Pakistan, en Iran, en Inde, en Turque et en Allemagne, mais aussi dans les autres pays Européens et les États-Unis, les critiques et les chercheurs continuent à dédier leurs efforts au

---

[11] Guadelupe V. « Multilingualism » (Multilinguisme) de http://www.linguisticsociety.org Date d' accès : 08-10-2014. URL: http://www.linguisticsociety.org/resource/multilingualism

[12] Aronin, L. & Hufeisen, B. (2009) « The Exploration of Multilingualism » (L'exploration du mutilinguisme) *AILA Applied Linguistics Series, 6*, John Benjamins Publishing Company, Philadelphia.

[13] Cenoz, J. (March 2013) « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics*, *33*, Cambridge University Press, p. 3-18, date d'accès : 19-02-14.
URL: http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9090478&fileId=S026719051300007X

domaine de l'étude d'Iqbal. La biographie et l'oeuvre d'Iqbal en ourdou, en persan, en anglais et en allemand s'est fait publier, traduire et analyser par les savants[14].

Les chercheurs ont essayé de tracer l'influence des langues qu'Iqbal connaissait et lisait, ainsi que les littératures y associées. On peut compter dans cette catégorie plusieurs articles d'*Iqbal Revue* rédigés par les experts des études iqbaliennes : par exemple, « Iqbal and Classical Muslim Thinkers[15] » (Iqbal et les penseurs musulmans classiques) par Syed Nomanul Haq, « Iqbal and Western Thought: A Few Parallels[16] » (Iqbal et la pensée occidentale : quelques parallèles) par Mohammad Ahmad Shamsi, et même « Iqbal: A Bridge Between the East and the West[17] » (Iqbal: un pont entre l'Orient et l'Occident) par Dr. S. A. Durrani. L'influence des autres penseurs et écrivains (ex. Goethe, Rumi, Bedil, Dagh, Bergson, et Tennyson)[18] a été également bien recherché. Iqbal a étudié un grand nombre des œuvres dans toutes les langues qu'il connaissait, et il a incorporé les textes et les idées qu'il aimait dans ses écrits, traduisant tantôt les œuvres entières[19], écrivant sa propre réponse à elles[20], ou bien empruntant un poème, un vers, une idée, un symbole, ou une expression, et l'utilisant pour exprimer sa propre pensée. Évidemment, la philosophie de *Khudi* d'Iqbal a été déjà étudiée, et continue à capter l'intérêt de penseurs et des académiciens ; et tracer les racines de la philosophie fait une préoccupation importante.

Le multilinguisme est bien entendu implicite dans tous ces travaux de recherche, mais il reste une lacune importante : il est rare de trouver une approche *consciemment* multilingue comparative ou analytique, ou une étude contrastive des différentes influences par origines contrastives. D'ailleurs, la majorité des articles et livres sur Iqbal se sont fait écrire en anglais,

---

[14] à consulter en allemand: sa correspondance avec Ema Vaganast.

[15] Haq, S. N. (Avril-Octobre 2009) « Iqbal and Classical Muslim Thinkers » (Iqbal et les penseurs musulmans classiques). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 50,* (2-4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/aproct09/5.htm]

[16] Shamsi, M. A. (Avril, 1980) « Iqbal and the Western Thought: A few Parallels » (Iqbal et la pensée Occidentale : quelques similarités). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 20,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr80/3.htm]

[17] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « Iqbal's Life and Work » (La vie et l'oeuvre d'Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 31-12-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

[18] Par exemple, Azad, J. N. (Juillet 1986). « داغ کے اثرات اقبال پر » (L'impact de Dagh sur Iqbal). (M. Munawwar, Ed.) *Iqbaliat (Iqbal Review), 27* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 55-94.

[19] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 74-75 (Iqbal a traduit un poème de Gautier)

[20] Payam-e-Mashriq (The message of the East) a été écrit comme une réponse à West-Ostlicher Divan de Goethe.

en ourdou ou au plus en persan ; en français, les études iqbaliennes restent largement inconnues. Ainsi une analyse comparative stylistique de la manière dans laquelle cette philosophie se manifeste dans l'expression d'Iqbal, rédigé en français d'une perspective multilingue, ouvrirait une nouvelle dimension du sujet. Ce sont les origines linguistiques et culturelles de sources d'Iqbal, sa synthèse unique des notions cueilles de ces sources et ensuite la métamorphose dans cette nouvelle philosophie qu'il a exprimée en ourdou, en persan et en anglais, que nous proposons de rechercher.

0.5 La Méthodologie

Nous étudions l'impacte du multilinguisme sur l'expression de la philosophie de *Khudi* dans la pensée et dans l'œuvre d'Iqbal selon une perspective critique et interprétative. Au niveau méthodologique, nous proposons l'analyse documentaire d'un corpus des écrits choisi à partir des œuvres multilingues d'Iqbal.

Critères de choix du corpus :

Pour le choix des textes ou parties des textes qui constituent ce corpus, nous avons établie les critères suivants :

1. L'authenticité: il faut assurer que la source utilisée pour la recueille de textes est une source autorisée (comme, par exemple, la compilation de ses œuvres par l'académie d'Iqbal).
2. La relevance thématique : il faut assurer que les textes choisis expriment les idées d'Iqbal sur la philosophie de *Khudi*, ou sur ses dimensions dans un sens plus élargi.
3. Le multilinguisme : il faut assurer un équilibre entre les textes choisis de l'œuvre d'Iqbal dans chaque langue (l'anglais, l'ourdou, le persan) afin de faciliter l'analyse multilingue.

Après avoir fixé ces critères de choix pour le corpus, nous avons commencé notre sélection par souligner le mot « *Khudi* » dans les textes ourdous et persans, et les mots équivalents tels que « *self* » et « *ego* » dans les textes anglais. Pour les dimensions de la philosophie, nous avons souligné les mots clés et exploité les textes de la même façon. Ensuite, nous avons entrepris une lecture attentive de ces parties, afin d'en distinguer ceux qui correspondaient le mieux à nos critères.

Échantillon représentatif du corpus :

Nous présentons ci-dessous les titres des livres d'Iqbal consultées (avec la référence complète en note de bas de page), ainsi qu'un échantillon représentatif de notre corpus :

a) En anglais :

i) *The Reconstruction of Religious Thought in Islam*[21]

(Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam)

1. *Knowledge and Religious Experience*

   (Le savoir et l'expérience religieuse)

[21] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam* (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam) Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999.

2. *The Philosophical Test of the Revelations of Religious Experience*

(Le « test » philosophique des révélations)

3. The Conception of God and the Meaning of Prayer

(La conception de Dieu et le sens de la prière)

4. *The Human Ego - His Freedom and Immortality*

(L'ego humain - sa liberté et son immortalité)

5. *The Principle of Movement in the Structure of Islam*

(Le principe du mouvement dans la structure d'Islam)

ii) *Discourses of Iqbal*[22]

(Discours d'Iqbal)

1. *Islam as a moral and political ideal* (Islam en tant qu'un idéal moral et politique)
2. *The Muslim Community* (La communauté musulmane)
3. *Presidential Address 1930* (L'adresse présidentielle de 1930)
4. *Islam and Mysticism* (Islam et le mysticisme)
5. *Muslim Democracy* (La démocratie islamique)
6. *Stray Thoughts* (Pensées libres)
7. *Basic Philosophy of Asrar-e-Khudi*. (La philosophie de base d'Asrar-e-*Khudi*)
8. *In Defence of the Self* (Pour défendre le Soi)
9. *An Exposition on the Self* (Une exposition du Soi)

b) En ourdou :

i) *Bāng-e Darā*[23]

(L'Appel de la Cloche)

1. عقل و دل (Le cœur et l'esprit)
2. طلوع اسلام (L'aube d'Islam)
3. شکوہ (La plainte)
4. جواب خضر (La réponse de *Khizr*)
5. مجنوں نے شہر چھوڑا تو صحرا بھی چھوڑ دے (Majnu a laissé la ville, qu'il laisse le désert aussi)
6. ایک آرزو (Un vœu)
7. وطنّیت (Le nationalisme)

---

[22] Iqbal, M. Discourses of Iqbal (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003.

[23] Iqbal, M. Bāng-e darā (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013.

ii) *Bāl-e Jibrīl*[24]

(L'aile de Gabriel)

1. خرد نے مجھ کو عطا کی نظر حکیمانہ (l'esprit m'a donné la vision sage)
2. یہ پیام دے گئ ہے مجھے باد صبح گاہی (le vent du matin m'a laissé ce message)
3. اعجاز ہے کسی کا یا گردش زمانہ! (Est-ce un miracle ou le déroulement du temps ?)
4. ماہر نفسیات (Le psychologue)
5. خودی وہ بحر ہے جس کا کوئ کنارہ نہیں (*Khudi* est la mer qui n'à pas de bords)
6. خانقاہ (Le monastère soufi)
7. جب عقش سکھاتا ہے آداب خود آگاہی (Quand la passion enseigne la réalisation du Soi)
8. خودی (*Khudi*)
9. عقل گو آستاں سے دور نہیں (Quoi que l'esprit n'est pas loin de son demeure)
10. خرد کے پاس خبر کے سوا اور کچھ نہیں (L'esprit n'a rien sauf le savoir)
11. خودی کے زور سے دنیا پہ چھا جا (Domine le monde avec le pouvoir de *Khudi*)
12. خودی ہو علم سے محکم تو غیرت جبریل (*Khudi* fortifiée du savoir est la fierté de Gabriel)
13. وہ حرف راز کہ مجھ کو سکھا گیا ہے جنوں (Le secret que la passion m'a enseigné)
14. ساقی نامہ (Saqi Nama)

iii) *Zarb-e Kalīm*[25]

(Le coup de Moïse)

1. علم و عشق (Le savoir et l'amour)
2. اسلام (L'Islam)
3. حیات ابدی (La vie éternelle)
4. سلطانی (La royauté)
5. مرد مسلمان (L'homme musulman)
6. موت (La mort)
7. مقصود (L'objectif)
8. اسرار پیدا (Les secrets de la création)
9. خودی کی تربیت (La formation de la *Khudi*)
10. خودی کی زندگی (La vie de *Khudi*)
11. ہندی مکتب (L'école indienne)
12. خوب و زشت (Le bien et le mal)
13. مرگ خودی (La mort de *Khudi*)

[24] Iqbal, M. Bāl-e Jibrīl (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013.
[25] Iqbal, M. Zarb-e Kalīm (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013.

14.دین و تعلیم (La religion et l'éducation)

15.جاوید سے (À Javaid)

16.پردہ (La voile)

17.وجود (L'être)

18.اقبال (Iqbal)

19.جدّت (L'originalité)

20.مصوّر (Le peintre)

c) En persan :

i) *Asrār-o Romūz*[26] *: Asrār-e Khudi et Romūz-e bīKhudi*

(Les secrets du soi et les mystères du non-moi)

1. اسرار خودی (تمہید) (Les secrets du soi (La Préface))

2. در بیان اینکہ اصل نظام عالم از خودی است و تسلسل حیات تعینات وجود بر استحکام خودی انحصار دارد

(Dans cette partie : le système de l'univers est fondé sur la *Khudi*, les différents aspects de la vie sont déterminés en fonction de la *Khudi*, et leur progression dépend de la fortification de la *Khudi*)

3. در بیان اینکہ حیات خودی از تخلیق و تولید مقاصد است

(Dans cette partie : la vie de *Khudi* se base sur la création et renaissance des buts)

4. در بیان اینکہ خودی از عشق و محبت استحکام می پذیرد

(Dans cette partie : la *Khudi* est fortifiée par l'amour et la passion)

5. در بیان اینکہ خودی از سوال ضعیف میگیرود

(Dans cette partie : la *Khudi* est affaiblit par la demande)

6. رموز بیخودی (تمہید) در معنی ربط فرد و ملّت

(Les mystères du non-moi (la préface) la relation entre l'individu et la nation)

***ii) Payām-e Mashriq*[27]**

(Message de l'Orient)

1. رباعیات (دلت می لرزد از اندیشہ مرگ) (Quatrains (Ton cœur tremble avec la peur de la morte))

2. محاورہ ما بین خدا اور انسان (Dialogue entre Dieu et l'homme)

3.حور و شاعر (La nymphe du paradis et le poète)

4. زندگی و عمل (la vie et l'action)

---

[26] Iqbal, M. Asrār-e Khudi, 1915, Romūz-e bīkhudi, 1918, (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de 'Asrār-o Romūz' en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

[27] Iqbal, M., Payam-e Mashriq (Message de l'Orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

5. مئے باقی (Le vin qui reste)

iii) *Zabūr-e ajam*[28]

(Les psaumes persans)

1. چو موج مست خودی باش و سر بطوفان

(Perde-toi dans la *Khudi* comme une vague et lève la tête en pleine milieu de la tempête)

2. از نوا بر من قیامت رفت وکس آگاه نیست

(Ma plainte m'a fait souffrir les tourments de l'enfer, mais personne n'en sait rien)

3. اے غنچۂ خوابیده چو نرگس نگران خیز

(O bourgeon dormante, réveille-toi, sois comme le narcisse qui regarde)

4. ہنگامہ را کہ بست دریں دیر دیر پائے؟

(Qu'est-ce qui a crée cette agitation dans ce vieux temple)

5.سوال و جواب (جوابش 4) (Questions et réponses (réponse 4))

i.v) *Jāvid name*[29]

(Le livre de l'éternité)

1. شرق و غرب (L'Orient et l'Occident)

2. دین و وطن (La religion et la patrie)

3.زنده رود مشکلات خود را پیش ارواح بزرگ می گوید

(Zinda Rūd présente ses problèmes aux âmes saintes)

4. گردش در شہر مرغدین (Une visite à la ville de Marghadeen)

vii) *Pas tche bāyad kard ay aqwām-e sharq ? et Musafir*[30]

(Que faut-il donc faire, ô peuples d'Orient ? et Le voyageur)

1. خطاب بہ اقوام سرحد (Discours aux peuples de la frontière nord-ouest)

2. روح حکیم سنائ از بہشت بریں خواب می دہد (L'ame de San'*ā*i répond du paradis)

d) en ourdou et persan (oeuvre bilingue) :

---

28 Iqbal, M. Zabūr-e 'Ajam (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

29 Iqbal, M. Jāvīd Nāme (Le Livre de l'Eternité), 1932, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

30 Iqbal, Muhammad. Pas tche bāyad kard ay aqwām-e-sharq (Que faut-il donc faire, ô peuples d'Orient ?),1936, en Kolliyāt-e Iqbāl - Fārsi, tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

i) *Armaghān-e Hijāz*[31][32]

(Le cadeau de l'Hijāz)

1. کبھی دریا سے مثل موج ابھر کر (Sort tantôt du fleuve comme une vague)
2. نشاں یہی ہے زمانے میں زندہ قوموں کا (C'est la marque des nations vivantes sur l'époque)
3. مسلماں از خودی مرد تمام است (La *Khudi* fait du musulman un homme complet)
4. خودی را نشۂ من عین ہوش است (Pour la *Khudi* mon intoxication c'est justement la sobriété)
5. بہشت بہر پاکان حرم ہست (Il y a un paradis pour les gardiens de la mosquée sacrée)
6. خودی (La *Khudi*)

À partir de ce corpus nous avons étudiez la pensée d'Iqbal en focalisent notre travail autour des axes d'analyse suivants :

1. Les rapports entre l'expression d'Iqbal et les différentes traditions multilingues
2. L'intégration des écrits venus des origines linguistiques diverses dans l'expression d'Iqbal
3. L'expression de la philosophie de *Khudi* et ses dimensions dans l'œuvre d'Iqbal
4. Les nuances de l'expression multilingue d'Iqbal

La documentation et la rédaction :

Pour la documentation de ressources académiques et secondaires qui étayent notre analyse, nous avons consulté les revues et les publications authentiques dans les domaines concernés (le multilinguisme et les études iqbaliennes). Pour n'en citer qu'un exemple, nous avons parcouru soigneusement chaque parution de l'*Iqbal Revue* et d'*Iqbaliat* (revues de recherche publiées deux à quatre fois par an par *Iqbal Academy*) de 1960 jusqu'au présent. Ensuite, avec l'appui des critères et les axes d'analyse déjà précisés, nous en avons tirés des citations académiques utiles à notre projet de recherche. L'aperçu de travaux de recherche (Chapitre 0, Section 0.4) résume cette documentation ; et une liste exhaustive des sources consultées se trouve à la fin de ce mémoire sous la rubrique de « Bibliographie »

Le sommaire qui précède l'introduction générale présente en détaille notre schéma de rédaction. En effet, nous commencent avec une exploitation des éléments multilingues et multiculturels de la vie et la vision d'Iqbal. Puis nous avons abordé la philosophie de *Khudi* : le concept de *Khudi*, les aspects importants de la philosophie, et la position foncière qu'elle occupe dans la pensée d'Iqbal. Le troisième chapitre se constitue d'une discussion de

---

[31] Iqbal, M. Armqghān-e Hijāz (Le cadeau du Hijaz) 1938; section ourdou (2e partie de l'œuvre est en ourdou) ; en Kolliyāt-e Iqbāl Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013.

[32] Iqbal, Muhammad. Armughān-e-Hijāz (Le cadeau du Hijāz) 1938, en Kolliyāt-e Iqbāl (1e partie de l'œuvre est en persan) - Fārsi, tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

l’identité multilingue et du multilinguisme en tant que domaine de recherche ; et les deux dernières parties sont consacrées à l’exploration de l’expression de *Khudi* à partir des sources multilingues et les nuances de cette expression multilingue dans la pensée d'Iqbal.

1. IQBAL : POETE ET PHILOSOPHE MULTILINGUE

1.1 Iqbal – vie et vision

Muhammad Iqbal, surnommé « *Allama* » par ses contemporains orientaux pour son érudition et « *Sir* » par le gouvernement anglais pour sa contribution à la philosophie et à la littérature, était, selon Ahmed S. Khan, « un oracle, un visionnaire, un poète, un philosophe et un penseur »[1]. Il occupe une position unique dans l'histoire, la philosophie et la littérature non seulement de l'Inde mais du monde. Jaliluddin Ahmad Khan décrit ainsi les aspects infiniment variés de sa pensée et son oeuvre :

> *Iqbal is at one and the same time a poet of nature and a poet of human emotions, a poet of the self and a poet of the cosmos, a poet of the inner world of man and a poet of civilization, a national poet of Pakistan and an international and humanitarian poet, a poet of tradition and a poet of progress, a poet of the East, who nevertheless ceases not to address himself to the West, a poet of Islam and accordingly a universal poet, a philosophical poet and a poet with a political vision, a lyric poet and a poet of dramatic dialogues.*[2]
>
> Iqbal est à la fois un poète de la nature et un poète des émotions humaines, un poète du Soi et un poète du cosmos, a poète du monde intérieur de l'homme et un poète de la civilisation, un poète national du Pakistan et un poète international humanitaire, un poète de la tradition et un poète du progrès, un poète de l'Est qui n'arrête cependant jamais à s'adresser à l'Ouest, un poète d'Islam et donc un poète universel un poète philosophe et un poète doué d'une vision politique, un poète lyrique et un poète des dialogues dramatiques.

Le multilinguisme fait partie de l'héritage et du milieu socioculturel d'Iqbal. Il était né en 1877 à Sialkot, une ville du nord Panjab, dans une famille d'origine Kashmiri. La famille n'avait jamais rentré au Kashmir, et Iqbal ne connaissait pas personnellement la langue. Mais le souvenir du pays et l'affiliation comme pays d'origine ne s'était jamais effacée, et Iqbal restera un avocat passionné du principe d'auto-détermination pour les citoyens du Kashmir tout au long de sa vie.[3] Né comme ses parents à Sialkot, Iqbal avait effectivement pour langue maternelle Panjabi, quoique les langues de son éducation élémentaire étaient l'ourdou, l'arabe et de persan. De son père Nur Muhammad, un coutrier doué d'une finesse

---

[1] Khan, A. S. (June 2007) « *Gabriel's Wing: Dr. Annemarie Schimmel's Masterpiece on Iqbal* » (L'aile de Gabriel : Le chef d'oeuvre de Dr. Annemarie Schimmel sur Iqbal).
Date d'accès: 07-11-2013, [URL: http://www.pakistanlink.com/Opinion/2007/June07/22/05.htm]

[2] Khan, J. A. (Avril 1963) « *Iqbal As A Poet With A Message To The Modern World* » (Iqbal comme un poète avec un message pour le monde moderne). (M. Rafiuddin, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 04,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr63/7.htm]

[3] Razak, M. A. A. (Décembre 2011) « *Iqbal: An Analysis on his Life, Works and Mission* » (Iqbal: Une analyse de sa vie, ses oeuvres, et sa mission). *Journal of Islam in Asia,* (4), Kuala Lumpur, International Islamic University Malaysia (IIUM), p. 366-381, date d'accès : 03-03-2014

extraordinaire d'esprit, et ensuite de Mir Hasan, un Soufi érudit, Iqbal a appris les sciences islamiques et la littérature ourdoue, arabe et persane. Iqbal créditera Mir Hasan d'avoir développé ses facultés critiques et écrira plus tard que « sa souffle a donné au bouton de mon désir la capacité de fleurir »[4]

Une fois que cette première étape de son éducation s'était accomplie, Mir Hasan lui a conseillé de s'inscrire dans le Scotch Mission College. À l'école, Iqbal a appris l'anglais et il a reçu une éducation sur le modèle occidentale. Au même temps, son talent poétique précoce commençait à se manifester. Jeune poète amateur, Iqbal envoyait ses poèmes à Dagh Dehlavi, un des derniers poètes classiques célèbres d'ourdou,[5] qui les appréciait beaucoup. En 1899, Iqbal fait sa maitrise de Government College, Lahore. À Government College, l'influence le plus profonde sur la pensée d'Iqbal était celle de Sir Thomas Arnold, un savant d'Islam et de la philosophie moderne. Iqbal lui dédiera en reconnaissance sa dissertation doctorale. La connaissance approfondie de l'occident et l'orient que possédait Arnold a inculqué dans la pensée d'Iqbal la même tendance de sélectionner et synthétiser les éléments des deux civilisations.[6]

Donc sa formation scolaire et universitaire était fondée sur l'analyse critique et comparée de plusieurs traditions littéraires orientales et occidentales. Selon Mohd Abbas Abdul Razak :

> *If it was Mir Hasan in Sialkot who had great influence on Iqbal, teaching him the past intellectual heritage of the Muslims, in Lahore, it was Thomas Arnold, the cultured Englishman who introduced Iqbal to many of the positive aspects of the Western culture and civilization.*[7]
>
> Si c'était Mir Hasan à Sialkot qui avait une grande influence sur Iqbal, l'enseignant l'héritage culturel passé des musulmans, à Lahore, c'était Thomas Arnold, l'anglais cultivé, qui a introduit Iqbal aux plusieurs aspects positifs de la culture et civilisation occidentales.

Il devient après sa maitrise ensuite enseignant de la philosophie, la finance et les sciences politiques à Lahore.[8] En Mai 1899, il était nommé « *Macleod Punjab Reader of Arabic* »

[4] Razak, M. A. A. (Décembre 2011) « *Iqbal: An Analysis on his Life, Works and Mission* » (Iqbal: Une analyse de sa vie, ses oeuvres, et sa mission). *Journal of Islam in Asia,* (4), Kuala Lumpur, International Islamic University Malaysia (IIUM), p. 366-381, date d'accès : 03-03-2014
[5] Ibid.
[6] Ibid.
[7] Ibid.
[8] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « *Iqbal's Life and Work* » (La vie et l'oeuvre d'Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 31-12-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

(Macleod Panjab lecteur d'arabe) à University oriental College, Lahore. Il enseignait aussi intermittemment l'anglais à Islamia College Railway Road et à Government College Lahore.[9]

En 1905, Iqbal a commencé ses études supérieures en Europe. Il a été reçu bachelier en 1907 à l'université de Cambridge pour sa dissertation *Development of Metaphysics in Persia* (Le développement de la métaphysique en Perse) et a été discerné un diplôme doctoral par l'université de Munich la même année. Il s'était inscrit aussi à Lincoln's Inn, Londres, et reçoit donc son diplôme d'avocat en 1908.[10]

À Cambridge, Iqbal a connu plusieurs philosophes illustres qui ont eu un impact profond sur sa pensée: notamment John McTaggart, James Ward, et les orientalistes renommés E.G. Brown and Reynolds A. Nicholson. Nicholson traduira plus tard le chef d'oeuvre persan d'Iqbal, Asrār-e *Khudi* (Les secrets du soi). Pendant son séjour à Londres, il a rencontré aussi Attiya Faizi, une jeune étudiante de philosophie dont Iqbal admirait la finesse d'esprit. Ils ont échangé leurs idées par moyen des lettres, qui ont été publiées plus tard. Ses lettres en allemand à son professeur de philosophie et de la langue allemande, Ema Vaganast ont été également collectées et publiées.

À Lahore, il gagnait pendant plusieurs années sa vie par son métier d'avocat, mais sa vraie vocation était toujours celle de poète, philosophe et penseur. La gloire du passé Islamique, la décadence de la civilisation islamique moderne et l'appel à l'unité et à la reforme sont devenus les préoccupations principales. De cette période datent ses poésies nostalgiques (telles que ses vers sur la Sicile qui ont tellement choqué Aldous Huxley[11]) et les plaintes telles que *Shikwa*[12] (la plainte) et *Jawab-e-Shikwa*[13] (réponse à la plainte). Mais en 1915, il avait enfin trouvé sa réponse, sa philosophie de vie, celle de la *Khudi*. Il agissait désormais avec une conscience de son rôle de penseur engagé et réformateur, avec un sens de sa mission directrice qu'il a exprimé en 1924 à Hadi Hassan :

---

[9] Razak, M. A. A. (Décembre 2011) « *Iqbal: An Analysis on his Life, Works and Mission* » (Iqbal: Une analyse de sa vie, ses oeuvres, et sa mission). *Journal of Islam in Asia,* (4), Kuala Lumpur, International Islamic University Malaysia (IIUM), p. 366-381, date d'accès : 03-03-2014

[10] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « *Iqbal's Life and Work* » (La vie et l'oeuvre d'Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 31-12-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

[11] Huxley, A. *Jesting Pilate*, London, Chatto and Windus, 1928.

[12] [Cf. Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 190.]

[13] [Cf. Ibid, p. 227.]

I feel I have touched the hidden wound of the Muslim of today and hope to be able to tell him 'thou ailest here' I am fully conscious of the seriousness of my task and hope those who read me also realize the responsibility that lies on their shoulders.[14]

Je ressens que j'ai touché la blessure cachée du musulman d'aujourd'hui et j'espère pouvoir lui dire 'tu a mal ici'. Je suis totalement conscient de la gravité de ma tâche et j'espère que ceux qui me lisent se rendent compte de la responsabilité qui leur incombe.

Dans le poème ایک آرزو (Une vœu) Iqbal se montre dédié à sa mission de secouer et réveiller l'humanité égarée:

ہر دردمند دل کو رونا مرا رلا دے
بے ہوش جو پڑے ہیں شاید انہیں جگا دے[15]

Que mes pleurs font pleurer tous les cœurs tendres
Qu'ils réveillent ceux qui sombrent

Iqbal a voyagé beaucoup, à l'orient et à l'occident. De l'Espagne à l'Egypte, de Londres à Kabul, il a visité les sites historiques sur lesquels il a basés ensuite des poèmes (comme la mosquée de Cordoba)[16], il a donné les discours, les adresses et les conseils, et il a participé dans les cérémonies et les conférences où il a rencontré les journalistes, les savants éminents et les hommes politiques du pays[17], ce qui a approfondie encore son expérience multilingue et multiculturelle. Jusqu'à sa morte en 1938, malgré la maladie aigue qui le tourmentait pendant les derniers ans de sa vie, il restera très actif au niveau social – « […] en donnant des conférences, écrivant dans des journaux et des magazines, participant dans la production des cursus écoliers, etc. » – et au niveau politique pour « libérer l'humanité de l'esclavage, des forces impériales, de faux systèmes politiques, et de l'exploitation économique »[18] Il présente en 1930 lors d'une adresse à l'assemblée générale de la Ligue des musulmans de l'Inde son idée d'un territoire distinct pour les musulmans du nord-ouest de l'Inde qui était crée moins d'une décennie après sa mort.

---

14 Dar, B.A. *Letters and Writings of Iqbal (Les lettres et les discours d'Iqbal),* Karachi, Iqbal Academy Pakistan, 1967.

15 Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 79.

16 Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 419.

17 Khalid, M. S. (Avril-Octobre 2009) « *An Introduction to Arabic translation of Allama Iqbal's Urdu Poetry* » (Une introduction aux traductions en arabe de la poésie ourdoue d'Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 50,* (2-4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/aproct09/11.htm]

18 Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

La profondeur de sa philosophie et la perspicacité de sa vision continuent à impressionner les lecteurs partout dans le monde. « Personne n'assertera qu'il soit un prophète, » a dit Annemarie Schimmel, « mais nous pouvons avouer qu'il a été touché par l'aile de Gabriel »[19]

[19] Khan, A. S. (June 2007) « *Gabriel's Wing: Dr. Annemarie Schimmel's Masterpiece on Iqb*al » (L'aile de Gabriel : Le chef d'oeuvre de Dr. Annemarie Schimmel sur Iqbal).
Date d'accès: 07-11-2013, [URL: http://www.pakistanlink.com/Opinion/2007/June07/22/05.htm]

1.2 Les thèmes principaux de l'oeuvre d'Iqbal

Iqbal a rédigé ses œuvres majeures en trois langues - les essais et la poésie en persan (55%) et en ourdou (45%), et les discours philosophiques en anglais. Ces œuvres - les recueils poétiques aussi bien que les discours académiques - réunissent des thématiques littéraires, religieux, politiques, sociales, éducationnelles et économiques.

Muhammad Riaz liste comme les « sujets qui intéressaient Iqbal »:

> *... self, love, intellect, ascension, comparative religion, immortality of the Muslims based on Tauḥīd, philosophy, history, martyrdom, predestination and free will, women's status in the Muslim polity, ... archaeology, good and evil, art and literature for life, blessings of freedom, Islam versus Western civilisation, Islamic universalism, patriotism[20]...*
>
> […] le soi, l'amour, l'esprit, l'ascension, la religion comparée, l'immortalité des musulmans basée sur Tauḥīd, la philosophie, l'histoire, la martyre, la prédestination et la volonté libre, le statut des femmes dans la politique musulmane, … l'archéologie, le bien et le mal, l'art et la littérature pour la vie, les bienfaits de la liberté, l'Islam face à la civilisation occidentale, l'universalisme islamique, le patriotisme …

Durrani, en revanche, identifie sept « grands thèmes »[21] à partir desquels il propose un résumé thématique de l'œuvre d'Iqbal. Nous reprenons brièvement chaque thème :

1 . خودی (La connaissance du Soi)

La philosophie de *khudi*, introduit par Iqbal dans le recueil *Asrār-e Khudi* (Les secrets du soi), est foncière à toute tentative de comprendre la pensée d'Iqbal. Cette philosophie de la connaissance et le développement de l'ego a dominé l'œuvre poétique et philosophique d'Iqbal de 1915 jusqu'à sa mort. Pour Iqbal, une vie n'a point de valeur qu'en fonction de l'essor de sa *khudi* :

قطره چون حرف خودی ازبر کند

ہستی بے مایہ را گوہر کند[22]

Lorsqu'une goutte d'eau apprend par cœur la leçon de *Khudi*,

---

[20] Riaz, M. (Janvier, 1978) « *Glimpses of Iqbal's Genius in the Javid Nama* » (Un apercu de la génie d'Iqbal dans le Javid Nama). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review , 18,* (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/jan78/11.htm]

[21] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « *Iqbal's Life and Work* » (La vie et l'oeuvre d'Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 31-12-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

[22] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 44.

De son existence sans valeur, elle fait une perle précieuse.[23]

2. Le changement, l'évolution constante, l'action

Iqbal dédaigne l'inactivité comme un état semblable à la mort ; il exige toujours l'action, l'effort actif pour se développer. Le changement est pour lui la loi inexorable de l'univers. Pour l'homme, agir sans cesse, « bouger » et évoluer, c'est le seule moyen de se connaitre :

ساحلِ افتاده گفت گرچہ بے زیستم
ہیچ نہ معلوم شد آہ کہ من چیستم
موج زخود رفتۂ، تیز خرامید و گفت
ہستم اگرمیروم گر نہ روم نیستم[24]

Le bord désagrégeant du fleuve a dit : quoique j'ai vécu longtemps,
Hélas, je n'ai pas découvert qui je suis.
Une vague extatique coula rapidement devant et dit
Je suis si je bouge : si je ne bouge pas, je meurs ![25]

3. L'angoisse et le désir de développer

« Il ne suffit pas, » explique Durrani « d'avoir accomplit quelque chose. Ne collez- vous pas à vos palmes ; ne perdez pas la volonté d'agir! »[26] Le désir inépuisable de l'exploration et de la découverte de l'inconnu est plus important que l'achèvement d'un but quelconque. Iqbal communique ainsi cette angoisse dévorante d'entreprendre toujours une nouvelle aventure :

زشرر ستارہ جویم، زستارہ آفتابے
سرِ منزلے ندارم کہ بمیرم ازقرارے[27]

Dans les braises je cherche les étoiles, dans les étoiles le soleil.
Je n'ai aucun désir d'un séjour ; car je meurs si j'arrête

4. « L'amour » et « l'intellect »

---

[23] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[24] Iqbal, M., *Payam-e Mashriq* (Message de l'orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 606.
[25] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[26] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « *Iqbal's Life and Work* » (La vie et l'oeuvre d'Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 31-12-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]
[27] Iqbal, M., *Payam-e Mashriq* (Message de l'orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 604.

« L’amour » veut dire ici « une sorte de force créative interne, une intuition, une inspiration »[28], une volonté d’oser sans crainte. Par contre, « l’intellect » signifie la prudence et la sagesse. Dans la philosophie d’Iqbal, équilibrer l’amour et l’intellect et savoir profiter de leurs dons est nécessaire pour réussir sa vie :

خرد نے مجھ کو عطا کی نظر حکیمانہ

سکھائی عشق نے مجھ کو حدیثِ رندانہ[29]

L’intellect m’a donné l’œil du philosophe
C’est l’amour qui m’a enseigné la parole de l’ivresse

5. La place de l’homme dans l’univers

Iqbal donne à l’homme le rang le plus élevé : il est le vice-régent de Dieu sur terre, presque un « partenaire », doué de la volonté libre et de la puissance créative, qui « aide la réalisation des projets de Dieu ».[30] Ce monde terrestre n’a donc de raison d’être outre l’homme :

ذاتِ او توجیہِ ذاتِ عالم است

از جلالِ او نجاتِ عالم است[31]

Son être est la raison d’être du monde,
Le salut du monde est dans sa gloire.[32]

6. Briser les chaines d’impérialisme

À l’époque d’Iqbal (le début du vingtième siècle), le monde entier était sous le joug colonial des impérialistes européens. Iqbal, né en l’Inde britannique, rêvait de libérer sa nation, ainsi que les musulmans esclaves du monde entier. Avec sa poésie et ses discours, il voulait secouer les nations de l’orient pour les réveiller de leur inertie lâche, et leur rappeler leur passé glorieux pour les motiver de lutter pour leur indépendance.

خاور ہمہ مانند غبار سرِ راہے است

---

[28] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « *Iqbal’s Life and Work* » (La vie et l’oeuvre d’Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 31-12-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

[29] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L’aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 381.

[30] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « *Iqbal’s Life and Work* » (La vie et l’oeuvre d’Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 31-12-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

[31] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de ‘*Asrār-o Romūz’* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 116.

[32] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[33]یک نالۂ خاموش و اثر باختہ آہے است
ہر ذرۂ ایں خاک گرہ خوردہ نگاہے است
از ہندو سمرقند و عراق و ہمداں خیز
از خواب گراں، خواب گراں، خواب گراں خیز
[34] از خواب گراں خیز!

« Tout l'orient est comme de la poussière du chemin,
C'est un gémissement silencieux et un soupir sans effet,
Chaque atome de cette poussière est comme un regard figé,
De l'Inde, de Samarkand, de l'Iraq, de Hamadān, lève-toi,
Réveille-toi du sommeil lourd, sommeil lourd, sommeil lourd,
Réveille-toi du sommeil lourd [35]

7. Le matérialisme, le nationalisme et les autres « -ismes » de la modernité

Iqbal est loin de rejeter catégoriquement l'Occident ou la civilisation moderne, mais les « transformations culturelles, intellectuelles, sociales, économiques et politiques sous les systèmes politiques venues de l'Occident »[36] dont Iqbal était lui-même témoin, avaient un caractère funeste et « déshumanisant » qui l'agaçait. Il déclare ces nouveaux systèmes politiques et économiques tels que le matérialisme, l'impérialisme, le marxisme, le capitalisme, la démocratie, et des sciences modernes des « idoles »[37] qui éloignent l'humanité de la religion, la seule voie salvatrice. Mais ce qui anime plus que tout son courroux, c'est le nationalisme, cette « rupture au sein de la race humaine » qui crée « des barrières et des frontières rudes » qui « encouragent l'inégalité entre les nations, et ne permettent pas l'échange libre de l'humanisme »[38]

ان تازہ خداوں میں بڑا سب سے، وطن ہے
جو پیرہن اس کا ہے، وہ مذہب کا کفن ہے
یہ بُت کہ ترا شیدۂ تہذیبِ نوی ہے
غارت گرِ کا شانۂ دینِ نبوی ہے

[33]Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 956.
[34] Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992 p. 958.
[35] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[36] Ibid.
[37] Ibid.
[38] Ibid.

بازو ترا توحید کی قوت سے قوی ہے

اسلام ترا دیں ہے، تو مصطفوی ہے[39]

De ses Dieux fraichement forgés, le plus grand est Nationalisme;
Son vêtement est le linceul de la religion.
Cette idole qui a été sculpté par la civilisation moderne
Est le ravageur de la maison de la religion du Prophète
Tes bras ont de puissance donnée par la puissance de l'unité de Dieu
Islam est ta religion, tu es le disciple de Mustafa[40]

[39] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 187.
[40] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

1.3 Les livres d'Iqbal

Nous allons désormais traiter chronologiquement les œuvres d'Iqbal pour avoir une idée globale de l'évolution et l'expression multilingue de sa pensée tout au long de sa vie :

1. *Ilm ul Iqtisad* (La connaissance de l'économie)

Genre : Prose

Année de Publication : 1903

Langue : ourdou

Introduction : C'est le premier livre d'Iqbal, écrit avant son séjour en Europe. Cela concerne le renouvellement de l'économie dans une perspective musulmane.

2. *The Development of Metaphysics in Persia*
(Développement de la métaphysique en Perse)

Genre : Prose

Année de Publication : 1908

Langue : anglais

Introduction : D'origine une thèse rédigée sous la direction du professeur McTaggart, ce livre explore l'histoire de la pensée religieuse développé par les mystiques préislamiques et post islamiques en Perse. La métaphysique persane est exploitée sur un axe comparatif dans un contexte philosophique plus vaste.

3. *Asrār-e Khudi* (Les secrets du soi)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1915

Langue : persan

Introduction : Le thème central est la philosophie de soi qu'il nomme *Khudi*. Iqbal définit et élabore ce concept philosophique, les éléments constitutifs, les caractéristiques et les étapes du développement et de l'évolution de *Khudi*, et souligne son rôle dans la vie humaine[41]. En 1920, le Professeur Nicholson a traduit Asrār-e *Khudi* en anglais, introduisant ainsi la philosophie de *Khudi* au monde littéraire occidental pendant la vie d'Iqbal.

4. *Romūz-e bīkhudi* (Les mystères du non-moi)

[41] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

Genre : Poésie

Année de Publication : 1918

Langue : persan

Introduction : Iqbal développe dans ce recueil le rôle de la philosophie de *Khudi* au niveau communal. La *Khudi* individuel se transforme en bī*khudi* lors « du fusionnement de *Khudi* d'un individu en *Khudi* de toute la nation »[42]. L'homme ne peut pas vraiment réaliser son « soi » hors de la société.[43]

5. *Payām-e mashriq* (Le message de l'orient)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1923

Langue : persan

Introduction : Iqbal a rédigé ce recueil comme réponse au *West-Ostlicher Diwan* du philosophe allemand, Goethe, qui déplorait le matérialisme de l'occident, et attendait de l'orient un message d'espoir qui ressusciterait les valeurs spirituelles.[44] Iqbal constate que l'objet de son « message de l'orient » est « de souligner certaines vérités morales, religieuses et nationales en relation avec l'éducation spirituelle des individus et des peuples. »[45]. Il visait une renaissance islamique qui ferait table rase de l'impact négatif des mœurs modernes et provoquerait une révolution universelle sociale et intellectuelle. Son inspiration multilingue est bien évidente ; pour illustrer ses arguments : « […] il compose des dialogues entre Byron et Browning, Rūmi et Ghalib au paradis, discute les philosophies de Locke, Kant, Nietzsche, Schopenhauer, Hegel, Tolstoï, Karl Marx et Bergson, et montre Goethe recevant des compliments sur Faust de la part de Rūmi. »[46]

6. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1924

Langue : ourdou

---

[42] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[43] Khudi.pk. *Allama Iqbal: An Introduction to the works of Iqbal (Allama Iqbal: Une introduction aux oeuvres d'Iqbal)* Date d'accès : 31-12-2013 de http://khudi.pk/
URL: http://*khudi*.pk/allama-iqbal/allama-iqbal-an-introduction-to-the-works-of-iqbal/

[44] Ibid.

[45] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[46] Ibid.

Introduction : L'emploi des symboles, des métaphores, et des images personnifiées est bien fréquent dans tout ce recueil, qui était le premier recueil d'Iqbal en ourdou. Le titre « l'appel de la cloche » réfère à lui-même. Il symbolise son rôle par l'appel de la cloche qui réveille les pèlerins endormis afin de les diriger vers le but, vers le centre de la foi islamique – la Ka'ba à la Mecque. Le recueil se divise chronologiquement en trois parties : les poèmes écrits avant 1905, les poèmes entre écrits pendant son séjour en Europe 1905 et 1908, et les poèmes écrits après son retour en Inde en 1908.[47] Les thèmes de la dernière partie anticipent ceux d'Asrār-e *Khudi*.

7. *Zabūr-e ajam* (Les psaumes persans)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1927

Langue : persan

Introduction : Ce recueil, qu'Iqbal estimait le plus parmi ses productions littéraires, manifeste selon Arberry le « talent extraordinaire » du poète « pour le plus délicat et le plus charmant style persan, le ghazal. »[48] Il commence avec les thèmes soufis, puis critique la politique contemporaine de l'orient et de l'occident, en faisant allusion au communisme, au marxisme, à la démocratie, et présente comme panacée compréhensive pour tous les maux du monde la philosophie de *Khudi*. Les poèmes de la première section s'adressent à Dieu et la deuxième section s'adresse à l'humanité. Les deux autres sections sont composées de deux longs poèmes (*mathnavi*[49]). *Gulshan-e rāz-e jadīd*, le plus célèbre, « traite les thèmes soufis … dans une forme interrogative suivie de sa réponse »[50] dans un style emprunté de Mahmud Shabistari.

8. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam* (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1930

[47] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[48] Schimmel, A. *Gabriel's Wing*, *A Study into the Religious Ideas of Sir Muhammad Iqbal*, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 1963, 4è éd. 2003, p. 49.
[49] Forme poétique persane où les deux hémistiches de chaque distique riment entre eux, la rime changeant à chaque distique. [Cf. Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.]
[50] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

Langue : persan

Introduction : C'est le recueil des discours d'Iqbal qui traite entre autres des thématiques de « la connaissance et l'expérience religieuse », « la conception de Dieu et la signifiance de la prière », « l'égo humain » et « le principe du mouvement en Islam »[51]. La réflexion philosophique d'Iqbal prend son inspiration de la philosophie occidentale ainsi que de la philosophie orientale.

9. *Jāvid name* (Le livre de l'éternité)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1932

Langue : persan

Introduction : Iqbal modèle cette oeuvre dans la tradition d'Ibn-Arabi, de Marri et de Dante[52]. Selon Saléha Nazeer, « La structure de cette drame poétique paraît être plus voisin, mais loin d'être identique, au voyage nocturne du Prophète, lors de son ascension aux cieux et dans l'au-delà. »[53] Iqbal se déguise en « *Zinda Rūd* » (une source pleine de vie). Guidé par son maitre spirituel Rumi, il croise pendant son voyage des personnalités historiques appartenant aux différentes régions, religions et doctrines. C'est une étude « à la fois littéraire, historique, sociologique, anthropologique et symbolique »[54] qui exploite le thème de l'ascension spirituelle de l'homme et relève des critiques sur la civilisation occidentale et les systèmes socio-économiques et politiques contemporaines. Le poème est considéré un chef d'oeuvre de la littérature moderne, et il s'est fait traduire en italien ainsi qu'en anglais.[55]

10. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1935

Langue : ourdou

Introduction : Poésie lyrique et mélodique caractérisée par une expression forte et directe, elle consiste d'un mélange de thèmes philosophiques.[56] La décadence de la communauté

---

[51] Khudi.pk. *Allama Iqbal: An Introduction to the works of Iqbal (Allama Iqbal: Une introduction aux oeuvres d'Iqbal)* Date d'accès : 31-12-2013 de http://khudi.pk/
URL: http://*khudi*.pk/allama-iqbal/allama-iqbal-an-introduction-to-the-works-of-iqbal/

[52] Ibid.

[53] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[54] Ibid.

[55] Ibid.

[56] Ibid.

musulmane, la renaissance islamique espérée et le rôle de *Khudi* dans cette renaissance sont réitérés, ainsi que d'autres thèmes métaphysiques, mystiques, historiques et liés à la politique contemporaine. Au sein du dialogue entre Lénine et Dieu établie par la trilogie des poèmes, Iqbal trace l'histoire sociale et les mouvements politiques qui gouvernent le monde.

11. *Pas tche bāyad kard ay aqwām-e sharq*
(Que faut-il donc faire, ô peuples d'orient ?)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1936

Langue : persan

Introduction : L'occident, devenu un monde matérialiste sans valeur spirituelle, menace le « monde de grandes religions et civilisations »[57] qui est l'orient. Dans ce *mathnavi*[58] Iqbal souligne l'importance de la lutte entre l'occident qui envahisse et l'orient qui doit « se réveiller de ses sommeils »[59] et réagir pour préserver son intégralité et son identité.

12. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1936

Langue : ourdou

Introduction : Sous-titré comme « une lutte contre l'époque contemporaine », cette oeuvre critique l'impérialisme occidentale et « présente l'image actuelle de la politique sociale et fait de l'islam la seule solution possible pour sauver cette humanité »[60] Les sujets principaux du livre sont l'islam et les musulmans dans le monde contemporain, l'éducation, les femmes, la littérature et les beaux-arts, et les politiques de l'orient et de l'occident.

13. *Armaghān-e Hijāz* (Le cadeau de l'Hijāz)

Genre : Poésie

Année de Publication : 1938 (posthume)

---

[57] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[58] Forme poétique persane où les deux hémistiches de chaque distique riment entre eux, la rime changeant à chaque distique. [Cf. Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.]

[59] Khudi.pk. *Allama Iqbal: An Introduction to the works of Iqbal (Allama Iqbal: Une introduction aux oeuvres d'Iqbal)* Date d'accès : 31-12-2013 de http://khudi.pk/
URL: http://*khudi*.pk/allama-iqbal/allama-iqbal-an-introduction-to-the-works-of-iqbal/

[60] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

Langues : ourdou et persan

Introduction : C'est le seul recueil bilingue d'Iqbal, qui était toujours inachevé lorsqu'il est mort en 1938. Iqbal a entrepris la rédaction d'*Armaghān-e Hijāz* avec l'intention de le prendre comme un cadeau avec lui à Hijāz, la région arabe qui regroupe ici les deux villes saintes des musulmans : la Mecque et la Médine[61] et de l'offrir ensuite au retour de son pèlerinage comme un cadeau à ses concitoyens indiens. La première partie se constitue de quatrains en persan, le deuxième des poèmes et des épigrammes en ourdou. La mort, la réalité de la vie, la critique des vices sociaux, l'injustice, l'oppression et l'esclavage physique et intellectuel, et l'amour du Prophète sont les principales préoccupations thématiques. Au niveau stylistique, on remarque « une expression plus retirée, introspective et personnelle »[62].

---

[61] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[62] Ibid.

1.4 L’image globale d’Iqbal

L’image d’Iqbal et les interprétations de sa poésie et sa pensée varient radicalement d’un public à l’autre. Un poète, écrivain, philosophe, linguiste, juriste, critique et visionnaire politique, Iqbal est une « puissance intellectuelle » qui présente un vrai défi à toute tentative de catégorisation.

On ne saurait guère séparer que bien arbitrairement sa poésie de sa philosophie, ou sa philosophie de son engagement politique ; ses thèmes et ses idées sont à la fois universels et visés à un lectorat bien spécifique, son expression est multilingue et accessible au tout public.

Toute analyse des différentes façons dans lesquelles on conçoit la pensée d’Iqbal devient subséquemment une analyse implicitement comparée aux niveaux de langue et culture, voire au plan civilisationnel. Selon John A. Haywood :

> *... some see him as the latest in a long line of distinguished Islamic philosophers, others see him as a link between the philosophical schools of East and West — or even as an Eastern interpreter of modern Western science and technology.*[63]
>
> […] quelques-uns le regardent comme le dernier dans une longue série de philosophes islamiques distingués, les autres comme un lien entre les écoles philosophiques de l’orient et de l’occident – ou même comme un interprète oriental de la science et technologie occidentale moderne.

Ce qui est vraiment unique, c’est la diversité des points de vue parmi les rangs de chaque groupe. L’oeuvre vaste et riche d’Iqbal explique à quelque mesure cette diversité, mais l’appropriation et l’interprétation injustifiable des idées d’Iqbal n’est que trop fréquente, comme le souligne Fazlur Rahman:

> *[...] Iqbal has been subjected to the greatest amount of posthumous tyranny of interpretation at the expense of a genuine understanding. His support has thus been claimed by the advocates of a whole spectrum of possible opinions ranging from naked Communism to crass conservatism ...* [64]
>
> Iqbal a été soumis à la plus grande tyrannie posthume d’interprétation aux dépens d’une compréhension génuine. Son appui est réclamé par les avocats de toute une gamme d’opinions possibles, du communisme ouvert au conservatisme cru…

---

[63] Haywood, J. A. (Avril 1968) « *The Wisdom Of Muhammad Iqbal* » (La sagesse de Muhammad Iqbal). (B. A. Dar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 09,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 19-02-2014, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr68/3.htm]
[64] Rahman, F. (Décembre 1963) « *Iqbāl's Idea Of The Muslim* » (L’idée du musulman chez Iqbal) *Islamic Studies, 02,* (4), Islamabad, Islamic Research Institute, International Islamic University, p. 439-445. date d’accès : 23-01-2014, [URL: http://www.jstor.org/stable/20832711.]

Au Pakistan, c'est le rôle politique et historique d'Iqbal qui domine son image. Il a été nommé le poète national de ce pays, qui s'associe avec reconnaissance et fierté à la vision qu'il leur a présenté en 1930[65]. Ses œuvres poétiques, surtout ces recueils en ourdou, connaissent toujours une grande popularité. Selon Dr David Mathews:

> *... the modern history of the subcontinent can hardly be written without some mention of his contribution ... his work will always form one of the most important chapters in the history of Urdu literature.*[66]
>
> […] l'histoire moderne du sous continent ne pourrait guère être écrite sans quelque mention de sa contribution […] son oeuvre serait toujours un des chapitres les plus importants dans l'histoire de la littérature ourdou.

Or, la majorité de critiques ne restreindront point leur vision d'Iqbal au niveau national ; ils lui accordent une relevance beaucoup plus universelle, l'appelant « le poète de l'orient »[67] et « le poète d'Islam ». « Le missionnaire triomphant, le haut prêtre de l'humanité »[68] avait pour mission, selon cette perspective, de jouer un rôle « réparateur »'[69] à l'égard de la pensée musulmane.

Il a su emprunter les meilleurs éléments de la philosophie occidentale et les mélanger avec la tradition philosophique et religieuse musulmane, afin de revitaliser et reconstruire la pensée philosophique musulmane. Iqbal avait encouragé lui-même cette idée dans une lettre à Nicholson, il a écrit :

> *I claim that the philosophy of the Asrar is a direct development of the experience and speculation of old Muslim Sufis and thinkers ... it is only a statement of the old in the light of the new.* [70]

---

[65] Latif, A. S. *Speeches, Writings, and Statements of Iqbal,* compile et éd. Lahore, Iqbal Academy, 1944, 2nd ed. 1977, pp. 3-26.

[66] Mathews, D. (Octobre, 2004) « *The Universal Appeal of Iqbal's Verse* » (L'attrait massif de la poésie d'Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 45* (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct04/04.htm]

[67] Durrani, S. A. (Octobre 1990) « *Iqbal's Life and Work* » (La vie et l'oeuvre d'Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 31-12-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

[68] Khan, A. S. (June 2007) « *Gabriel's Wing: Dr. Annemarie Schimmel's Masterpiece on Iqbal* » (L'aile de Gabriel : Le chef d'oeuvre de Dr. Annemarie Schimmel sur Iqbal).
Date d'accès: 07-11-2013, [URL: http://www.pakistanlink.com/Opinion/2007/June07/22/05.htm]

[69] Adams, N. (Octobre, 2008) « *Iqbal and the Western Philosophers* » (Iqbal et les philosophes occidentaux). (M. S. Umar & B. B. Koshul, éd.) *Iqbal Review : Muhammad Iqbal A Contemporary*, *49*, (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct08/6.htm]

[70] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p.205-206

> Je constate que la philosophie de l’Asrar est un développement direct de l’expérience et de la spéculation des anciens penseurs et soufis musulmans … ce n’est qu’une reformulation du vieux à la lumière du nouveau.

Cependant, pour les penseurs occidentaux modernes, tels que Nicholas Adams et John Haywood, les poésies d’Iqbal sont :

> *... hikma, wisdom, in the highest sense of the word ... not wisdom only to Muslims, or to Orientals, but to men of every creed and race. This is one of Iqbal's great achievements — that he bridged the gap between East and West, and gave utterance to the common ground in the great religious and philosophical systems of the world.* [71]
>
> … Hikma, sagesse, dans le sens le plus élevé du mot … pas une sagesse confinée aux musulmans, ou aux orientaux, mais pour les hommes de toute croyance et toute race. Cela c’est une de ses grands accomplissements – qu’il a comblé le vide entre l’orient et l’occident, et il a articulé les points communs entre les grands systèmes religieux et philosophiques du monde.

---

[71] Haywood, J. A. (Avril 1968) « *The Wisdom Of Muhammad Iqbal* » (La sagesse de Muhammad Iqbal). (B. A. Dar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 09,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 19-02-2014, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr68/3.htm]

2. *KHUDI* – LA PHILOSOPHIE DU SOI

2.1 Pourquoi aborder l'expression d'Iqbal avec sa philosophie de *Khudi*

La poésie et la philosophie d'Iqbal sont d'une complexité immense et parfois déroutante. Il traite une variété de thèmes : entre autres, le déclin et la décadence des musulmans, les problèmes sociaux, les cultures orientales et occidentales, la liberté et l'esclavage ; « l'intuition et la raison, l'éducation et la science, la foi religieuse, l'amour divin, l'islam comme une religion et comme une civilisation, les thèmes coraniques et le message prophétique »[1]. Les différents systèmes de pensée des personnages historiques, des savants et des philosophes sont commentés et la modernité occidentale est critiquée en comparaison avec les valeurs spirituelles anciennes de l'Orient.

Le lecteur qui essaie d'en déduire le système de pensée d'Iqbal n'arrive souvent qu'aux conclusions réellement ou partiellement fausses. Pour Fazlur Rahman :

> *… The difficult task of constructive interpretation is precisely to locate or formulate its central theme so that this whole exposition becomes uniform and intelligible. Otherwise it does and has appeared to people not only mutually inconsistent but downright contradictory.*[2]
>
> […] la tache difficile dans l'interprétation constructive c'est précisément d'identifier ou formuler son thème central pour que toute cette exposition devient uniforme et intelligible. Autrement, il apparait aux gens non seulement mutuellement inconsistant mais catégoriquement contradictoires.

Ce thème central, ce « mot clé », ce point de convergence qui éclaircit toute les thématiques, idées, propos et critiques d'Iqbal, c'est justement ce que c'est sa philosophie de *Khudi*.[3] Selon Saléha Nazeer :

> Qu'il soutienne l'importance de l'amour, ou de la foi religieuse, qu'il souligne l'exigence du désir et la valeur de la liberté, tout est marqué avec la base fondamentale du pouvoir de *Khudi* – cette force intérieure dont dépend la progression sociale et l'évolution spirituelle de l'homme.[4]

---

[1] Nazeer, S. *La critique Iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[2] Rahman, F. (Décembre 1963) « Iqbāl's Idea Of The Muslim » (L'idée du musulman chez Iqbal) *Islamic Studies, 02,* (4), Islamabad, Islamic Research Institute, International Islamic University, p. 439-445. date d'accès : 23-01-2014, [URL: http://www.jstor.org/stable/20832711.]

[3] Nazeer, S. *La critique Iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[4] Ibid.

Rafiuddin insiste sur la position centrale qu'occupe la philosophie de *Khudi* : « Tout ce qu'Iqbal a présenté en tant que penseur a ses racines dans un seul concept, » constate-t-il « qu'il appelle *Khudi* ou le 'Soi' »[5] :

> *All the philosophical ideas of Iqbal are derived from, and rationally and scientifically related to, this one concept, the concept of 'Self'. This means not only that all his ideas are rationally and intellectually inter-related but also that they constitute a system of thought, each concept whereof is intellectually supported and strengthened by the rest. Therefore, obviously enough, we cannot appreciate any single idea of Iqbal unless and until we have a full appreciation of the concept of 'Self' which is the central idea of his system of thought.*[6]
>
> Toutes les idées philosophiques d'Iqbal sont dérivées de, et rationnellement et scientifiquement liées à ce unique concept, le concept du 'Soi'. Cela signifie non seulement que toutes ses idées sont rationnellement et intellectuellement soutenues et fortifiées par les restes. Donc, évidemment, nous ne pouvons pas apprécier une idée d'Iqbal isolée sans avoir une compréhension profonde du concept du 'Soi' qui est l'idée centrale de son système de pensée.

Nous allons aborder donc la pensée et l'expression d'Iqbal en commencent avec un aperçu de cette philosophie de *Khudi*, dont la compréhension est si cruciale pour pouvoir comprendre son oeuvre.

---

[5] Rafiuddin, M. (Octobre 1961) « *The Philosophy of Iqbal, its Nature and Importance* » (La philosophie d'Iqbal, sa nature et son importance). (M. Rafiuddin, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 02,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct61/8.htm]
[6] Ibid.

2.2 L'origine et le choix du mot « *Khudi* »

L'idée de l'être comme une existence qui englobe l'esprit et le corps mais se distingue nettement de l'un et de l'autre, qui va au-delà de deux, mais reste indépendant de toute qualification éthique s'exprime pas facilement en ourdou ou en persan. D'après S. Ataur Rahim, le Soi se distingue du corps et de l'esprit par sa capacité d'agir :

> *[…] in what sense can we say that the self is distinct and separate from body and mind? ... 'I' or 'self' … is capable of both physical and mental acts and is better known as a 'person.*[7]
>
> […] dans quel sens peut-on dire que le soi est distinct and séparé du corps et de l'esprit?... 'Le je' ou 'le soi' … est capable des actions physiques aussi que mentales et il est mieux connu comme une 'personne'

Dans The *Reconstruction of Religious Thought in Islam* Iqbal explique son idée d'une « vrai personnalité » comme un « acte plutôt qu'une chose »[8]. Mais le « mot sans couleur pour le soi, l'égo, n'ayant aucune signifiance éthique »[9] qu'il cherchait n'existait pas, et il a du choisir bon gré mal gré un mot moins neutre ; il a choisit *Khudi*, pour les raisons qu'il explique en détaille :

> *The word Khudi was chosen with great difficulty and most reluctantly. From a literary point of view it has many shortcomings and ethically it is generally used in a bad sense, both in Urdu and in Persian… What is needed is a colourless world for self, ego, having no ethical significance. As far as I know there is no such word in either Urdu or Persian … considering the requirements of verse, I thought that the word Khudi was the most suitable. There is also some evidence in the Persian language of the use of Khudi in the simple sense of self, i.e. to say the simple fact of I.*[10]
>
> Le mot *Khudi* a été choisi avec beaucoup de difficulté et de réluctance. D'un point de vue littéraire, il a plusieurs défauts, et il s'utilise éthiquement dans un mauvais sens, en ourdou comme en persan… Ce qu'il faut, c'est un mot sans couleur pour le soi, l'égo, qui n'a aucune signification éthique. À ma connaissance, un tel mot n'existe ni en ourdou ni en persan… en considérant les exigences de la poésie, j'ai pensé que le mot *Khudi* était le plus approprié. Il y a aussi quelques indices dans la langue persane pour l'utilisation du *Khudi* dans le sens simple du soi, c'est-dire pour dire le simple fait du Je.

---

[7] Rahim, S.A. (Avril 1987) « The Self » (Le Soi). (M. Munawwar, éd.) *Iqbal Review, 28,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr87/5.htm]

[8] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam* (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam) Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 125.

[9] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 211

[10] Ibid. p.211

Ce renouvellement du mot *Khudi* qui a permis en ourdou et en en persan l'expression d'une nouvelle idée a été accueilli avec enthousiasme dans les traditions littéraires et philosophiques associées aux deux langues. Or, le bagage traditionnel du mot a crée parfois les malentendus, et Iqbal a été accusé de vouloir propager « des idées rustres de l'arrogance personnelle »[11]

Dans les littératures classiques persanes et ourdoues le terme « *Khudi* » n'est employé qu'au sens péjoratif chez les grands poètes. Par exemple, Roumi parle de « trancher la tête de *Khudi* avec une épée » ; pour lui, l'homme idéal est le derviche « sans ego »[12] Erāqi déclare qu'il faut « renoncer » la *Khudi* pour atteindre au but[13]. Pour Sauda, c'est une « prison », une « piège » d'où il n'arrive pas à sortir[14]. Akbar préconise l'effacement « de la couleur de *Khudi* dans la couleur de l'Unicité » pour se « prouver digne de confiance »[15]. « *Khudi* » dans ce sens négatif est conçue comme la vanité, l'arrogance, l'égotisme, l'égoïsme.[16] Dans les écrits d'Iqbal, cependant, s'introduise une nouvelle connotation positive du mot, pour exprimer, d'après Iqbal : « *self-reliance, self-confidence, self-preservation, even self-assertion »*[17]. Autrement dit, chez Iqbal le mot « *Khudi* » signifie « le respect du soi, la confiance en soi, et l'instinct de conservation du soi et de l'indépendance du soi »[18].

---

[11] Nazeer, S. *La critique Iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[12] Ibid
[13] Ibid
[14] Ibid
[15] Ibid
[16] Ibid
[17] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p.212
[18] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

2.3 Le concept de *Khudi*

« Toute forme de vie, » constate Iqbal « est individuelle ; la vie universelle n'existe pas… Dieu Lui-même est un individu : il est l'individu le plus unique. »[19] Donc l'objet de l'existence de l'être individuel, de la *Khudi*, de « l'ego » ou du « soi », c'est de se compléter, se perfectionner, se faire unique, en se rapprochant à Dieu. La vie de *Khudi* devient un « mouvement progressif assimilatif »[20] dont l'essence est « la création continuelle des idéaux et de désirs ». Pour Iqbal, la *Khudi* est un dévoilement graduel de la vraie potentielle de l'homme, qui reste jusqu'au présent inachevée :

ابھی تک ہے پردے میں اولاد آدم

کسی کی خودی آشکارا نہیں ہے[21]

Le fils d'Adam est en voile jusqu'au présent ;

La « *Khudi* » de personne n'est pas « dévoilé ».[22]

Iqbal fait de *Khudi* le mot clé de sa poésie, ce mot qui désigne pour Laeeq Babree « la conscience de soi qui amène l'homme à la connaissance de Dieu ».[23] M.A.K. Khalil discerne quatre « composantes » du concept iqbalien de la *Khudi* :

- Connaissance de la supériorité de l'homme et de ses pouvoirs spirituels
- Compréhension des valeurs de l'intellect et de l'amour
- Compréhension de la controverse entre les valeurs de 'bien et mal'
- Compréhension du désir humain pour la vie éternelle[24]

Iqbal se fait le « son de cloche »[25] qui dévoile le secret inestimable de la *Khudi* pour l'homme. Il se présente comme un *Qalandar*, « celui qui renonce à ce monde et consacre sa vie à un culte, même dépasse des limites de religion, en raison de l'adoration forte pour Dieu »[26].

[19] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 194

[20] Ibid., p. 195

[21] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 605.

[22] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 69.

[23] Ibid., p. 8.

[24] Nazeer, S. *La critique Iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[25] Iqbal a appelé son premier recueil de poèmes en ourdou « *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche), et il y utilise ce symbole pour connoter sa poésie [Cf. Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 186]

[26] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 30.

Dans un poème intitulé *Iqbal*, le poète déclare le culte auquel il se dédie en tant que *Qalandar* :

[27]اک مرد قلندر نے کیا راز خودی فاش!

Un *Qalandar* a divulgué le secret de *Khudi* !

Il indique sa poésie, en particulier ses *ghazal*s, comme la dépositaire de ce secret désormais entièrement révélé :

[28]در غزل اقبال احوال خودی را فاش گفت

Iqbal a divulgué les secrets de *Khudi* dans son *ghazal*

بر گرفتم پرده از راز خودی

[29]وا نمودم سرّ اعجاز خودی

J'ai enlevé le rideau des secrets de *Khudi*

Et j'ai révélé entièrement ses merveilles

La « mélodie permise » de *Khudi*, qui peut purifier et exalter l'homme, attend toujours un chanteur digne d'elle, dont « l'ouverture de cœur » soit éternelle :

کھل تو جاتا ہے مغنی کے بم و زیر سے دل

نہ رہا زندہ و پائندہ تو کیا دل کی کشود !

ہے ابھی سینۂ افلاک میں پنہاں وہ نوا

جس کی گرمی سے پگل جائے ستاروں کا وجود

[30]جس کی تاثیر سے آدم ہو غم و خوف سے پاک

مہ و انجم کا یہ حیرت کدہ باقی نہ رہے

تو رہے اور ترا زمزمہ لاموجود

جس کو مشروع سمجھتے ہیں فقیہان خودی

[31]منتظر ہے کسی مطرب کا ابھی تک وہ سرود !

Le cœur s'ouvre avec les hauts et les bas du chanteur

---

[27] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 630.

[28] Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 968.

[29] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 30.

[30] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 636.

[31] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 637

Mais inutile est cette ouverture de cœur,
Si elle n’est pas éternelle.
Dans la poitrine du ciel est cachée encore cette voix unique,
Dont l’ardeur peut faire fondre le corps des étoiles.
Ce qui peut purifier Adam des souillures de tristesse et d’effroi
En que sortant de l’esclavage soit née la royauté suprême.
Qu’il n’existe plus ce monde de miracles de la lune et des étoiles
Qu’il n’existe que toi et la mélodie de « la maujoud »[32]
La mélodie attend un tel chanteur
Qui est permis par les juristes de ‘*Khudi*’[33]

La *Khudi* peut mener l’homme à la réussite absolue, au « feu qui brule tout », mais cela exige une formation spécialisée et rigoureuse :

خودی کی پرورش و تربیت پہ ہے موقوف
کہ مشت خاک میں پیدا ہو آتش ہمہ سوز[34]
یہي ہے سرّ کلیمی ہر اک زمانے میں
ہوائے دشت و شعیب و شبانی شب و روز![35]

Cela dépend de la formation de la ‘*Khudi*’ qu’il soit né
Dans la poignée de la poussière le feu qui brule tout.
C’est le secret de Moise valable pour chaque époque
Le vent du désert, le prophète Shoaib, la bergerie du matin au soir.[36]

---

[32] La formule des soufis qu’il n’existe rien dans l’univers sauf Dieu (Cf. Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 83)
[33] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 83.
[34] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 588.
[35] Ibid. p. 589
[36] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 52.

2.4 La Formation de *Khudi*

Le principe, c'est de se rendre compte de ses propre potentialités, de reconnaitre sa valeur et d'agir pour une expansion spirituelle « vers l'unique »[37], en suivant les trois étapes de développement tracés par Iqbal dans Asrar-e-*Khudi* :

تربیت خودی را سہ مراحل است مرحلۂ اوّل را اطاعت و مرحلۂ دوم را ضبط نفس و

[38]مرحلۂ سوم را نیابت الہی نامیده اند

La formation de *Khudi* a trois étapes, dont la première est l'obédience, la deuxième la maitrise du soi, et la troisième la vice-régence de Dieu.

1 . اطا عت Obéir à la loi divine:

Se soumettre entièrement à la loi divine rend l'être digne et puissant, capable de vaincre et « assimiler »[39] toute résistance, parce qu'une foi absolue en Dieu libère l'homme de la peur, l'obstacle principale qui empêche son progrès moral[40]. La douleur, le péché, et les souffrances ne pourrons pas le détourner, s'il arrive à se sauver de cette peur, « dont il est victime faute de son ignorance de la vraie nature de son environnement et une manque de foi absolue en Dieu»[41]. Par contre, ne pas se soumettre à la loi, c'est adopter le chemin de la négation et l'autodestruction :

ناکس از فرمان پذیری کس شود

[42]آتش ار باشد ز طغیان خس شود

L'être sans valeur se rend digne par l'obéissance,
Par la désobéissance, le feu se transforme en cendres.[43]

2 . ضبط نفس Maitrise du soi :

---

[37] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003*, p. 198

[38] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 106.

[39] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 194

[40] Ibid.

[41] Ibid. p. 30

[42] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 108.

[43] Nazeer, S. *La critique Iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

Chaque homme a une « âme charnelle » « le soi égoïste, égocentrique et obstiné »[44] qu'il doit maitriser afin de gagner et de garder sa liberté. C'est une lutte contre la bassesse qui est en soi pour pouvoir réaliser la grandeur dont il est capable. Celui qui arrive à se maitriser, devient « une perle précieuse »[45]; en revanche, celui qui ne se gouverne pas se trouve esclave indigne. Ce n'est pas une voie facile à suivre, mais c'est la seule voie salvatrice :

گرفتم این کہ شراب خودی بسے تلخ است

بدرد خویش نگر زهرما بدرماں کش[46]

Le vin de *Khudi* est sans doute amer

Mais pense à ta maladie et prends mon poison pour ta santé

3 . نیابت الهی Vice régence de Dieu :

Le vice régent de Dieu sur la terre est « le dernier fruit de l'arbre de l'humanité »[47] qui réunit toutes les qualités idéales :

> *… The vice regent of God on earth… the completest ego, the goal of humanity, the acme of life in both mind and body… the highest power is united in him with the highest knowledge. In his life, thought and action, instinct and reason become one… all the trails of a painful evolution are justified because he is to come at the end. He is the real ruler of mankind; his kingdom is the kingdom of God on Earth…*[48]
>
> […] le vice régent du Dieu sur la terre … l'égo le plus complet, le but de l'humanité, l'apex de la vie du corps et de l'esprit … la plus grande puissance se joint en lui avec la plus grande connaissance. Dans sa vie, pensée et action, instinct et raison se unissent … toutes les épreuves d'une évolution pénible sont justifiées parce qu'il doit venir à la fin. Il est le vrai gouverneur de l'homme; son royaume est le royaume de Dieu sur terre…

Un individu - ou une nation - qui n'est pas soucieuse de sa *Khudi* échange un destin glorieux pour l'esclavage et l'humiliation. Les vrais seigneurs de la terre, les vice-régents dignes de leur Maitre, sont ceux qui connaissent l'importance foncière de la *Khudi*:

یہ پیام دے گئی ہے مجھے باد صبح گاہی

کہ خودی کے عارفوں کا ہے مقام پادشاہی

تری زندگی اسی سے ، تری آبرو اسی سے

---

[44] Nazeer, S. *La critique Iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[45] Symbole iqbalienne pour signifier la valeur que l'homme acquiert par de la formation de sa khudi

[46] Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 938.

[47] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 198

[48] Ibid.

جو رہی خودی تو شاہی ، نہ رہی تو روسیاہی[49]

Le vent du matin m'a donné ce message

Que le statut de ceux qui connaissent la *Khudi* est la souveraineté

Ta vie dépend d'elle (la *Khudi*), ta gloire dépend d'elle

La royauté reste si la *Khudi* reste ; sinon, il n'y a que l'humiliation

« L'homme idéal » est un prérequis pour la fondation de la société idéale. Au niveau collectif, c'est à « la production d'une race des individus plus ou moins uniques »[50] auquel abouterait la philosophie de *Khudi*. À cette *Khudi* collective de la nation il donne le titre de *bīkhudi*, le fusionnement de la *Khudi* dans la nation qui la permet d'actualiser son expression la plus approfondie.[51]

خودی کو جب نظر آتی ہے قاہری اپنی

یہی مقام ہے کہتے ہیں جس کو سلطانی[52]

Quant à la « *Khudi* » est révélée sa puissance,

C'est la station qu'on appelle la Royauté[53]

[49] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 377.

[50] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal) Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p.198

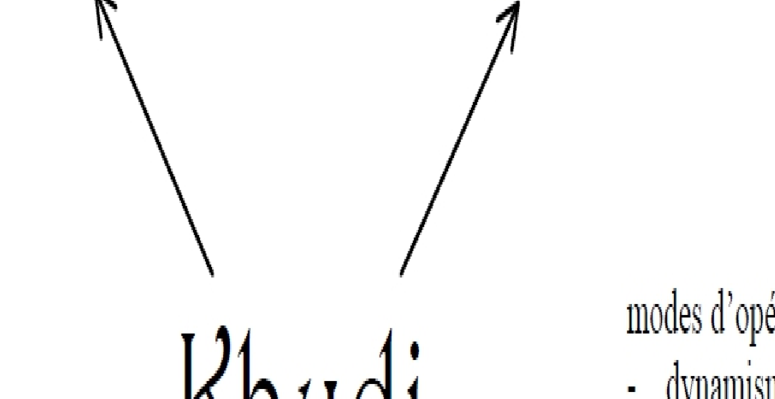
[51] Nazeer, S. *La critique Iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[52] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 544.

[53] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 24.

éthos :
- respect de soi
- confiance en soi
- indépendance de soi

buts:
- connaissance de soi
- développement et croissance de soi
- expression de soi



étapes:
- obéir à la loi divine
- maitrise du soi
- vice régence de Dieu

Khudi

modes d'opération :
- dynamisme
- créativité
- aventure

les facteurs qui l'affaiblissent :
- oisiveté
- demande
- esclavage

les facteurs qui soutiennent son essor :
- désir et ambition
- amour
- action perpétuelle
- poursuite de buts

2.5 Les éléments favorables et les éléments préjudiciaux à l'essor de la *Khudi*

Pour Iqbal, la valeur d'un être se détermine en fonction de la puissance de sa *Khudi*. La fortification de la *Khudi* est en conséquence un de ses préoccupations majeurs et un motif récurrent de son œuvre :

چوں حیات عالم از زور خودی است

پس بقدر استواری زندگی است

قطره چوں حرف خودی ازبر کند

ہستی بے مایہ را گوہر کند [54]

Puisque la vie de ce monde dépend de la force de la *Khudi*

La valeur de chaque vie varie selon la force de sa *Khudi*

Lorsqu'une goutte d'eau apprend par cœur la leçon de *Khudi* ,

De son existence sans valeur, elle fait une perle précieuse[55].

Iqbal souligne les qualités à cultiver et les tendances à encourager pour parvenir à réaliser sa *Khudi* ; au même temps, il met son lecteur en garde contre les éléments qui affaiblissent la *Khudi*. Nous pouvons bien dire qu'Iqbal crée, dans une certaine manière, un code éthique à travers son œuvre, pour « l'évolution de la personnalité »[56]. S.A. Vahid en résume ainsi les principes de base : « l'amour, le *faqr*[57], le courage, la tolérance, le gagne-pain *halal*[58] et la participation dans les activités originales et créatives ».[59] Cette soumission aux principes qui promeuvent la « construction » de *Khudi* fait partie de son vrai destin :

زیستن ایں گونہ تقدیر خودی است

---

[54] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 44.

[55] Nazeer, S. *La critique Iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[56] Vahid, S. A. (Avril, 1973) « *Iqbal - A Survey of His Work* » (Iqbal - Un aperçu de son oeuvre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 14* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr73/6.htm]

[57] La pauvreté volontaire que le prophète de l'Islam a pratiquée. (Cf. Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 21.)

[58] Permis par la loi islamique

[59] Vahid, S. A. (Avril, 1973) « *Iqbal - A Survey of His Work* » (Iqbal - Un aperçu de son oeuvre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 14* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr73/6.htm]

[60]!از ہمیں تقدیر تعمیر خودی است

Vivre ainsi, c’est le destin de la *Khudi*
Ce destin mène au développement de la *Khudi*

Pour fortifier la *Khudi*, l’amour sincère de Dieu et la dévotion habituelle sont des qualités essentielles à cultiver. Les « larmes de l’aube » que revendique Iqbal sont dues à l’ardeur de ce dévouement pieux :

بے اشک سحر گاہی تقویم خودی مشکل

[61]یہ لالۂ پیکانی خویشتر ہے کنار جو

Sans les larmes de l’aube, il est difficile de fortifier la « *Khudi* »
Cette fleur flottante sied bien au bord de fleuve[62]

Quand la *Khudi* est renforcée par l’amour de Dieu, elle devient une puissance invulnérable et inépuisable. La force de la *Khudi* devient ainsi la force directrice du monde :

از محبت چوں خودی محکم شود

[63]قوّتش فرمانده عالم شود

Quand la *Khudi* est fortifiée par l’amour de Dieu
Sa puissance devient le souverain du monde

L’adversité ne saurait gagner aucune prépondérance sur l’ego fortifié par l’amour profonde de Dieu. Bien au contraire, le courage, la patience, et l’esprit de l’abnégation de soi qu’exigent les tribulations permettent l’ego de se rapprocher à Dieu, « l’Ego Ultime » ; et ainsi de se rapprocher à sa forme la plus parfaite :

خودی گردد تو پختہ بلاہا از

خودی گردد در پرده را خدا تا

خودارند بحق جز بیں حق مرد

[64]!تپید می خوں در و گفت می الہ لا

[60] Iqbal, M. *Jāvīd Nāme* (Le Livre de l’Eternité), 1932, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1402.
[61] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 685.
[62] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p.118.
[63] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de ‘*Asrār-o Romūz’* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 76.
[64] Iqbal, M. *Jāvīd Nāme* (Le Livre de l’Eternité), 1932, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1272.

La *Khudi* est fortifiée, justement, par les difficultés
Jusqu'au point qu'elle dévoile le visage de Dieu
L'homme sage se soumet au scrutin en fonction de la Loi divine
Il dit « *la ilah* » et sacrifie sa vie dans la voie juste (de Dieu)

Le *faqr*, la pauvreté volontaire pratiquée par le prophète Mohammad (paix et salut sur lui) est indispensable pour la concrétisation de cette foi absolue en Dieu :

راز دان خیر و شر گشتم ز فقر
زنده و صاحب نظر گشتم ز فقر
یعنی آں فقرے کہ داند راہ را
بینداز نور خودی الله را
اندرون خویش جوید لا الا
در تہ شمشیرگوید لا الا[65]

Le Faqr m'a appris les secrets du bien et du mal
Il a fait de moi un homme vif et visionnaire
C'est-à-dire le *faqr* qui est conscient du chemin
Qui regard Dieu avec la lumière de *Khudi*
Qui cherche « la ilah » à l'intérieur du soi
Qui dit « la ilah » même sous l'épée

Pour parvenir à ce niveau sublime de *Khudi*, il est nécessaire de se consacrer à cet idéal avec une dédicace absolue qui n'est point possible pour les faibles et des lâches.

خودی میں ڈوبتے ہیں پھر ابھر آتے ہیں
مگر یہ حوصلہ مرد ہیچ کارہ نہیں[66]

Ils s'immergent dans la *Khudi*, puis s'en sortirent
Or l'homme faible n'en aurait jamais le courage

Aussi bien que la foi et le courage, le savoir est un élément important pour la protection de la *Khudi* et de la vie de dignité :

است زندگی حفظ سامان از علم

[65] Iqbal, Muhammad. *Pas tche bāyad kard ay aqwām-e-sharq* (Que faut-il donc faire, ô peuples d'Orient ?),1936, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1702.
[66]Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 376.

علم از اسباب تقویم خودی است[67]

Le savoir est un moyen de sauvegarder la vie,

Et c’est également un moyen parmi les moyens de fortifier la *Khudi*

Ce « savoir » peut se devoir en part à l’apprentissage formel ou à l’éducation institutionnalisée, mais il ne peut s’y borner. Le développement de *Khudi* demande un esprit d’aventure et d’exploration puisqu’elle se manifeste par la découverte des trésors inconnus.

جرآت ہے تو افکار کی دنیا سے گزر جا

ہیں بحر خودی میں ابھی پوشیدہ جزیرے

کھلتے نہیں اس قلزم خاموش کے اسرار

جب تک تو اسے ضرب کلیمی سے نہ چیرے[68]

Si tu as le courage, transcende le monde de la pensée

L’océan de *Khudi* a toujours les iles cachées

Les secrets de cet océan silencieux ne se révèlent pas

Si tu ne le découpes pas avec le coup de Moise

L’action est donc un prérequis pour le développement. Pour Iqbal, la stagnation égale la mort du soi. Pour révéler et élever la stature de sa *Khudi*, Iqbal conseil le dynamisme : il est impératif d’agir sans cesse :

کبھی دریا سے مثل موج ابھر کر

کبھی دریا کے سینے میں اتر کر

کبھی دریا کے ساحل سے گزر کر

مقام اپنی خودی کا فاش تر کر[69]

Tantôt sort du fleuve comme une vague

Tantôt te plonge dans le cœur du fleuve

Tantôt passe par le bord du fleuve

Et révèle la supériorité de ta *Khudi*

---

[67] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de ‘*Asrār-o Romūz’* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 56.

[68] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 497.

[69] Iqbal, M. *Armqghān-e Hijāz* (Le cadeau du Hijaz) 1938; section ourdou (2e partie de l’œuvre est en ourdou) ; en Kolliyāt-e Iqbāl Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 735.

L’activité créative est un composant fondamental du dynamisme qui raffermit la *Khudi*, et il n’y a rien de plus dangereux pour la *Khudi* que l’esclavage idéologique. L’exploitation de la *Khudi* fournit un moyen d’éviter cet abaissement indigne :

! اغیار کے افکار و تخیل کی گدائ

!کیا تجھ کو نہیں اپنی خودی تک بھی رسائ[70]

Pourquoi mendier l’imagination et les pensées de l’étranger ?
N’as-tu pas accès à ta propre « *Khudi* » ?[71]

Iqbal exige l’originalité et l’innovation au lieu de l’imitation des autres. La « perle » unique de *Khudi*, si elle est protégée et valorisée comme il faut, ouvrira les possibilités infiniment plus riches :

تقلید سے ناکارہ نہ کر اپنی خودی کو

کر اس کی حفاظت کہ یہ گوہر ہے یگانہ[72]

Ne rend pas vaine ta « *Khudi* » par le conformisme
Protège-la, car c’est une perle unique.[73]

Comme l’esclavage, la demande affaiblit la *Khudi*. Tout ce qui est gagné par son propre effort est digne de la *Khudi*, et contribue à sa gloire ; tout ce qui est « mendié » ou acquis sans effort est nuisible au développement de la *Khudi* :

خودی اجزائے آشفتہ سوال از

خودی سینائے نخل تجلّی بے[74]

La demande disperse les composantes de la *Khudi*
L’arbre de *Khudi* dans le désert de Sinaï est dépourvu de la lumière

L’oisiveté et l’oubli sont surtout à craindre. Il est facile, surtout pour un peuple dépourvu et esclave (comme les musulmans de l’inde au vingtième siècle), de se laisser errer dans le désespoir. En revanche, la prospérité entraine le risque de complaisance et de l’orgueil funeste. Donc Iqbal met l’accent sur le besoin d’une vigilance assidue :

---

[70] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 634.
[71] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 82.
[72] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 679.
[73] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 112.
[74] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de ‘*Asrār-o Romūz’* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 70.

پاسبانی اپنی کر ، سے خودی ہو نہ غافل
آستانہ ہے بھی تو کا حرم کسی شاید[75]

Ne néglige pas ton *Khudi*, surveille toi-même
Peut-être que toi aussi tu es la colonne de quelque mosquée sacrée

La *Khudi*, selon la philosophie d'Iqbal, est cachée comme une perle dans chaque être humain ; Or, la découverte et l'essor de cette individualité potentielle exige un effort continue. En cultivant les éléments qui soutiennent l'essor de la *Khudi* et suppriment les influences funestes qui la menacent, on peut espérer y parvenir. Iqbal reprend de ce fait le role de la *Khudi* comme la force déterminante de la vie et du destin de l'homme :

رائ زور خودی سے پربت
پربت ضعف خودی سے رائ[76]

Une graine devient une montagne grâce à la puissance de sa *Khudi*
Une montagne devient une graine en raison de la faiblesse de sa *Khudi*

[75] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 384.
[76] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 383.

2.6 Le destin élevé de l'homme qui réalise sa *Khudi*

Iqbal revendique le développement de la *Khudi* comme le besoin et le devoir de chaque homme, mais quel destin envisage-t-il pour l'homme qui arrive à se façonner une personnalité individuelle ? S. A. Vahid peint ainsi la vision d'Iqbal :

> *Fortification of personality enables the ego to conquer environment and space on the one hand and time on the other, and to approach the greatest Ego of all egos — God, in His attributes, and thus produce 'Superman', or as Iqbal terms it,* Mard-i Momin.[77]
>
> La fortification de la personnalité permet l'ego, à un coté, de vaincre ses alentours et son milieu, et à l'autre, de se rapprocher au Plus Grand de tous les egos, - Dieu, dans ses qualités, et ainsi de produire le « Super-homme » où, comme le désigne Iqbal, *Mard-i Momin.*

Le devoir et le destin du *Mard-i Momin*, c'est le plus élevé et le plus prestigieux du monde : il est le vice régent de Dieu sur terre, « une colonne » de la maison de Dieu et de la structure spirituelle et sociale de l'univers.

خودی تعمیر کن در پیکر خویش

چو ابراہیم معمار حرم شو[78]

Cultive la *Khudi* dans ton propre corps

Et devient comme (le prophète) Ibrahim un des bâtisseurs de la mosquée sacrée.

Mais que peut ce « *Mard-i Momin* » faire, qu'est-ce qui le distingue des autres ? C'est qu'il est maitre de son propre destin, car « la connaissance du soi » rend l'homme capable de vaincre et d'améliorer sa fortune, aussi mauvaise qu'elle semble. Qu'il soit esclave ou captif, le Mard-i Momin est toujours libre au cœur. Iqbal utilise le prophète Yousef comme un symbole de la puissance conférée par la réalisation de la *Khudi* :

مقام یوسف صورت کن خودی در

حزام شہنشاہی تا ازاسیری[79]

Prends connaissance de ta propre *Khudi*, comme Yousef

Pour que tu peux monter de l'esclavage jusqu'à la souveraineté

---

[77] Vahid, S. A. (Avril, 1973) « *Iqbal - A Survey of His Work* » (Iqbal - Un aperçu de son oeuvre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 14* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr73/6.htm]

[78] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 56.

[79] Ibid. p. 132.

Pour l'homme, alors, retrouver et se tenir à sa *Khudi* assure la réussite temporelle et spirituelle, le bonheur, la gloire et l'indépendance. Iqbal conseille :

خودی را گیر و محکم گیر و خوش زی
مده در دست کس تقدیر خود را[80]

Saisis ta *Khudi*, saisis-la fermement, et sois heureux
Ne donne pas ton destin dans les mains d'un autre

La *Khudi* n'a pas seulement la capacité d'élever le destin individuel ; elle est essentielle pour la révolte et la reforme au plan social. Le « regard » du Mard-i Momin peut révolutionner la communauté autour de lui :

تری خودی میں اگر انقلاب ہو پیدا
عجب نہیں ہے کہ یہ چار سو بدل جائے[81]

Si ta « *Khudi* » se révolte,
Il se peut que ces environs se changent.[82]

[80] Iqbal, Muhammad. *Armughān-e-Hijāz* (Le cadeau du Hijāz) 1938, en Kolliyāt-e Iqbāl (1e partie de l'œuvre est en persan) - Fārsi, tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1866
[81] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 676.
[82] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 109.

3. MULTILINGUISME : PHÉNOMÈNE ET DOMAINE DE RECHERCHE

3.1 Le multilinguisme et l'individu multilingue

Dans le cadre européen de référence pour les langues, le « multilinguisme » est la connaissance d'un certain nombre de langues ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée[1]. Il s'agit de la capacité des sociétés, des institutions, des groupes et des individus à engager régulièrement avec plus qu'une langue dans leur vie quotidienne.[2] L'on peut regarder le multilinguisme au niveau d'une aptitude individuelle, ou comme un fait social. Les deux aspects sont évidemment étroitement liés, et l'intégration sociale dans laquelle vit chaque individu ne nous laisse guère la possibilité de séparer nettement ces deux perspectives ; et si nous abordons le phénomène du multilinguisme en focalisant l'individu, le plan social n'est pas pour autant exclu.

Une personne multilingue est une personne qui connait plusieurs langues. Selon Li, une personne multilingue, c'est une personne « qui peut communiquer dans plus qu'une langue, soit activement (parler et écrire) soit passivement (écouter et lire) ».[3] Le niveau de compétence requise pour prononcer la personne vraiment « multilingue » reste indéfini, et d'après le plan Marnix[4], n'est qu'une considération sans grande importance lorsqu'il s'agit du simple titre « multilingue ». Dans cette approche, ce n'est pas la compétence mais la volonté qui donne à un individu le caractère multilingue : « En fin de compte, si vous êtes un multilingue et à quel point vous l'êtes dépend de votre perception de vous-même et de votre volonté à mettre en pratique les compétences que vous possédez. »[5]

En revanche, Cenoz[6] distingue « le multilinguisme équilibré » et « le multilinguisme non équilibré ». Un multilingue équilibré parle deux ou plus que deux langues avec une facilité

---

[1] Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg « Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer » de www.coe.int/lang-CECR, date d'accès:
URL:https://www.google.com.pk/search?q=www.coe.int/lang-CECR&ie=utf-8&oe=utf-8&rls=org.mozilla:en-US:official&client=firefox-a&channel=sb&gws_rd=cr&ei=-p41VKLSFvaMsQTi_oDACg#

[2] Cenoz, J. (March 2013) « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics*, *33*, Cambridge University Press, p. 3-18, date d'accès : 19-02-14.
URL: http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9090478&fileId=S026719051300007X

[3] Ibid.

[4] Le Plan Marnix « Pourquoi devenir multilingue? Le Plan Marnix Pour Un Bruxelles Multilingue. » de www.marnixplan.org. Date d'accès: 19-04-2014.
http://www.marnixplan.org/POURQUOI-devenir-multilingue?lang=fr .

[5] Ibid.

[6] Cenoz, J. (March 2013) « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics*, *33*, Cambridge University Press, p. 3-18, date d'accès : 19-02-14.
URL:http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9090478&fileId=S026719051300007X

égale, alors qu'un multilingue non équilibré a des niveaux de compétence différents dans différentes langues.

3.2 Les approches différentes au multilinguisme

Pour Aronin et Singleton, le multilinguisme est le terme générique[7] qui encadre[8] donc le bilinguisme – la connaissance de deux langues, le trilinguisme – la connaissance de trois langues, et ainsi de suite.

L'utilisation que fait un locuteur multilingue de la langue est beaucoup plus créative et interactive d'un locuteur monolingue[9]. Shana Poplack[10] parle de « code-switching » (passer d'une langue à l'autre dans une même parole), une pratique parfois consciente, parfois inconsciente répandue dans les communautés multilingues. Cenoz précise :

> *... Multilingual speakers use different languages, either in isolation or mixed, according to their communicative needs and their interlocutors. While monolingual speakers use one single language in all situations, multilingual speakers navigate among languages and do not use each of their languages for the same purposes in all communicative situations, in the same domains, or with the same people.*[11]
>
> … Les locuteurs multilingues utilisent différentes langues, soit en isolation, soit mélangées, selon leurs besoins communicatifs et leur interlocuteurs. Alors que les locuteurs monolingues utilisent une seule langue dans toutes les situations, les locuteurs multilingues naviguent entre langues et n'utilisent pas toutes leurs langues pour les mêmes objectifs dans toutes les situations communicatives, dans les mêmes domaines, ou avec les mêmes personnes.

Une autre façon d'analyser le multilinguisme est de diviser les locuteurs selon la manière d'acquisition :

Le multilinguisme simultané et le multilinguisme séquentiel[12] :

---

[7] Aronin, L., & Singleton, D. (2008). Multilingualism as a new linguistic dispensation. *International Journal of Multilingualism*, 5, p. 1–16.
[8] Cenoz, J. (March 2013) « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics*, *33*, Cambridge University Press, p. 3-18, date d'accès : 19-02-14.
URL: http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9090478&fileId=S026719051300007X
[9] Ibid.
[10] Poplack, S. (1984) « Contrasting Patterns of Code-Switching in Two Communities » *Proceedings from the Fourth Nordic Symposium on Bilingualism*, Uppsala, p. 51-77
[11] Moore, D., & Gajo, L. (2009), « Introduction: French voices on plurilingualism and pluriculturalism: Theory, significance, and perspectives. » (Introduction : Les voix françaises sur plurilinguisme and pluriculturalisme : théorie, significance, et perspectives) *International Journal of Multilingualism*, 6, 137–153.
[12] Lefebvre, E. E. *Student Attitudes toward Multilingual Education*, (Les attitudes vers l'éducation multilingue) Eugene, Université d'Oregon, 2012. Date d'accès : 09-10-2014
URL:https://scholarsbank.uoregon.edu/xmlui/bitstream/handle/1794/12513/Lefebvre_oregon_0171N_10493.pdf?sequence=1

Le multilinguisme simultané - quand les langues sont acquises ensemble. C'est souvent le cas des enfants qui sont nés aux parents qui ont des langues maternelles différentes, ou des enfants nés dans une culture multilingue. Cela aboutit souvent à un multilinguisme équilibré ou coordonné.

Le multilinguisme séquentiel - quand une langue domine le développement des capacités langagières de l'enfant et les autres sont acquises ensuite, au sein de la scolarisation ou autrement. Ce genre d'acquisition linguistique peut mener à un multilinguisme subordonné ou sous-coordonné, où la langue première est utilisée comme langue de référence pour les autres.

Le multilinguisme additif et le multilinguisme soustractif[13] :

Le multilinguisme additif - une langue est ajoutée au répertoire linguistique du locuteur alors que le développement de(s) première(s) langue(s) continue.

Le multilinguisme soustractif - une nouvelle langue est apprise et elle remplace le(s) première(s) langue(s).

La recherche dans le domaine du multilinguisme[14] peut prendre l'approche « atomiste » traditionnelle, qui traite l'individu multilingue plutôt comme la somme de plusieurs individus monolingues, en étudiant les compétences et l'acquisition de chaque langue séparément. Ceci permet de ramasser et analyser l'information lié aux aspects spécifiques linguistiques, psycholinguistiques, et neurolinguistiques. En revanche, les perspectives « holistiques » se basent sur le locuteur multilingue, son répertoire entier de langues, et le contexte social.

---

[13] Cenoz, J. (March 2013) « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics*, *33*, Cambridge University Press, p. 3-18, date d'accès : 19-02-14.
URL: http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9090478&fileId=S026719051300007X

[14] Ibid.

3.3 Les avantages et les inconvénients du multilinguisme

La globalisation, la mobilité transnationale et la révolution technologique ont contribué à l'essor et la mise en valeur du multilinguisme dans les différents contextes politiques, sociaux, et éducationnels[15]. Le conseil de l'Europe a formulé l'objectif en termes de « langue maternelle plus deux » : chaque citoyen européen doit acquérir, en plus de l'anglais une « langue personnelle adoptive » choisie[16]. Plus que jamais, le multilinguisme se fait adopter aujourd'hui comme une politique pour faciliter l'intégration et la communication interculturelle.

Si au XIXème et XXème siècle on pensait (au moins en Europe) que le multilinguisme « embrouillerait l'esprit, rendrait asocial et même entraînerait un comportement criminel et des maladies mentales »[17], « plus aucun membre de la communauté scientifique ne partage cette opinion »[18]. La recherche contemporaine sur le multilinguisme revendique plus d'atouts qu'inconvénients du multilinguisme.

Nous présentons ci-dessous un court résumé de ces avantages et de désavantages possibles du multilinguisme au niveau individuel:

Les avantages du multilinguisme :

<u>L'accroissement de son potentiel communicatif -</u> pertinents dans de nombreux contextes, surtout dans le monde professionnel, des compétences multilingues peuvent donner l'accès aux meilleurs emplois.[19]

<u>La découverte d'autrui -</u> le multilinguisme « ouvre la possibilité de nouer des contacts plus riches » au sein d'une même communauté multilingue ou entre les membres de différentes

---

[15] Cenoz, J. (March 2013) « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics*, *33*, Cambridge University Press, p. 3-18, date d'accès : 19-02-14.
URL: http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9090478&fileId=S026719051300007X
[16] Le Plan Marnix « Pourquoi devenir multilingue? Le Plan Marnix Pour Un Bruxelles Multilingue. » de www.marnixplan.org. Date d'accès: 19-04-2014. URL : http://www.marnixplan.org/POURQUOI-devenir-multilingue?lang=fr .
[17] Ibid.
[18] Ibid.
[19] Ibid.

sociétés[20], favorisant ainsi la compréhension, la tolérance et la confiance mutuelles. Il permet aussi une exploration plus approfondie d'une autre civilisation au niveau culturel et littéraire.

L'attachement aux racines culturelles - dans une société multilingue, en cas d'appartenance à une famille multilingue et surtout pour les immigrés, il y a souvent plusieurs langues d'héritage.

Les avantages cognitifs - « les enfants multilingues ont tendance à obtenir de meilleurs résultats en matière de flexibilité mentale, de créativité et d'analyse, et à conserver ces atouts tout au long de leur vie »[21,22]

Les avantages neurologiques - les multilingues sont beaucoup moins susceptibles à souffrir de la faiblesse cognitive et de la démence, ou de développer les maladies neurologiques tels que la maladie d'Alzheimer. S'ils en manifestent les symptômes, c'est à un âge plus avancé et ils en souffrent moins que les personnes unilingues[23]. Les nouvelles méthodes technologiques développées pour analyser l'activité électrique du cerveau relèvent un impact physiologique considérable du multilinguisme sur le fonctionnement et la croissance du cerveau.

Les inconvénients du multilinguisme :

Le degré de maîtrise syntaxique et lexicale - lorsqu'elle est mesurée séparément pour chaque langue que parle une personne multilingue, la connaissance linguistique (ex. du vocabulaire) a tendance d'être plus faible que pour les personnes unilingues.

L'interférence - une ou des langue(s) influence(nt) les compétences écrites ou orales d'autres langues. « Les personnes multilingues sont alors susceptibles de développer un accent ou de commettre occasionnellement des erreurs grammaticales »[24]

---

[20] Le Plan Marnix « Pourquoi devenir multilingue? Le Plan Marnix Pour Un Bruxelles Multilingue. » de www.marnixplan.org. Date d'accès: 19-04-2014. URL : http://www.marnixplan.org/POURQUOI-devenir-multilingue?lang=fr .

[21] Ibid.

[22] Heather Timmons. « India Ink : If Bilingual Is Good, Is Trilingual Better? » (Si bilingue est bon, est trilingue mieux) de http://india.blogs.nytimes.com, date d'accès: 19-04-2014 URL:http://india.blogs.nytimes.com/2012/03/20/if-bilingual-is-good-is-trilingual-better/?_ r=0

[23] Le Plan Marnix « Pourquoi devenir multilingue? Le Plan Marnix Pour Un Bruxelles Multilingue. » de www.marnixplan.org. Date d'accès: 19-04-2014. URL : http://www.marnixplan.org/POURQUOI-devenir-multilingue?lang=fr .

[24] Ibid.

Le temps et l'effort nécessaires à l'apprentissage - apprendre une nouvelle langue peut exiger beaucoup de travail.

« Si le bilinguisme est bon, est-ce le trilinguisme mieux ? » demande un titre du blog *India Ink*[25]. Mais évidemment l'impact - positif ou négatif - d'apprendre des langues ne s'accroit pas d'une manière linéaire en proportion du nombre de langues apprises. D'ailleurs, les études comparatives bilingues-trilingues d'un même élément de l'acquisition linguistique restent assez rares, puisque le bilinguisme et le trilinguisme sont souvent aperçus comme des phénomènes comparables, et les résultats des études sur le bilinguisme sont appliqués arbitrairement au trilinguisme[26].

---

[25] Heather Timmons. « India Ink : If Bilingual Is Good, Is Trilingual Better? » (Si bilingue est bon, est trilingue mieux) de http://india.blogs.nytimes.com, date d'accès: 19-04-2014
URL:http://india.blogs.nytimes.com/2012/03/20/if-bilingual-is-good-is-trilingual-better/?_ r=0
[26] Ibid.

3.4 Les paramètres de la catégorisation des langues

Ce n'est guère possible d'échelier avec précision des affiliations individuelles ; il existe bien sur les complexités qui échappent à toute classification généraliste. Mais les didacticiens de langues discernent pour la catégorisation des langues que parle un individu un faisceau de paramètres qui nous semble utile comme un point de départ :[27]

1. Le paramètre biologique et le paramètre social :

La langue du premier groupe sociale dans le quel l'enfant développe ses capacités langagières s'appelle « langue maternelle » ; que cela soit la langue de la mère biologique ou non. Les autres langues apprises successivement deviennent, selon leur importance socioculturelle, des langues secondes et étrangères.

2. Le rang d'appropriation :

La valeur donnée à l'apprentissage d'une langue est un critère important pour discerner son statut, car elle détermine largement l'acquisition des capacités langagières. Ainsi, toutes les langues apprises par un individu se rangeant automatiquement dans un ordre basé sur l'importance donnée et les connaissances acquises.

3. La mode d'appropriation :

L'acquisition « naturelle », c'est-à-dire l'apprentissage par interaction sociale en pleine immersion, est généralement une caractéristique forte de la langue maternelle. Par contre, si les langues secondes et les langues étrangères peuvent également être transmises de cette façon, c'est l'apprentissage volontariste ou scolaire dans un cadre institutionnelle qui domine l'instruction de ces langues.

4. Le critère de référence :

Le système linguistique auquel l'apprenant se réfère prioritairement, mais non exclusivement, de façon consciente où non, et qui constitue donc le pole de départ de son interlangue, s'appelle la langue de référence. Cela peut-être la langue maternelle ou la langue de scolarisation (si elles sont différentes).

---

[27] Cuq, J.P. & Gruca, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Gémenos, Presses universitaires de Grenoble, 2008. p. 92.

5. Le critère d'appartenance :

Le degré d'appartenance ou de « xénité » d'une langue est déterminé par les considérations personnelles, affectives et socioculturelles. Selon Louise Dabène la distance matérielle, la distance culturelle et la distance linguistique jouent un rôle très important dans la définition du degré de xénité d'une langue[28].

[28] Dabène, L. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, 1994, p. 8-25.

3.5 La langue maternelle, la langue seconde et la langue étrangère

En fonction des critères que nous venons d'expliciter, la langue maternelle peut se définir comme « la première langue qui s'impose à chacun »[29]. Puisqu'on entre en contacte avec la langue maternelle dès sa prime enfance, elle donne au locuteur dit natif une intuition fiable que l'on ne peut pas produire artificiellement. En tant que langue d'appartenance ou d'héritage, elle conserve une valeur symbolique. Elle peut se classer également comme la « langue source » (le système idiomatique initiale), la langue de départ ou la langue de référence (la langue auquel un individu se rapporte).

Le concept de langue étrangère s'oppose à celui de langue maternelle, et, d'une perspective simpliste, nous pourrions dire que toute langue non maternelle est forcement étrangère. La xénité ou étrangeté sociale ou politique est un caractère fondamental d'une langue étrangère. Une langue peut être étrangère au plusieurs niveaux, en n'appartenant à la patrie, ou en n'appartenant à la parenté.

La langue seconde est une langue étrangère qui occupe cependant une position privilégiée au plan social ou officiel ; ce sont des valeurs statutaires données socialement ou juridiquement, qui font une langue seconde d'une langue qui est d'origine étrangère. La langue officielle de son pays ou la langue de scolarisation ne peut guère être traité d'étrangère.

Pourtant, ce n'est pas toujours facile de catégoriser les langues si nettement, surtout dans les sociétés plurilingues. Pour un marocain tamazightophone, par exemple, il est essentiel d'apprendre dès le berceau le tamazight et l'arabe marocain pour la communication quotidienne. Il apprend ensuite l'arabe moderne pour pouvoir étudier en primaire, et le français pendant ses études secondaires[30]. Les croisements et métissages compliquent encore la classification exacte.

[29] Cuq, J.P. & Gruca, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Gémenos, Presses universitaires de Grenoble, 2008, p. 90
[30] Chami, M. (1999) « Quel avenir pour la didactique des langues secondes/ étrangères », conférence prononcée à l'université de Toronto le 4-11-97, dans *Dossier présenté en vue de l'habilitation à diriger les recherches,* Nanterre, p. 3

3.6 Le multilinguisme et l'identité

Pour une personne multilingue le choix d'une langue, la décision de passer d'une langue à l'autre ou de mélanger des langues est liée naturellement à la fonction communicative de la langue et à ses compétences linguistiques mais elle peut également être déterminée par la fonction symbolique ; l'utilisation d'une langue est un « acte d'identité »[31]. Ainsi un geste comme « l'adieu à l'anglais » de Ngugi wa Thiong'o et sa décision de n'écrire qu'en Kikuyu, sa langue maternelle, va bien au-delà d'un simple choix de langue d'expression.

Dans certaines sociétés, l'enfant peut être en contacte avec plusieurs langues, et l'utilisation de chaque langue peut être associée avec un aspect différent de la vie et de l'identité. En Afrique du Nord, par exemple, la langue parlée est l'arabe dialectique ou le berbère, alors que c'est l'arabe standard qui s'écrit[32]. De la même façon, au Pakistan, la première langue d'un enfant, c'est presque toujours le dialecte parlé dans son milieu - d'ourdou, de punjabi, de Sindhi, etc. Mais la langue de scolarisation, c'est soit l'ourdou, soit l'anglais.

Donc soit on les mélange, les trois langues, selon une façon peu discriminative ; soit on change la langue selon le contexte socioculturel. Dans une société multiculturelle, surtout dans une société issue de la décolonisation, les langues peuvent montrer un conflit identitaire aigu. La conséquence, le plus souvent, est un plurilinguisme nuancé et délicat. Suresh Canagarajah et Hina Ashraf expliquent la situation multilingue indienne :

> *To begin with, one's mother tongue is a symbol of one's ethnicity... In addition to one language for ethnic identity, there could be one for business transactions, one for official dealings, one for entertainment, one for religious rituals, and some others for education ... People hold these multiple linguistic identities in tension. They shift linguistic codes as they move from one social domain to another. They may call into play different linguistic identities in different contexts, or many at the same time… These constant shifts help avoid identity crises...* [33]
>
> Pour commencer, la langue maternelle est un symbole de son ethnicité … En plus d'une langue d'identité ethnique, il peut en être une pour les affaires, une pour les travaux officiels, une pour les loisirs, une pour les rituels religieux, et quelques autres pour l'éducation … Les gens maintiennent parallèlement ces multiples identités linguistiques. Ils changent du code linguistique alors qu'ils

[31] Cenoz, J. (March 2013) « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics*, *33*, Cambridge University Press, p. 3-18, date d'accès : 19-02-14.
URL: http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=9090478&fileId=S026719051300007X

[32] Cuq, J.P. & Gruca, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Gémenos, Presses universitaires de Grenoble, 2008, p. 91

[33] Canagarajah, S. et Ashraf, H. (2013) « Multilingualism and Education in South Asia: Resolving Policy/Practice Dilemmas » *Annual Review of Applied Linguistics, 33,* p. 258–285.

passent d’un domaine social à un autre. Ils pourront faire l’usage de différentes identités linguistiques dans différents contextes, ou de plusieurs au même temps … Ces transitions continuelles aident à empêcher les crises d’identité...

Iqbal est né dans ce milieu multilingue. Jeune poète, il a du faire face aux critiques des partisans des différentes « écoles » indiennes de la poésie ourdou, basées sur la variation linguistique d’une région à de l’autre. Au lieu de joindre untel groupe, Iqbal a choisi une identité artistique plus individuelle comme un amateur non biaisé de la beauté:

اقبال لکھنو سے نہ دلّی سے ہے غرض
ہم تو اسیر ہیں خم زلف کمال کے[34]

Iqbal, Ni Dehli ni Lucknow ne nous concerne
Nous sommes les esclaves des cheveux ondulés de la beauté

Sa pensée mature conserve cette volonté de franchir les barrières de langue et de race. Cependant, ce n’est plus la beauté mais la *Khudi* qu’il met au cœur de cette identité universaliste.

نہ میں اعجمی نہ ہندی، نہ عراقی و حجازی
کہ خودی سے میں نے سیکھی دو جہاں سے بے نیازی[35]

Je ne suis ni *Ajmi* ni *Hindi*, ni *Iraqi* ou *Hijazi*
J’ai appris de la *Khudi* l’indifférence aux deux mondes

---

[34] Azad, J. N. (Juillet 1986). « داغ کے اثرات اقبال پر » (L'impact de Dagh sur Iqbal). (M. Munawwar, Ed.) *Iqbaliat (Iqbal Review), 27* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 61.

[35] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 587.

4. L'EXPRESSION DE *KHUDI* À PARTIR DES SOURCES MULTILINGUES

4.1 Les sources multilingues d'Iqbal

Iqbal était, comme nous avons vu lors de l'étude de sa vie dans le premier chapitre, un savant multilingue avec l'expérience d'une grande variété des œuvres littéraires et philosophiques, qu'il a exploité pour enrichir sa propre expression. L'oeuvre d'Iqbal est particulièrement bien étayée des emprunts et des allusions.

Pour exprimer sa pensée, il se réfère aux poètes et philosophies de plusieurs traditions religieuses et culturelles « Chez quel autre poète, » demande S. A. Durrani « peut-on trouver une telle richesse de personnages ? »[1] :

> *… in Payām-i-Mashriq (Message of the East) alone one finds poems and verses about illustrious figures of the West, such as Kant, Schopenhauer, Nietzsche, Hegel, Bergson, Comte, Locke, Tolstoy, Karl Marx, Lenin, Kaiser Wilhelm, Mussolini, Goethe, Byron, Browning, Petofi, Einstein ... And in his Javīd Nāmeh (The Chronicles of Eternity) one comes across Eastern immortals, such as Gautama Buddha, Zarathustra, Jesus, Muḥammad, Bhartarī Harī, Ḥallāj, Pharaoh, Jamāl-ud-Dīn-Afghānī, Jalā -ud-Dīn Rūmī, Ghālib, Syed 'Alī Hamadānī, Ghanī Kashmīrī, Qurtul-'Ain Ṭāhira, Nādir Shāh, Aḥmad Shāh Abdālī, the Dervish of Sudan, Tīpū Sulṭān the Martyr, Ibn-S'aud, etc. etc.*[2]
>
> […] Dans *Payām-i-Mashriq* (le message de l'orient) seulement, on trouve les poèmes et les vers à propos de personnages illustres de l'occident, tels que Kant, Schopenhauer, Nietzsche, Hegel, Bergson, Comte, Locke, Tolstoï, Karl Marx, Lénine, Kaiser Wilhelm, Mussolini, Goethe, Byron, Browning, Petôfi, Einstein .... Et dans sa *Javīd Nāmeh* (Le livre de l'éternité) on rencontre les immortels orientaux, tels que Gautama Buddha, Zarathoustra, Jésus, Muḥammad, Bhartarī Harī, Ḥallāj, Pharaon, Jamāl-ud-Dīn-Afghānī, Jalā -ud-Dīn Rūmī, Ghālib, Syed 'Alī Hamadānī, Ghanī Kashmīrī, Qurtul-'Ain Ṭāhira, Nādir Shāh, Aḥmad Shāh Abdālī, the Derviche de la Soudan, Tīpū Sulṭān le Martyre, Ibn-S'aud, etc. etc.

La recherche sur les sources qu'utilise Iqbal pour enrichir ses écrits a produit une série féconde de travaux, dont nous avons donné un court aperçu dans le chapitre introductoire. Ces recherches sont sans doute très utiles pour étudier sa pensée. Pourtant, comme le souligne Mohammad Ahmad Shamsi, les correspondances établies doivent être plausibles :

> *Iqbal's couplets ... contain thoughts basic to his theory of art and philosophy of life ... which have been expressed in no dissimilar words by some ... poets and thinkers as well… one swallow does not make a summer and a solitary, stray similarity of thought and expression between two men of*

---

[1] Durrani, S. A. (Octobre 1999) « Iqbal: A Bridge Between the East and the West » (Iqbal: Un pont entre l'Orient et l'Occident). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 40,* (3-4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct99/6.htm]
[2] Ibid.

letters provides too meagre a ground to take their names in the same breath and to claim ... affinity between them. [3]

Les versets d'Iqbal … expriment souvent des idées intégrales à son art et sa philosophie de vie … qui ont été exprimés dans les mots semblable par quelques … poètes et penseurs aussi … une hirondelle ne fait pas le printemps et un seul, errant trait de pensée semblable n'est pas assez pour joindre leur noms et pour déclarer … une affinité entre eux.

[3] Shamsi, M. A. (Avril, 1980) « Iqbal and the Western Thought: A few Parallels » (Iqbal et la pensée Occidentale : quelques similarités). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 20,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr80/3.htm]

4.2 Les traditions religieuses littéraires et philosophiques

L'orientation poétique, philosophique et spirituelle d'Iqbal a été formée par une ouverture aux multiples traditions religieuses, littéraires et culturelles qui lui donne une perspective unique : sinon impartiale, au moins loin d'insulaire. Dans les cahiers personnels, on remarque un aveu de reconnaissance aux penseurs qui ont guidé ses pas dans sa jeunesse :

> *I confess I owe a great deal to Hegel, Goethe, Mirza Ghalib, Mirza Abdul Qadir Bedil and Wordsworth. The first two led me into the 'inside' of things; the third and the fourth taught me how to remain oriental in spirit and expression after having assimilated foreign ideals of poetry, and the last saved me from atheism in my student days.*[4]
>
> J'avoue que je dois beaucoup à Hegel, à Goethe, à Mirza Ghalib, à Mirza Abdul Qadir Bedil et à Wordsworth. Les deux premiers m'ont dirigé vers « l'intérieur » des choses. Les troisième et quatrième m'ont appris comment garder l'esprit et l'expression orientaux après avoir assimilé des idéaux étrangers, et le dernier m'a sauvé de l'athéisme pendant mes jours écoliers.[5]

Il distingue les orientaux et occidentaux, mais la gratitude profonde qu'il avoue à tous ces personnages n'est pas déterminée par leur origine. Donc ses critiques satiriques de l'occident ne sont pas les produits d'un bais simpliste. Toute étude qu'il fait de la littérature ou de la philosophie est inéluctablement une étude comparée, et il croit à l'importance de garder l'esprit ouvert : « Notre devoir, » dit-il, « est de regarder le progrès de la pensée humaine, et de maintenir une attitude critique indépendant à son égard[6] ».

Iqbal avait une vocation pour la littérature et la philosophie, mais il avait un certain mépris pour les polémiques inutiles et l'éducation institutionnalisée qui se rattachait plus à la forme qu'au fond.

اقبال! یہاں نام نہ لے علم خودی کا
موزوں نہیں مکتب کے لیے ایسے مقالات[7]

Iqbal ! Ne mentionne pas ici la connaissance de la *Khudi*
Ces sujets ne sont pas appropriés à l'école

---

[4] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal (Discours d'Iqbal)*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 183
[5] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[6] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal (Discours d'Iqbal)*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p.204
[7] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 591.

Il reste, comme l'indique Annemarie Schimmel, très attaché à ses racines orientales[8], mais cela ne signifie ni un rejet absolu de l'Occident ni une approbation aveugle de l'Orient ; il trouve chez les deux les aspects à apprécier et à critiquer, et il exige un amalgame de ce qui en est le meilleur. Saléha Nazeer élabore cette tendance chez Iqbal :

> La comparaison des deux sociétés, celle du peuple indien et celle de l'Occident, incite Iqbal à réfléchir et à chercher des possibilités et des moyens pour transformer l'état assujetti de son peuple. C'est ainsi qu'Iqbal vise à offrir, non seulement à ses concitoyens indiens mais à toute l'humanité, un remède pour la transformation de l'individu et de la société vers un état heureux et idéal. D'ici est conçu le concept de l'homme idéal chez Iqbal qui présente l'image prophétique comme un exemple idéal à poursuivre et à vivre[9].

Comme le souligne S. A. Vahid: « Iqbal voyait la salvation de l'humanité dans la synthèse de l'Orient et de l'Occident et il n'a jamais hésité à le dire».[10]

غربیاں را زیرکی ساز حیات

شرقیاں را عشق راز کائنات

زیرکی از عشق گردد حق شناس

کار عشق از زیرکی محکم اساس

عشق چوں با زیرکی ہمبد شود

نقشبند عالم دیگر شود

خیز و نقش عالم دیگر بنہ

عشق را با زیرکی آمیزده[11]

Pour les occidentaux, c'est l'intellect qui fait la vie

Pour les orientaux, l'amour est le secret du cosmos

L'intellect reconnait la vérité par moyen de l'amour

Lorsque l'amour s'unit à l'intellect

Il crée un autre monde

L'amour fortifie ses travaux par l'intellect

Lève-toi, et dessine le projet d'un nouveau monde

---

[8] Khan, A. S. (June 2007) « Gabriel's Wing: Dr. Annemarie Schimmel's Masterpiece on Iqbal » (L'aile de Gabriel : Le chef d'oeuvre de Dr. Annemarie Schimmel sur Iqbal).
Date d'accès: 07-11-2013, [URL: http://www.pakistanlink.com/Opinion/2007/June07/22/05.htm]

[9] Nazeer, S. « Traduire la *Khudi* iqbalienne », p. 35-44, e-CRIT3224 [enligne], 4, 2012, mis en ligne le 14 mai 2012. URL : http://e-crit3224.univ-fcomte.fr

[10] Vahid, S. A. (Avril, 1976) « Iqbal in England » (Iqbal en Angleterre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review, 17* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr76/1.htm]

[11] Iqbal, M. *Jāvīd Nāme* (Le Livre de l'Eternité), 1932, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1300

Va, et fais un amalgame de l'amour et de l'intellect.

Mais s'il est prêt d'emprunter les meilleurs éléments de l'Orient et de l'Occident, il voit un défaut fatal dans les deux civilisations - leur *Khudi* est morte. Les conséquences sont funestes.

خودی کی موت سے مغرب کا اندرون بے نور
خودی کی موت سے مشرق ہے مبتلائے جذام
خودی کی موت سے روح عرب ہے بے تب و تاب
بدن عراق و عجم کا ہے بے عرق و عظام[12]
خودی کی موت سے ہندی شکستہ بالوں پر
قفس ہوا ہے حلال اور آشیانہ حرام!
خودی کی موت سے پیرحرم ہوا مجبور
کہ بیچ کھائے مسلمان کا جامۂ احرام![13]

La mort de « *Khudi* » a rendu l'intérieur de l'Occident sombre
Avec la mort de « *Khudi* » l'Orient est victime de léprose
Avec la mort de « *Khudi* » l'ame de l'Arabie est sans lumière
Le corps de l'Iraq et tout pays non-Arabe est sans os, sans veines
Avec la mort de « *Khudi* », pour les ailes brisées de l'Inde,
La cage est permissible et le nid est inaccessible
Avec la mort de « *Khudi* » le maitre de la Sainte Mosquée
Est contrainte de vendre les robes de pèlerinage des musulmans[14]

Au fond de tout remède que propose Iqbal pour ressusciter l'humanité, la *Khudi* garde son rôle salvateur :

محرم خودی سے جس دم ہوا فقر
تو بھی شہنشاہ، میں بھی شہنشاہ![15]

Quand le « faqr » devient conscient de la « *Khudi* »
Tu es le roi ; je suis le roi[16]

[12] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 593.
[13] Ibid. p. 594.
[14] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 54.
[15] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 677.
[16] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 110.

Avec la philosophie de *Khudi* toujours devant nous, comme il était toujours devant Iqbal lorsqu'il rédigeait, nous allons explorer les traditions littéraires et philosophiques qui ont eu l'impact le plus prononcé sur l'oeuvre d'Iqbal, aux plusieurs niveaux :

- l'impact sur sa pensée (et surtout sa philosophie de *Khudi*)
- l'impact sur son style
- le point de vue d'Iqbal à l'égard de cette tradition.

4.3. La tradition religieuse islamique

La tradition religieuse islamique n'appartient ni à une langue, ni à une culture : c'est l'héritage commun de tout civilisation qui se prétend « islamique », et elle se fait, soit avec l'acquiesce de l'écrivain, soit à son insu, une pole de référence pour toute la littérature et la philosophie de ces civilisations islamiques.

La philosophie d'Iqbal est ancrée dans sa foi islamique. En tant que philosophe réformateur ou « réparateur »[17], il ne voit autour de lui aucun système parfait de pensée. Au côté occidental, il y a le modernisme destructeur de la spiritualité ; au côté oriental, une décadence ruineuse. « Et voici la question cruciale, » dit Adams:

> *... When philosophy/ religion stand in need of repair, what can repair them? Iqbal's answer is unequivocal: one must reach deep– into the deepest sources of repair in Islam. These are to be found in the Qur'an and in the patterns of reasoning which it generates in the Muslim community*[18]
>
> … Lorsque la philosophie/ la religion ont besoin d'être réparées, qu'est-ce qui peut les réparer ? La réponse d'Iqbal est non équivoque : il faut aller dans la profondeur – dans les sources de réparation islamiques les plus profondes. Celles-ci se trouvent dans le Coran et dans les modèles

La philosophie de *Khudi* s'attache sciemment sur les vers coraniques et les paroles du prophète Mohammad (paix et salut sur lui), quoiqu'Iqbal utilise une grande gamme de ressources diverses pour son élaboration et élucidation. Dans les trois étapes qui mènent à la réalisation du soi, la toute première étape est la soumission à la loi divine.

Pour justifier ses idées, il s'appuie au Coran et à Hadith : par exemple, il justifie son argument en faveur de la puissance créatrice de l'égo humain en faisant allusion à un vers coranique فَتَبٰرَكَ اللّٰهُ اَحْسَنُ الْخٰلِقِيْنَ suivi d'une explication « Le Coran indique la possibilité de créateurs autres que Dieu »[19] et la traduit par la suite dans une note de bas de page : « (*Quran 23:5:14 – Blessed is God, the best of those who create*)[20]». (Gloire à Allah le Meilleur des

---

[17] Adams, N. (Octobre, 2008) « Iqbal and the Western Philosophers » (Iqbal et les philosophes occidentaux). (M. S. Umar & B. B. Koshul, éd.) *Iqbal Review : Muhammad Iqbal A Contemporary*, *49*, (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct08/6.htm]

[18] Ibid.

[19] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal). Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 194-5

[20] Note de bas de page d'Iqbal.

créateurs!)[21] Dans un autre texte, il traduit un Hadith pour élucider l'idée que l'homme peut absorber les qualités devines : « Le prophète à dit اتصفوا بصفات الله « *Create in yourselves the attributes of God* »[22]

Yousaf Saleem Chishti raconte comment Iqbal lui a donné une justification coranique pour sa philosophie de *Khudi* :

میں نے ایک مرتبہ اقبال سے پوچھا کہ آپ کے اس بنیادی پیغام (استحکام خودی) کی
قرانی بنیاد کیا ہے؟ تو انہوں نے فورا جواب دیا "کیا تم نے سورۃ مائدہ میں یہ آیت نہیں
پڑھی؟ يَاَيُّهَاالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا عَلَيْكُمْ اَنْفُسَكُمْ لَا يَضُرُّكُمْ مَّنْ ضَلَّ اِذَا اهْتَدَيْتُمْ[23]

> J'ai demandé une fois à Iqbal : Quelle base coranique avez-vous pour votre message fondamental (la fortification de la *Khudi*) ? Et il m'a répondu tout de suite : n'as-tu pas lu ce vers de Surah M'aida ? (Ô les croyants! Vous êtes responsables de vous-mêmes[(1)]! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous avez pris la bonne voie.)[24]

Mohammad Ahmad Shamsi liste quelques emprunts et calques – les mots, les phrases, les symboles – qu'Iqbal fait de la terminologie et les récits coraniques[25]: « La Lampe de Muhammad, » « l'étincelle du Père de la Flamme, » « le trompète d'Isrāfīl, » « Lāt-o Manāt, » (les deux idoles principales des arabes païens), » « le bâton de Moise, » « lève-toi avec la permission de Dieu » « Moïse et Pharaon et Sīnā'ī » « un membre de la fraternité de ceux qui ne désespèrent jamais », « le vers de l'univers, » « le livre de destin », « le Stylo » « l'enchantement de Sāmirī, » « les idoles d'Azar », etc.

L'influence coranique est aussi visible dans son style et ses choix de métaphores. Il donne comme modèle pour le *mard-e momin* qui doit naitre de la réalisation de *Khudi* la personnalité du prophète Mohammad (paix et salut sur lui) le seul « *insān-e kāmil* » ou homme parfait. Il décrit ainsi le vrai musulman :

فطرت کا سرود ازلی اس کے شب وروز

---

[21] King Fahad Printing Complex *Traductions des sens du Coran* Date d'accès: 08-10-2014 de http://qurancomplex.gov.sa/default.asp?l=frn
URL: http://qurancomplex.gov.sa/Quran/Targama/Targama.asp?nSora=23&l=frn&nAya=14#23_14

[22] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal). Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003.

[23] Chishti Y. S. (Juillet 1973) « استحکام خودی اور اسکا هشت گانه دستور العمل » (La fortification de la *Khudi*, et son plan d'action à huit étages) (S. A. Vahid), *14* (2), Iqbal Academy Pakistan, p. 62.

[24] King Fahad Printing Complex *Traductions des sens du Coran* Date d'accès: 08-10-2014 de http://qurancomplex.gov.sa/default.asp?l=frn
URL: http://qurancomplex.gov.sa/Quran/Targama/Targama.asp?nSora=5&l=frn&nAya=105#5_105

[25] Shamsi, M. A. (Octobre, 1981) « Iqbal and the Qur'an » (Iqbal et le Coran). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review , 22,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 08-10-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct81/3.htm]

آہنگ میں یکتا صفتِ سورہٴ رحمن [26]

Ses jours et ses nuits sont en union avec la musique éternelle de la nature:

Ils sont uniques dans leur résonance comme Surah Rahmān.

En somme, il utilise les idées et les expressions coraniques continuellement et avec une conviction qui montre la ferveur de son foi.

[26] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 574.

4.4. La poésie et la philosophie orientale islamique

La poésie et la philosophie islamique de l'Orient – en ourdou, en persan, et en arabe – a fait partie des lectures d'Iqbal dès son enfance. Au plan idéologique, il était fier d'appartenir à l'Orient. Quoi que soient les langues d'expression qu'il utilise, son message, constate-t-il, vient de Hijaz, la terre où l'Islam a été révélé :

عجمی خم ہے تو کیا' مے تو حجازی ہے مری

نغمہ ہندی ہے تو کیا' لے تو حجازی ہے مری[27]

Peu importe si mon pot est non-arabe, mon vin est quand-même de Hijaz
Peu importe si ma chanson est indienne, ma mélodie est quand-même de Hijaz

Mais s'il reconnait la valeur du soufisme, il ne l'accepte pas pour autant sans critique, comme le souligne Durrani :

> *While extolling the oriental values of spirituality, sincerity of heart, respect for high traditions, he also chastises the East for its blind obsequiousness to old ways of thought, received doctrines, slavish mentality, lack of self-respect, and a bedazzled view of all things Western*[28]
>
> «Alors qu'il fait l'éloge des valeurs orientales de la spiritualité, la sincérité du cœur, respect pour les traditions nobles, il châtie aussi l'orient pour son adhérence aveugle aux vielles façons de penser, aux doctrines reçues, pour sa mentalité d'esclave, sa manque du respect de soi, et une vision éblouie de tout ce qui vient de l'occident.

L'âme de l'Orient est foncée dans l'abime de la paresse spirituelle. Les centres religieux, jadis une force puissante pour la croissance d'un esprit national actif, sont tombés dans une léthargie criminelle :

نہ دیر میں نہ حرم میں خودی کی بیداری

کہ خاوراں میں ہے قوموں کی روح تریاکی[29]

Ni dans le temple ni dans la mosquée ne se réveille la « *Khudi* »
Sur les vastes territoires de l'Orient l'âme assoupie des nations est immobile[30]

---

[27] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 199.

[28] Durrani, S. A. (Octobre 1999) « Iqbal: A Bridge Between the East and the West » (Iqbal: Un pont entre l'Orient et l'Occident). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 40,* (3-4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct99/6.htm]

[29] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 523.

[30] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 8.

Outre le texte coranique et la tradition prophétique sur les quels se base la loi formelle et les études religieuses, Iqbal connaissait deux grandes traditions orientales islamiques : la philosophie, qui se concentre autour de *tassawuf* ou mysticisme (notamment la tradition soufi), et la poésie en ourdou, en arabe et en persan.

4.41. *Tassawuf* ou le mysticisme (notamment la tradition soufi)

Iqbal s'associe avec le mysticisme islamique; il prend comme maitre à penser Rumi[31], un mystique soufi persan, et il déclare sa philosophie de *Khudi* « un développement direct de l'expérience et spéculation des vieux soufis et penseurs musulmans »[32]. Il a étudié et apprécié l'oeuvre des autres poètes soufis, tels que Hallaj, Ibn Jili, Sīnā'ī et Attar. Dans *The Reconstruction of Religious Thought in Islam* (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam), il considère que « la fonction du sufisme en Islam a eu de systématiser l'expérience mystique »[33]

Avant et pendant son séjour en Europe (la phase pré Européenne et Européenne Iqbal s'inclinait vers la tradition panthéiste dans le mysticisme islamique. Dans sa thèse doctorale rédigée a cette époque, il interprète Ibn Arabi, Roumi, Hallaj, Al-Jili etc. dans les termes monistes[34]. Après son retour, il commence à réinterpréter l'oeuvre de ces trois mystiques et le mysticisme en général dans le cadre de l'idéalisme personnel – et en relation avec sa philosophie de *Khudi*.

Au même temps, il reproche au soufisme persan la création d'une « aristocratie spirituelle qui prétendait posséder les savoirs non accessibles au musulman ordinaire »[35] ainsi que les racines d'un anarchisme qui a éloigné les musulmans de la source de leur puissance, la loi islamique :

> *No student of Moslem thought and literature can deny that the tendency to ignore the law – the only force holding together Moslem society – was the direct consequence of a false mysticism born of the heart and brain of Persia*
>
> Aucun étudiant de la pensée et littérature musulmanes ne peut nier que la tendance d'ignorer la loi – la seule force qui réunisse la société musulmane – était la conséquence directe d'un faux mysticisme né du cœur et de l'esprit de la Perse.

---

[31] Ali, M. J. N. (Octobre 1988) « Iqbal and Rumi » (Iqbal et Rumi). (M. Munnawar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue 'Iqbal and Mysticism', 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/8.htm]

[32] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 205-206

[33] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam.* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 144

[34] Ali, M. J. N. (Octobre 1988) « Iqbal and Rumi » (Iqbal et Rumi). (M. Munnawar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue 'Iqbal and Mysticism', 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/8.htm]

[35] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal). Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 175

En outre, Iqbal différencie *Faqr* (le mysticisme actif qui cherche à reformer) et *Rahbani* (le mysticisme monastique)[36] :

کچھ اور چیز ہے شاید تیری مسلمانی
تیری نگاہ میں ہے ایک فقر و رہبانی
سکوں پرستی راہب سے فقر ہے بیزار
فقیر کا ہے سفینہ ہمیشہ طوفانی[37]

Peut-être ton islam est quelque chose d'autre
Puisque tu pense que Faqr et Rahbani sont les mêmes
Faqr est dégouté par la recherche de la paix de Rahbani
Le navire du Fakir est toujours en orage.

Il reconnait la valeur spirituelle des grands soufis du passé, mais le soufi moderne lui parait un héritier indigne de leur statut :

قم باذن اللہ کہہ سکتے تھے جو رخصت ہوئے
خانقاہوں میں مجاور رہ گئے یا گورکن[38]

Ceux qui pourraient dire « Lève-toi avec la permission de Dieu »[39] sont partis
Dans les monastères ne résident maintenant que les serviteurs ou les fossoyeurs.

Iqbal explique pourquoi ils sont indignes du respect de leurs aïeux : ils pratiquent les mêmes formes externes, mais l'essence est perdue :

یہ ذکر نیم شبی، یہ مراقبے، یہ سرور
تری خودی کے نگہباں نہیں تو کچھ بھی نہیں[40]

Cette méditation de minuit, ce « maraqba[41] » ces extases ne sont rien
S'ils ne sont pas les gardiens de ta conscience.[42]

---

[36] Alavi, K. (Octobre 1988) « Iqbal and Sufism » (Iqbal et Soufisme). (M. Munnawar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue 'Iqbal and Mysticism', 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/5.htm]

[37] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 563.

[38] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 491.

[39] Les mots qu'utilisait le prophète Isa pour lever les morts

[40] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 547

[41] La pratique spirituelle de méditation

[42] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 26

Les monastères, les institutions de la formation spirituelles que le mysticisme nous a liguée ne sont pas dignes dans l'avis d'Iqbal d'entreprendre la formation de *Khudi*, parce qu'il croit la flamme mystique qui les inspirait jadis est maintenant perdu à jamais :

ممکن نہیں تخلیق خودی خانقاوں سے

اس شعلہ نم خوردہ سے ٹوٹے گا شرر کیا![43]

Impossible est la formation de « *Khudi* » par les monastères

De cette flamme mouillée ne sortira jamais une étincelle[44]

Au même temps, si Iqbal lamente son déclin, il est loin de rejeter la tradition soufie elle-même. Il revendique le soufisme comme un point de repère pour expliquer sa propre mission, il s'associe sa pensée et son oeuvre bien concrètement avec la tradition soufie, et il utilise le terme soufi « *Qalandar* » pour se décrire :

فردوس میں رومی سے یہ کہتا تھا سنائ

مشرق میں ہے ابھی تک وہی کاسہ، وہی آش

حلّاج کی لیکن یہ روایت ہے کہ آخر

اک مرد قلندر نے کیا راز خودی فاش![45]

Au paradis ainsi parla Sanai à Rumi

En Orient il y a toujours ce même bol et le potage

Mais Hallaj a cette tradition qu'enfin

Un homme « Qalandar » a dévoilé le secret de « *Khudi* »[46]

Pour donner la direction juste au monde errant il nous renvoie encore au soufisme. Dans la philosophie et le passé du soufisme il y a toujours des idées à reprendre et à valoriser, et, déclare Iqbal, nous sommes perdues justement parce que nous les avons oubliées :

گستہ تار ہے تیری خودی کا ساز اب تک

کہ تو نغمۂ رومی سے ہے بے نیاز اب تک[47]

Le fil de ta « *Khudi* » est brisé

---

[43] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 686.
[44] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 119.
[45] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 630.
[46] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 79.
[47] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 633.

Car tu ignores la mélodie de Rumi[48]

[48] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 81.

4.42. La poésie en ourdou, en arabe et en persan

Les ressources littéraires de la poésie persane, arabe et ourdoue exerçaient une influence importante sur l'expression d'Iqbal. Sa poésie surtout est profondément marquée au plan stylistique autant qu'au plan thématique par ses lectures extensives de la tradition poétique ourdoue-persane classique. Iqbal ne se content pas de suivre aveuglement les traditions ou d'en faire les simples emprunts ; il innove et modifie pour mieux servir ses propres fins et exprimer ses propres idées.

Le mot « *Khudi* » est un bon exemple d'innovation chez Iqbal : il a trouvé le mot dans la poésie classique ourdoue-persane, comme un adjectif qualitatif avec une connotation négative. Dans l'oeuvre d'Iqbal, « *Khudi* » devient un substantif au genre féminin pour signifier l'ego, le simple fait sans couleur de l'existence. Ainsi, il a repris un mot de la tradition poétique ourdoue-persane, et il l'a renouvelé pour exprimer sa propre philosophie de *Khudi*.[49]

Syed Abdullah explique comment Iqbal emprunt ses images de la poésie ourdoue-persane classique, en la modifiant et en y ajoutent ses propres métaphores :

اکثر تصویریں روایتی علامتوں اور استعاروں سے مرتب کی گئ ھیں۔ مگر یہ
استعارے فرسودہ معلوم نہیں ھوتے، ان کی زبان کلاسیکی ھے مگر اس میں ھر جگہ
نیاپن اور تازگی کا احساس پیدا ھوتا ھے، وھی شمع و پروانہ، وہی گل، وہی مے، وہی
ان کی خاص علامتیں --- شاھباز و شاھین --- ساقی و دیر - اور ان میں سے بعض مثلا
ھیں جو روایتی مفہوم سے ابھری ھیں، اگرچہ ستارے اور جگنو کی علامت ان کی اپنی
علامت ھے۔[50]

> La plupart des images ont été construits à partir des symboles et métaphores traditionnelles. Mais ses métaphores ne semblent pas démodées ; sa langue est classique mais elle donne partout l'impression de nouveauté et de fraicheur. La lampe et le papillon de nuit, la fleur, le vin, le serviteur du vin et le temple sont tous là. Et il y en a quelques symboles comme … le faucon et l'aigle … qui sont ses propres symboles dérivés de leur sens traditionnel, alors que le symbole de l'étoile et la luciole sont ses symboles originaux.

Iqbal a beaucoup apprécié les poètes classiques ourdous. S'il trouvait leurs formes et sujets traditionnels peu aptes à l'expression des idées pertinentes à l'actualité quotidienne, il les

---

[49] Nazeer S. « Traduire la *Khudi* iqbalienne », p. 35-44, e-CRIT3224 [en ligne], 4, 2012, mis en ligne le 14 mai 2012. URL : http://e-crit3224.univ-fcomte.fr

[50] Abdullah, S. (Janvier 1962). « اقبال - ایک ادبی فنکار » (Iqbal - un artiste littéraire). (M. Rafiuddin, Ed.) *Iqbal Review, 2* (4), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 14.

regardait néanmoins avec admiration. Jeune homme, il a écrit un poème enthousiasmé à la louange de Ghalib[51], poète classique. À la même époque, il est devenu étudiant par correspondance de Dagh Dehlavi, un des poètes classicistes les plus prestigieux. Sir `Abd Al-Qadir, éditeur de *Makhzan*, une revue ourdoue pour laquelle Iqbal écrivait dans sa jeunesse, décrit cette relation :

> *Sheikh Muhammad Iqbal ... sent [Dagh] some* ghazals *for correction. In this way Iqbal established a relationship in Urdu with a litterateur who, in his days, was considered unique in the art of linguistic excellence in the field of ghazal… Dagh discerned the beginnings of an extra-ordinary writer in this student from a remote Punjab district. Very soon he pronounced his verdict that Iqbal did not need any further coaching in the art of poetry ... Iqbal has respect even for this short period and in absentia relationship; and ... Dagh ... was proud of considering Iqbal among the people whose poetry he had corrected.*[52]
>
> Sheikh Muhammad Iqbal … a envoyé quelques *ghazals* [à Dagh] pour correction. Ainsi Iqbal a établi une relation en ourdou avec un littéraire qui, à son époque, a été considéré unique à l'égard de la maitrise de langue dans le champ du *ghazal*… Dagh a discerné les germes d'un écrivain extraordinaire dans cet étudiant d'une région lointaine du Panjab. Bientôt il se prononça qu'Iqbal n'avait plus aucune besoin de cours de l'art poétique … Iqbal a du respect même pour cette relation courte et *in absentia*; et … Dagh … était fier de compter Iqbal parmi les personnes dont il avait corrigé la poésie.[53]

La poésie persane avait toujours un charme particulier pour Iqbal. Muhammad Riaz compte plus que soixante poètes persans dans l'oeuvre d'Iqbal - beaucoup plus que les poètes ourdou et arabes. Il mentionne entre autres Firdausī, Manūchihrī, Nāṣir Khusrau, Mas'ūd, Sanā'ī, Anwarī, Khāqanī, Niẓāmī, 'Aṭṭār Nishāpūrī, Maḥmūd Shabistarī, Rūmī, Hafiz et Ghalib[54]. Iqbal avait écrit presque 9000 couplets en persan, et seulement 6000 en ourdou ; et sa diction dans les deux langues, constate Riaz, « reste explicitement persane, parce qu'il a bu longtemps à la fontaine persane »[55]

Iqbal n'a pas écrit en arabe, mais ces lectures de la poésie arabe ont sans doute influencée son style lorsqu'il écrivait dans les autres langues. S. T. Khan nous en donne un exemple :

---

[51] [Cf. Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 55.]
[52] Iqbal, M. (1924) *The Call of the Caravan Bell* (*Bāng-e darā)* trad. eng. M. A. K. Khalil (avec une preface de Sir `Abd Al-Qadir, Barrister At Law, Editor Makhzan) [Url: http://www. allamaiqbal. com/]
[53] Ibid.
[54] Riaz, M. (Avril, 1979) « *A Comparative Appraisal of Iqbal's Persian Poetry* » (Une evaluation comparative de la poésie persanne d'Iqbal). ((M. Moizuddin éd.) *Iqbal Review, 20* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr79/2.htm]
[55] Ibid.

سلمی کہتا ہے زہیر بن ابی :

بہاالعین والارام یمشین خلفتہ

و اطلاوھا ینہضن من کل مجثم

وہاں نیل گائیں اور سفید ہرن گھومتے رہتے ہیں اور ان کے پیچھے پیچھے ان کے)

بچے ٹھکانے چھوڑ کر رواں دواں ہیں(56)

علامہ اقبال --- :

ریت کے ٹیلے پہ وہ آہو کا بے پروا خرام[57،58]

Zuhair ibn abi Sulma dit:

Les taureaux bleus et les cerfs s'y promènent

Et ses enfants laissent leurs abris pour les suivre partout

Allama Iqbal … :

Sur la colline de sable cette promenade exquise des cerfs

Dans *Asrar-e Khudi*, Iqbal a indiqué en note de bas de page l'influence d'un vers de Bussairi :

را رونق از ما محفل ایام

او رسل را ختم و ما اقوام را[59]

Le monde est animé à cause de nous

Il est le dernier prophète[60] et nous sommes la dernière nation

بوصیری کا شعر ہے :

لطاعتہ لما دعا اللہ داعینا

اکرم الرسل کنا اکرم الامم[61]

Puisqu'Allah a nominé le prophète, qui nous a appelé à la vénération d'Allah

Le plus noble des prophètes, nous sommes, en conséquence, la plus noble des nations

---

[56] Khan, S. T. (Juillet-Septembre 1993) « علامہ اقبال کی اردو شاعری پر عربی جاہلی ادب کے اثرات » (L'impact de la poésie arabe préislamique sur la poésie ourdou d'Iqbal). (M. Munawwar, Ed.) *Iqbaliat (Iqbal Review),* Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 63.

[57] Ibid.

[58] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 286.

[59] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīKhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 230

[60] Le prophète Muhammad (paix et salut soient sur lui)

[61] Munawwar, M. (Juillet 1968). «کلام اقبال پر عربی ادب کے اثرات» (l'impact de la littérature arabe sur l'oeuvre d'Iqbal). (B. Dar, Ed.) *Iqbal Review, 9* (2), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 67.

Iqbal se réfère de ses lectures pour enrichir ses critiques littéraires comparées : par exemple, dans ce discours sur la poésie du poète afghan Khushal Khan Khattak, Iqbal compare son style avec la poésie arabe afin d'en approfondir son analyse

علامہ اقبال ... خوشحال خاں کی شاعری پر تبصرہ کرتے ہوئے لکھتے ہیں:

"Throughout his poetry the major portion of which was written in India, and during his struggles with the Mughals, breathes the spirit of early Arabian poetry. We find in it the same simplicity and directness of expression, the same love of freedom and war, the same criticism of life"[62], [63]

Allama Iqbal … écrit lors d'un commentaire sur la poésie de Khushal Khan Khattak:

« Partout dans sa poésie, dont la plupart a été rédigé en Inde, et pendant ses luttes contre les Mughals, souffle l'esprit des tous débuts de la poésie arabe. Nous y trouvons la même expression simple et directe, le même amour de la liberté et de la guerre, la même critique de la vie.

---

[62] Le commentaire d'Iqbal sur Khushal Khan Khattak a été publié dans la revue *Islamic Culture* à Hyderabad, en Mai 1928.

[63] Rahi, A. (Juillet-Octobre 1977). «خوشحال خاں خٹک اور اقبال » (Khushāl Khān Khattak et Iqbal). (S. G. M. Tabassum, Ed.) *Iqbal Review, 18* (2-3), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 175.

4.5. La poésie et la philosophie occidentale

Herman Hesse a écrit sur Iqbal: « Iqbal appartient aux trois domaines de l'esprit ou de l'intellect, les sources de son oeuvre immense: les mondes de l'Inde, de l'Islam et de la pensée occidentale. »[64]

Iqbal était bien conscient de la position unique que sa connaissance approfondie des philosophies orientales et occidentales lui donnait. En 1905 il a écrit à l'université de Cambridge : « Ma connaissance de l'arabe et le persan … et de la philosophie occidentale me donnent la notion que je pourrais faire une contribution au savoir occidentaux, de quelque branche de la philosophie musulmane ».[65]

Iqbal a étudié la philosophie occidentale pendant plusieurs années, d'abord à Government College Lahore, puis à Cambridge, Heidelberg et Munich. Il a enseigné la langue anglaise, et il a utilisé des écrits des poètes occidentaux dans son propre oeuvre, surtout Goethe, Wordsworth et Emerson. L'influence de ses professeurs, Thomas Arnold, McTaggart et Ward, et de deux orientalistes, Nicholson (qui a traduit Asrar-e-*Khudi*) a marqué sa pensée.

Or, remarque S.A.Vahid, ses critiques des l'Orient sont parfois si violents et si pointus, que « ses lecteurs ont la tendance de sous-estimer le rôle d'Angleterre dans le développement du génie d'Iqbal »[66] Iqbal avoue le charme de l'Occident, mais il n'en conseille pas l'émulation aveugle, qui peut être distrayante, sinon ruineuse :

ہے شعر عجم گرچہ طرب ناک و دل آویز
اس شعر سے ہوتی نہیں شمشیر خودی تیز[67]

La poésie étrangère soit délicieuse, attrayante, glorieuse
Mais cette poésie ne fait pas tranchant le sabre de « *Khudi* »[68]

L'esclavage physique ou idéologique de l'étranger affaiblit la *Khudi* :

---

[64] Durrani, S. A. (Octobre 1999) « *Iqbal: A Bridge Between the East and the West* » (Iqbal: Un pont entre l'Orient et l'Occident). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 40,* (3-4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct99/6.htm]
[65] Ibid.
[66] Vahid, S. A. (Avril, 1976) « *Iqbal in England* » (Iqbal en Angleterre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review,17* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr76/1.htm]
[67] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 639.
[68] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 28.

تاثیر غلامی سے خودی جس کی ہوئی نرم
اچھی نہیں اس قوم کے حق میں عجمی لے[69]

Sous l'effet de l'esclavage ta « *Khudi* » est devenue molle,
La mélodie du pays étranger n'est pas bonne pour cette nation[70]

En effet, l'occident occupe dans la pensée d'Iqbal une position bien ambivalente. Il en a critiqué plusieurs aspects, notamment la modernité et le matérialisme. Pour Iqbal, les philosophies intellectuelles les plus profondes de l'occident souffrent d'une lacune fondamentale :

> *The idealism of Europe never became a living factor in her life, and the result is a perverted ego seeking itself through mutually intolerant democracies whose sole function is to exploit the poor in the interest of the rich. Believe me, Europe today is the greatest hindrance in the way of man's ethical advancement.*[71]
>
> L'idéalisme de l'Europe n'est jamais devenu un facteur vivant dans sa vie, et le résultat est un ego perverti se cherchant lui-même à travers des démocraties intolérantes dont la seule fonction consiste à exploiter les pauvres dans l'intérêt des riches. Croyez-moi, l'Europe aujourd'hui est le plus grand obstacle qui dresse sur la voie du progrès éthique de l'homme.[72]

Selon Nicholas Adams Iqbal s'intéresse dans la philosophie occidentale pour :

- tracer les façons dans lesquelles la philosophie occidentale relève et développe quelques courants de pensée empruntées de l'orient
- Sa transition d'une ontologie statique au dynamisme moderne.
- Son échec: la perte de Dieu et de la morale. [73]

Wazir Agha explique en détail comment Iqbal emprunt, amalgame et reformule la philosophie occidentale pour développer sa propre philosophie de *Khudi* et *bikhudi* :

> In Western Philosophy the individual consciousness highlighted by such concepts as logo-centrism, Cogito, logos or the intentional phenomenon of the ego is considered very important.

---

[69] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 638.
[70] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 86
[71] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam* (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam). Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 142
[72] Iqbal, M. *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam (The Reconstruction of Religious Thought in Islam)* trad. Fr. par Eva Meyerovitch, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien-Maisonneuve, 1955, p. 193
[73] Adams, N. (Octobre, 2008) « *Iqbal and the Western Philosophers* » (Iqbal et les philosophes occidentaux). (M. S. Umar & B. B. Koshul, éd.) *Iqbal Review : Muhammad Iqbal A Contemporary*, *49*, (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct08/6.htm]

Even in oppositions such as meaning/ form, soul/ body, intuition/ expression, literal/ metaphorical, nature/ culture, transcendental/ empirical, the superior form belongs to the logos and is a higher presence, the inferior term marks a fall - In South Asian mystic thought, on the other hand, the individual consciousness and collective consciousness are two sides of the same coin. The relation between the two is that of a drop of water with the ocean. Both are "water". The opposition is a mirage, born out of a fallacy in consciousness. So both concepts co-exist creating a linkage and not a confrontation. It was Iqbal who deviated from this time-old stance and for the first time in Urdu literature, juxtaposed the concept of individual consciousness (which he called '*Khudi*') to the concept of 'Be-*Khudi*' - a sort of collective consciousness.[74]

Dans la philosophie Occidentale, la conscience individuelle, mise en valeur par les concepts tels que logocentrisme, Cogito, logos ou le phénomène intentionnel de l'ego est considérée très importante. Même dans les oppositions telles que sens / forme, âme/ corps, intuition/ expression, littérale / métaphorique, nature/ culture, transcendantal/ empirique, la forme supérieure appartient au logos et est une plus haute présence - Dans la pensée mystique sud-asienne, cependant, la conscience individuelle et la conscience collective sont les deux facettes du même problème. La relation entre les deux est celle d'une goutte de pluie et un océan. Les deux sont de "l'eau". L'opposition est un mirage, n'est d'une faille de conscience. Donc les deux concepts coexistent, et créent une chaine et non pas une confrontation. C'était Iqbal qui a dévié de cette ancienne position et pour la première fois dans la littérature ourdoue, a juxtaposé la conscience individuelle (qu'il appelait « *Khudi* ») au concept de « Be-*Khudi* » - une sorte de conscience collective.

اقبال نے مغربیت کے اس تصور کو قبول کیا جو فرد کی انفرادیت کا علم بردار تھا مگر پھر اسے اجتماعیت سے منسلک کر کے فرد اور معاشرے کے ایک نئے رشتے کو سامنے لانے کی کوشش بھی کی[75]

Iqbal a accepté la philosophie Occidentale qui valorisait l'individualité de l'individu mais puis il l'a rejoint à la collectivité pour tenter à révéler une nouvelle relation entre l'individu et la société.

Si Iqbal emprunt et apprend ce qu'il considère valable dans les traditions philosophiques et littéraires occidentales, ces racines sont toujours bien établies dans sa foi religieuse et sa philosophie de *Khudi*. Enfin, *Khudi* le sert d'une certaine manière d'ange gardien et de pierre de touche dans son interaction avec les idées occidentales.

جوہر میں ہو 'لا الہ' تو کیا خوف
تعلیم ہو گو فرنگیانہ
شاخ گل پر چہک ولیکن

[74] Le discours de Wazir Agha. [Cf. Agha, W. (Juillet 1995) «اقبال اور مغربیت کے اثرات» (L'impact de Occidentalisme sur Iqbal). *Iqbaliat (Iqbal Review), 36* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 15-22.]

[75] Agha, W. (Juillet 1995) «اقبال اور مغربیت کے اثرات» (L'impact de Occidentalisme sur Iqbal). *Iqbaliat (Iqbal Review), 36* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 21.

!کر اپنی خودی میں آشیانہ[76]

Si tu possède dans ton âme la graine de l'unicité

Tu n'as pas à craindre d'une éducation occidentale.

Tu peux chanter sur la branche fleurie

Mais ton nid doit être dans ta « *Khudi* »[77]

[76] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 600.
[77] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 61

4.6 La méthode d'utilisation de sources chez Iqbal

Nous avons examiné brièvement les traditions philosophiques et littéraires d'où Iqbal a tiré les sources multilingues qui ont marqué son expression. Nous comptons analyser à l'aide des exemples concrets, des différentes manières dans lesquelles Iqbal a intégré les écrivains, leurs textes et leurs pensées dans sa propre œuvre.

- <u>Par référence aux personnages ou lexicographies historiques :</u>

Iqbal utilise le nom d'un poète ou un penseur célèbre comme un symbole pour appuyer son idée. Dans ce vers, par exemple, il utilise les noms des grands mystiques islamiques pour expliquer que se coller aux grands noms du passé n'accomplit rien du tout. Ce n'est pas le nom ou l'association qui assure la réussite, mais la dévotion sincère.

عطار ہو رومی ہو رازی ہو غزالی ہو

کچھ ہاتھ نہیں آتا بے آہ سحر گاہی[78]

Que ce soit Attar ou Rumi ou Razi ou Ghazali

Il n'obtiendra rien sans les soupirs du matin

- <u>Par la formulation de ses propres idées en contournant le sens du vers emprunté :</u>

Ishrat Waheed montre comment Iqbal prend un vers du poète persan Firdûsî et l'utilise pour exprimer sa propre idée de la fortification de *Khudi* :

بال جبریل میں اقبال فردوسی کے ہی ایک شعر سے حفظ خودی کے معنی اخذ کرتے ہیں[79]---:

خودی کو نہ دے سیم و زر کے عوض

نہیں شعلہ دیتے شرر کے عوض

یہ کہتا ہے فردوسی دیدہ ور

عجم جس کے سرمے سے روشن بصر

زبہر درم تند و بد خو مباش

تو باید کہ باشی، درم گو مباش[80]

Dans *Bal-e Jibril*, Iqbal dérive le sens de la fortification de *Khudi* d'un vers de Firdûsî :

[78] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 385.

[79] Ishrat, W. (Juillet 1991). « فردوسی اور اقبال » (Firdûsî et Iqbal). *Iqbal Review, 32* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 113.

[80] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 490.

N'échange pas ta *Khudi* pour l'argent et l'or
On ne donne pas la flamme pour l'étincelle
C'est ce que dit Firdûsî, l'homme de vision
Dont la perception éclaircie a approfondi la vision de l'Ajam[81]
Ne sois pas un goujat pour une mauvaise question de l'argent,
N'importe combien tu en as, ne compte pas ton argent.

Par la reformulation des idées d'un autre en ses propres mots :

Dans *Jāvid Nama*, Iqbal a emprunté et présente le thème d'un poème de Khushal Khan Khattak dans ses propres mots :

علامہ اقبال نے جاوید نامہ -- میں خوشحال خاں کے تاثر کو اپنی لے میں پیش کیا ہے --

اشترے یابد اگر افغان حر
با یراق و ساز و با انبار در
ہمت دونش ازاں انبار در
می شود خوشنود با زنگ شتر ![82]

Dans le Javidnama, Iqbal a présenté les sentiments de Khushal Khan dans son propre style :
Si un Afghan obtient un chameau gratuit
Chargé avec un tas de perles.
Il a si peu d'audace que ce n'est pas tas de perles
Mais la cloche du chameau, dont il se réjouit

Akhtar Rahi nous donne une traduction des vers de Khushal Khan Khattak qu'Iqbal a repris :

:--- خوشحال خاں کے اشعار کا ترجمہ یہ ہے

" افغان کتنے جاہل، بےوقوف اور نکمے ہیں۔ یہ بوچڑ خانے کے کتے ہیں۔ مغل کے سیم و زر کے لیے بادشاہی ہار بیٹھے ہیں اور مغلوں کے منصوبوں کی ہوس ان کے دامن گیر ہے۔ اموال و اسباب سے لدا ہوا اونٹ ان کے گھر آیا مگر یہ اس کے گلے کی گھنٹی کو مال غنیمت سمجھ کر اس کے لیے آپس میں لڑنے لگے۔"[83]

Voici la traduction des vers de Khushal Khan Khattak:

Que les afghans sont ignorants, bêtes, et bon à rien ! Ce sont les chiens de l'abattoir. Ils ont abandonné leur royaume pour l'argent et l'or des Mughals et ils sont piégés par la cupidité des desseins des Mughals. Un chameau chargé de bagage est venu chez eu, mais ils sont en train de lutter pour sa cloche, qu'ils considèrent comme la dépouille de la guerre.

---

[81] L'Orient, les pays non-arabes
[82] Iqbal, M. *Jāvīd Nāme* (Le Livre de l'Eternité), 1932, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1510.
[83] Rahi, A. (Juillet-Octobre 1977). « خوشحال خاں خٹک اور اقبال » (Khushāl Khān Khattak et Iqbal). (S. G. M. Tabassum, Ed.) *Iqbal Review, 18* (2-3), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 175.

- Par le calque ou la traduction pour étayer sa propre idée :

Outre les poésies qu'il a écrites comme « réponse » à la pensée d'un autre poète, tel que Hafiz ou Rumi[84], Iqbal a souvent calqué ou traduit des vers, intégralement ou partiellement, comme de ce vers de Sanai:

نیست از کم خوری و کم آبی **:سنائ**

ذہن ہندی و نطق اعرابی[85]

عطا مومن کو پھر درگاہ حق سے ہونے والا ہے **:اقبال**

شکوہ ترکمانی، ذہن ہندی، نطق اعرابی[86]

SANAI : Ce n'est par manger et boire moins
Qu'on arrive à l'esprit indien et le discours arabe
IQBAL : Dieu va donner bientôt encore au musulman fidèle
La splendeur des turkmènes, l'esprit indien, et le discours arabe

Muhammad Riaz trouve « une similarité totale ou partielle entre beaucoup de sujets chez Bedil et Iqbal »[87] . Il cite comme exemple :

چه لازم با خرد همخانه بودن **:بیدل**

دو روزی می توان دیوانه بودن[88]

اچھا ہے دل کے ساتھ رہے پاسبان عقل **:اقبال**

لیکن کبھی کبھی اسے تنہا بھی چھوڑ دے[89]

Bedil: Il est essential de vivre avec sagesse
Fortifie-la par être fou pendant deux jours
IQBAL: Il est bien de maintenir le gardien de l'intellect près du cœur
Mais parfois laisse-le seul aussi

- Par un emprunt stylistique (eg. des symboles, mètres, rimes ou rythmes) :

Iqbal prend le symbole de la lune qu'utilise Hafiz, mais il le donne un sens différent. Selon Muhammad Aslam Zia :

[84] Vahid, S. A. (Janvier 1964) « اقبال اور بعض دوسرے شعرا » (Iqbal et quelques autres poètes). (M. Rafiuddin, Ed.) *Iqbal Review , 4* (4), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 53.
[85] Firaqi, T. (Janvier 1996) « اقبال کی اردو شاعری کا مختصر فنی جائزہ » (Une courte analyse stylistique de la poésie ourdou d'Iqbal) *Iqbaliat (Iqbal Review), 36* (4), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 92.
[86] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 297.
[87] Riaz, M. (Janvier 1972). « میرزا عبدالقادر بیدل مطالعہ اقبال کی روشنی میں » (Mirza Abdul Qadir Bedil à la lumière des lectures iqbaliennes). (S. A. Vahid, Ed.) *Iqbal review, 12* (4), Iqbal Academy Pakistan, p. 59.
[88] Ibid. p. 61.
[89] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 133.

مزرع سبز فلک دیدم و داس مہ نو : حافظ

یادم از کشتہ خویش آمد و ہنگام درو

آسمان کا سبز کھیت اور نئے چاند کی درانتی دیکھ کر مجھے اپنی کھیتی)

[90](اورکھیتی کاٹنے کا وقت یاد آ گیا۔ اس شعر میں حسن اعمال کی طرف اشارہ ہے

ہر اک مقام سے آگے گزر گیا مہ نو : اقبال

[91]کمال کس کو میسر ہوا ہے بے تگ و دو

[92]چاند کی منازل میں یہ بات پوشیدہ ہے کہ حصول کمال جدوجہد سے مشروط ہے

HAFIZ : Quand j'ai regardé le champ vert du ciel et la faux de la nouvelle lune

Je me suis souvenu de mes cultures et le temps de la récolte

(le poète se réfère à ses bons œuvres et au jour du jugement dernier)

IQBAL: La nouvelle lune a dépassé chaque étape

À-t-on jamais atteint l'excellence sans effort ?

(Les étapes de la lune signalent que l'excellence dépend de l'effort)

Iqbal prend le *qafiyah* « پرتو » de Hafiz et l'utilise dans sa propre poésie pour exprimer une idée bien différente :

گر روی پاک و مجرد چو مسیحا بہ فلک **: حافظ**

از فروغ تو بخورشید رسد صد پرتو

اگر پاک اور مجرد ہو کر مسیحا کی طرح تو آسمان پر چڑھ جائے گا)

[93].(سینکڑوں جلوے پہنچیں گے تو نور سے سورج تک

نفس کے زور سے وہ غنچہ وا ہوا بھی تو کیا **:اقبال**

[94]جسے نصیب نہیں آ فتاب کا پرتو

انسان ذاتی کوشش کی نسبت پیر و مرشد کے لطف و توجہ سے)

[95](زیادہ ترقی کرتا ہے

HAFIZ : Si vous devenez chaste et distinct et montez au ciel comme le Messie

---

[90] Zia, M. A. (Julliet-Septembre 1997) « بال جبریل کی غزلوں میں حافظ کے اثرات » (L'impact de Hafiz sur les ghazals de Bal-e Jibril) *Iqbaliat (Urdu), 38* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 66.

[91] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 399.

[92] Zia, M. A. (Julliet-Septembre 1997) « بال جبریل کی غزلوں میں حافظ کے اثرات » (L'impact de Hafiz sur les ghazals de Bal-e Jibril) *Iqbaliat (Urdu), 38* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 66.

[93] Zia, M. A. (Julliet-Septembre 1997) « بال جبریل کی غزلوں میں حافظ کے اثرات » (L'impact de Hafiz sur les ghazals de Bal-e Jibril) *Iqbaliat (Urdu), 38* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 66.

[94] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 399.

[95] Zia, M. A. (Julliet-Septembre 1997) « بال جبریل کی غزلوں میں حافظ کے اثرات » (L'impact de Hafiz sur les ghazals de Bal-e Jibril) *Iqbaliat (Urdu), 38* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 66.

Mille réflexions de votre lumière vont gagner le soleil

IQBAL : Même si le bouton fleurit avec le pouvoir du soi

Qu'importe s'il n'a pas reçu la réflexion du soleil

(L'homme fait plus de progrès sous la faveur d'un guide spirituel que par ses propres efforts)

Dans ce *ghazal*, Iqbal a gardé la texture du *ghazal* de Rumi :

تیر و سنان و خنجر و شمشیرم آرزوست **:اقبال**

بامن میاکہ مسلک شبیرم آرزوست[96]

بنمائ رخ کہ باغ و گلستانہ آرزوست **:رومی**

بکشائے لب کہ قند فراوانہ آرزوست[97]

IQBAL: Je désire la flèche, la lance le poignard et l'épée

Ne viens pas avec moi parce que je désire la foi de Shabbir[98] (le martyre)

RUMI: Il semble apparemment que je désire le verger et le jardin

Mais si j'ouvre mes lèvres c'est parce que je désire une abondance de douceur

De ce vers d'Hafiz, commente Muhammad Aslam Zia, Iqbal a retenu le symbolisme et le *qafiyah* « کنارہ » et « چارہ », traduit le *radeef* « نیست » en ourdou « نہیں » et changé le mètre. D'ailleurs, en remplacent le mot « عشق » (l'amour) avec « *Khudi* », il en a mis sa propre philosophie.[99]

بحریست بحر عشق کہ ہیچش کنارہ نیست **: حافظ**

آنجا جزاینکہ جاں بسپارند چارہ نیست[100]

خودی وہ بحر ہے جس کا کوئ کنارہ نہیں **: اقبال**

تو آبجو اسے سمجھا اگر تو چارہ نہیں[101]

Ton océan est un océan de l'amour sans bornes

Vous n'avez d'autre choix que d'y rendre votre vie

La *Khudi* est un océan sans bornes.

Si tu le considères une petite source, tu seras perdu

---

[96] Iqbal, M., *Payam-e Mashriq* (Message de l'Orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 660

[97] Vahid, S. A. (Janvier 1964). «اقبال اور بعض دوسرے شعرا» (Iqbal et quelques autres poètes). (M. Rafiuddin, Ed.) *Iqbal Review , 4* (4), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 53.

[98] Imam Hassan, fils d'Ali, le gendre du prophète Muhammad (paix et salut sur lui)

[99] Zia, M. A. (Julliet-Septembre 1997) « بال جبریل کی غزلوں میں حافظ کے اثرات » (L'impact de Hafiz sur les ghazals de Bal-e Jibril) *Iqbaliat (Urdu), 38* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 68.

[100] Ibid. p. 67.

[101] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 376

Syed Nomanul Haq a classé les sources qu'Iqbal a utilisées – « penseurs, écoles philosophiques et traditions » – en fonction de leur impact sur sa pensée et sur son expression[102]. Il distingue ceux :

Qui ont influence la structure et la substance de sa pensée - ce sont les sources qui ont inspiré sa philosophie et influencé sa formulation. Dans cette catégorie on peut placer par exemple Al-Jili, dont la philosophie de la formation de l'homme idéal en trois étapes a eu une influence importante[103] sur la philosophie de *Khudi* d'Iqbal, quoiqu'Iqbal a modifié ce schéma considérablement. Nous pouvons également parler de Rumi, qui avait, selon Irfan A. Omar, « une grande influence sur la contenu de sa pensée ainsi que son style d'expression de cette pensée. »[104] Il regardait Rumi comme son guide spirituel, et, en effet, le *Khizr* (guide spirituel) dans les poèmes célèbres d'Iqbal « *Khizr-i Rah* »[105] et « *Jawab-e-Khizr* » [106] est symbolisé par Roumi.

Qu'Iqbal a utilisé pour expliquer ou renforcer ses propres idées - Iqbal a écrit pour un public multilingue. Il a donc se référé aux penseurs, groupes philosophiques et traditions parfois pour fournir à son public des points de repère pour mieux comprendre sa philosophie. Dans une lettre à Nicholson en 1921, Iqbal conseil les lecteurs anglais d'approcher son idée de l'homme idéal en fonction des discours philosophiques « d'un penseur anglais de grande mérite », Alexander, au lieu de la philosophie de Nietzsche, qui n'a qu'une « ressemblance superficielle » à son idée[107] De la même façon, pour expliquer sa philosophie de *Khudi* à un

---

[102] Haq, S. N. (Avril-Octobre 2009) « *Iqbal and Classical Muslim Thinkers* » (Iqbal et les penseurs musulmans classiques). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 50,* (2-4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/aproct09/5.htm]

[103] Iqbal a écrit un essai en 1900 « *The doctrine of absolute unity as expounded by Karim Al-Jili* » (La doctrine de l'unité absolue expliquée par Karim Al-Jili » dans le quel il exploite la philosophie d'Al-Jili et donne ses impressions. [Cf. Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal). Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 136]

[104] Omar, I. A. (Printemps 2004) « *Khiżr-i Rāh: The Pre-Eminent Guide to Action in Muhammad Iqbal's Thought* » (Khiżr-i Rāh: Le guide prééminent à l'action dans la pensée de Muhammad Iqbal) *Islamic Studies, 43,* (1), pp. 39-50, date d'accès : 23/01/2014, [URL: http://www.jstor.org/stable/20837324]

[105] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 283-285.

[106] Ibid. p. 286-287.

[107] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal). Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p.199.

public Occidentale, Iqbal a fait référence à la philosophie de J. S. Mackenzie, professeur au Trinity College, Cambridge, pour expliquer sa conception de l'homme idéal[108]

Selon Nicholas Adams, Iqbal semble utiliser les sources philosophiques comme un avocat qui cite les cas précédents pour soutenir l'argument qu'il présent :

> *He tends to cite philosophers to illustrate a general point he is making, or to support a broad argument. They are largely cited as authorities to confirm a point, and it is very rare to find Iqbal drawing on a chain of reasoning in an extended fashion ... I wonder if there is a tendency for Iqbal to treat other philosophers' arguments as analogous to legal judgements, rather than as chains of reasoning that can be adapted, extended or corrected to solve new problems. It is noticeable that Iqbal rarely corrects another philosopher's argument. One can see this in the cases of Nietzsche and Bergson. In disagreeing with Nietzsche he tends not to reconstruct and correct Nietzsche's reasoning, but rather to voice disagreement with Nietzsche's views broadly conceived…*[109]
>
> Il a la tendance de citer des philosophes pour illustrer un point, ou pour illustrer un point général qu'il présente, ou pour soutenir un vaste argument. Ils sont cités normalement comme des autorités pour consolider un point, et il est très rare de trouver qu'Iqbal utilise une chaine de raisonnement dans une manière continue ... je me demande si Iqbal a une tendance de traiter les arguments des autres philosophes comme s'ils étaient les jugements légales, plutôt que comme des chaines de raisonnement qui peuvent être adaptées, ou corrigées pour résoudre des nouveaux problèmes. On remarque qu'Iqbal ne corrige que rarement l'argument d'un autre philosophe. On peut voir cela dans les cas de Nietzsche et de Bergson. En s'opposant à Nietzsche, il tend à ne pas reconstruire et corriger le raisonnement de Nietzsche, mais plutôt d'exprimer son opposition avec les opinions de Nietzsche dans un sens général…

Or, l'analyse de M. Saeed Sheikh ouvre une nouvelle dimension sur la mission didactique d'Iqbal. Iqbal avait bien la volonté de corriger ou d'enseigner. Il apprécie le génie de Nietzsche, mais lamente la mauvaise direction que sa pensée a prise, et montre son regret qu'il soit impossible de lui transmettre la lumière spirituelle :

> *And he [Iqbal] … could be Nietzsche's spiritual mentor, were he in Iqbal's times …*
>
> اگر ہوتا وہ مجذوب فرنگی اس زمانے میں

[108] Iqbal cite Mackenzie, J.S. (1895) *Introduction to Social Philosophy*, 2e ed. London and New York, Macmillan & Co. [Cf. Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003. p. 194]

[109] Adams, N. (Octobre, 2008) « Iqbal and the Western Philosophers » (Iqbal et les philosophes occidentaux). (M. S. Umar & B. B. Koshul, éd.) *Iqbal Review : Muhammad Iqbal A Contemporary*, *49*, (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct08/6.htm]

!تو اقبال اس کو سمجھاتا مقام کبریا کیا ہے[110،111]

Et il [Iqbal] … pourrait être le mentor spirituel de Nietzsche, s'il vivait à l'époque d'Iqbal …

Si ce savant franc était présent dans cette époque

Iqbal l'aurait enseigné la Grandeur de Dieu !

Iqbal utilise ses sources multilingues, pour embellir son oeuvre, dans les façons bien diverses, au plan thématique autant qu'au plan stylistique. À la fin de compte, elles servent à mieux communiquer la pensée d'Iqbal et surtout sa philosophie révolutionnaire de *Khudi*.

---

[110] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 385

[111] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam* (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam). Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 204

5. L'EXPRESSION MULTILIGUE DE *KHUDI* DANS LA PENSÉE D'IQBAL

5.1 Le contexte multilingue d'Iqbal

Iqbal est né dans un territoire multilingue et multiculturel dès l'antiquité – le sous continent sud-asien à l'époque colonial. On compte aujourd'hui 575 langues dans les trois pays qui en faisaient jadis partie (454 en Inde, 77 au Pakistan et 44 au Bangladesh). L'index Greenburg de diversité place l'Inde au numéro 14 dans le monde entier par rapport à la diversité multilingue.[1]

La capacité extraordinaire de la région pour l'assimilation de nouvelles langues et cultures a fait du multilinguisme un élément intrinsèque de sa vie quotidienne. Les langues s'entremêlent, entre-agissent, souvent dans une même parole ; les interférences linguistiques et la communication plurilingue fait partie de sa culture. Par exemple, en lisant le court texto suivant, on peut remarquer déjà des déviations grammaticales, des emprunts et des translittérations[2]:

Plz call me, its urgent.
Ek axident ho gaya hai.
(Appelle-moi, s'il te plait, c'est urgent
J'ai eu un accident)

L'intégration d'anglais dans l'usage quotidien est une évolution moderne d'une tendance qui était bien populaire à l'époque d'Iqbal. On mélangeait volontiers les langues dans la littérature, surtout dans la poésie, ce qui ajoutait à sa délicatesse et permettait une plus grande variété des mots à sens double et des traits d'esprit souvent intraduisibles mais parfaitement compréhensibles au public visé. Bien sur qu'il y avait aussi les puristes de langue qui insistaient sur les distinctions, mais la plupart de la population s'en souciait peu. Ainsi on peut remarquer dans cette strophe de Ghâlib[3], rédigée en Urdu, l'utilisation du mot arabe « مائده » (la nappe) et une syntaxe adoptée du persan :

دل حسرت زده، تها مائدۂ لذت درد
کام یاروں کا، بقدر لب و دنداں نکلا[4]

Mon cœur déprimé était la nappe des délices de la douleur
Les amis ont profité de ce festin selon leur capacité

---

[1] Canagarajah, S. et Ashraf, H. (2013) « Multilingualism and Education in South Asia: Resolving Policy/Practice Dilemmas » *Annual Review of Applied Linguistics, 33,* p. 258–285.
[2] Ibid
[3] Poète classique d'ourdou
[4] Ghalib, *Sharah Deewan-e Ghalib* Éd. & annoté par H. Mohani. Lahore, Khazana Ilm o Adab, 2002, p. 11

Ainsi, chez une famille musulmane du Panjab au début du XXème siècle, (comme celle dans laquelle Iqbal était née), les langues de socialisation quotidienne étaient le panjabi et l'ourdou. Pour l'expression littéraire raffinée, on utilisait l'ourdou et le persan, et pour les études religieuses, l'arabe.

Cette culture orthodoxe musulmane a été modifiée à une certaine mesure par la colonisation britannique. Les musulmans, méfiant les colonisateurs et soucieux de leur identité religieuse, avaient d'abord rejeté la langue et l'éducation anglaise.[5] Or, l'apprentissage d'anglais était devenu un besoin économique que l'on a fini par accepter. Iqbal a reçu donc, comme un grand nombre de jeunes hommes de son époque, une formation non seulement multilinguistique et multiculturelle, mais multi civilisationnelle.

[5] Canagarajah, S. et Ashraf, H. (2013) « Multilingualism and Education in South Asia: Resolving Policy/Practice Dilemmas » *Annual Review of Applied Linguistics, 33,* p. 258–285.

5.2 Les langues d'expression d'Iqbal

Iqbal connaissait plusieurs langues : le punjabi, l’ourdou, le persan, l’arabe, l’anglais, et l’allemand en sont les plus importantes.[6] Iqbal, locuteur natif du punjabi, dans lequel il ne s’est guère exprimé, poète par préférence intellectuelle du persan, par inclination et par pragmatisme social de l’ourdou, et attaché par allégeance symbolique à l’arabe, se trouvait dans une position bien paradoxe. Il maitrisait le persan et l’ourdou, et il écrivait dans ces langues une poésie de qualité que l’a gagné l’admiration des poètes natifs.[7, 8] Il s’appelle « le vent de Hijaz », il choisit le persan comme sa langue d’expression privilégié, mais le sentiment de xénité persiste.

Pour saisir les nuances de son expression multilingue, il parait de ce fait indispensable de décrire son niveau de compétence et les rapports qu’il entretenait avec chacune de ces langues et les éléments qui ont influencé ses choix de langue d’expression, ainsi que sa sélection du genre et son style au sein de chaque langue. Pour cette discussion, nous nous référerons aux paramètres déjà abordés en Chapitre 3, Section 3.4 qui fournissent une échelle pour donner à chaque langue à l’égard d’un individu quelconque, le statut soit de « langue maternelle », soit de « langue seconde », soit de « langue étrangère » :

- Le paramètre biologique et le paramètre social
- Le rang d’appropriation
- La mode d’appropriation
- Le critère de référence
- Le critère d’appartenance

Mais cette classification n’est pas toujours évidente, surtout dans un cas tel que celui d’Iqbal, qui non seulement venait d’une société multilingue et multiculturelle, mais qui a laissé en plus une œuvre prolifique multilingue. Il serait simpliste et réducteur de vouloir fixer

---

[6]Bawhab, A. B. A. (Octobre 1988) « *Henri Bergson and Muhammad Iqbal* » (Henri Bergson et Muhammad Iqbal). (M. Munawwar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue ‘Iqbal and Mysticism’, 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/8.htm]

[7] Riaz, M. (Avril, 1979) « *A Comparative Appraisal of Iqbal’s Persian Poetry* » (Une evaluation comparative de la poésie persanne d’Iqbal). ((M. Moizuddin éd.) *Iqbal Review, 20* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr79/2.htm]

[8] Razak, M. A. A. (Décembre 2011) « *Iqbal: An Analysis on his Life, Works and Mission* » (Iqbal: Une analyse de sa vie, ses oeuvres, et sa mission). *Journal of Islam in Asia,* (4), Kuala Lumpur, International Islamic University Malaysia (IIUM), p. 366-381, date d’accès : 03-03-2014.

définitivement le statut de chaque langue, et les propositions suivantes ne sont que provisoires, établies pour épauler notre étude.

5.2.1 Le punjabi

Langue régionale, le punjabi se trouvait négligée et presque méprisée chez les musulmans punjabis, qui chérissaient le persan et l'ourdou comme des langues dépositoires de leur héritage religieuse et littéraire. Iqbal ne semble pas avoir été scolarisé en punjabi, et il n'a écrit que quelques poésies en punjabi (maintenant perdues) dans sa jeunesse. Pourtant, au niveau d'appartenance et interaction sociale, c'est le punjabi qui s'imposait comme la langue maternelle. Né à Sialkot, une ville punjabi, Iqbal a du apprendre la langue dès sa toute première enfance, et l'utiliser ensuite toute sa vie.

Selon A. B. A. Bawhab, la langue punjabi était pour Iqbal « un héritage non souhaité »[9]. Or, Mian Mushtaq Ahmad présente Iqbal comme un amateur de la littérature punjabi qui considérait un poète soufi du Panjab comme un guide spirituel:

--- علامہ اقبال -- [12] علامہ صاحب سنا کرتے تھے[11] کی کافیاں[10]حضرت خواجہ فرید

[13]خواجہ فرید -- کو مرشد مانتے ہیں

Allama Iqbal écoutait les *kafis* de Khwaja Ghulam Farid … Allama Iqbal … considérait Khwaja Farid une inspiration spirituelle….

Abida Khatoon relie Iqbal encore plus étroitement avec la tradition littéraire punjabi. Elle prétend discerner une certaine parenté entre le concept de « l'homme idéal » que donnent Iqbal et le poète punjabi Mian Muhammad Baksh, quoiqu'Iqbal l'ait dérivé du Coran et le mysticisme persan :

مرد کامل اقبال کی خودی کی معراج ہے -- اقبال نے انسان کامل کا یہ تصور قران
کریم اور مولانا رومی سے اخذ کیا ہے لیکن اقبال سے قبل میاں محمد بخش نے مرد
کامل کا جو نظریہ دیا، اقبال کا تصور نہ صرف اس سے ہم آہنگ ہے بلکہ اسی کا
[14]پرتو نظر آتا ہے

---

[9] Bawhab, A. B. A. (Octobre 1988) « *Henri Bergson and Muhammad Iqbal* » (Henri Bergson et Muhammad Iqbal). (M. Munawwar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue 'Iqbal and Mysticism', 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/8.htm]

[10] Poète panjabi

[11] Genre de poésie punjabi

[12] Ahmad, M. M. (Julliet-Septembre 2003) «اقبال اور فرید کا نظریۂ عشق» (L'idéologie de l'amour chez Iqbal et Farid) *Iqbaliat (Urdu), 44* (3), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 23.

[13] Ibid. p. 25.

[14] Khatoon, A. (Janvier-Mars 2006) «تصور مرد کامل» (L'image de l'homme parfait) *Iqbaliat, 47* (1), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 213.

Le *Mard-e Kamil* est la forme la plus élevée de la *khudi* d'Iqbal … Iqbal a tiré cette perception de l'homme complet du Coran et de Maulana Rumi mais la philosophie de l'homme complet que Muhammad Baksh avait déjà présenté, est non seulement compatible à celle d'Iqbal, mais semble en être une réflexion.

5.2.2 L'ourdou :

L'Ourdou, la langue culturelle des musulmans de l'Inde, était une des langues de son premier groupe social et un de ses langues de scolarisation[15]. Iqbal considérait l'ourdou moins adepte que le persan pour l'expression des idées complexes, mais c'était une langue seconde qu'il aimait et maitrisait, et qui s'est fait tout naturellement une de ses langues d'expression. Il a rédigé la plupart de son œuvre en ourdou en poésie, autant par inclination que par pragmatisme, comme l'explique S. Rahmatullah :

> *Among Urdu speakers poetry … is an important part of everyday life, and the musha'ira, the gathering of poets who recite their verse before an eager and discerning audience, maintains its popularity … It was, therefore, natural that Iqbal should have chosen verse as the principal medium for the expression of his thought. This gave him direct access to a vast audience which would certainly have been much less influenced or inspired if he had formulated his ideas in dry, academic prose.*[16]
>
> Parmi les ourdouphones la poésie … est une partie importante de la vie quotidienne, et le *musha'ira*, l'assemblé des poètes qui récitent leurs vers devant un public avisé et enthousiaste, garde sa popularité … Le choix de la poésie comme le médium principal de l'expression de sa pensée était donc un choix naturel pour Iqbal. Cela lui donnait un accès direct à un auditoire vaste qui n'aurait certainement pas été tellement influencé ou inspiré s'il avait formulés ses idées dans une prose sèche et académique.

Sa poésie en ourdou était marquée au début par l'influence de l'idiome populaire punjabi[17], puis par des emprunts lexicaux lourds et systématiques du persan, ce qui n'empêchait point la compréhension et l'appréciation de sa poésie ; bien au contraire, on fait éloge à son style :

> *[Iqbal's] Urdu verse is replete with Persian vocabulary and Persian idiom transferred to Urdu, which some purists have severely criticized …The sheer beauty of the images, familiar from childhood, the Persian rhythms … the abundance of references to the Qur'an … were well calculated to appeal directly to the Muslim heart… Iqbal was outstanding … as a philosopher-poet who wrote poetry with a purpose, but also as one who produced poems containing some of the most artistic, vivid, living and emotional pieces of imagery in the whole range of Urdu poetry,*

---

[15] Razak, M. A. A. (Décembre 2011) « *Iqbal: An Analysis on his Life, Works and Mission* » (Iqbal: Une analyse de sa vie, ses oeuvres, et sa mission). *Journal of Islam in Asia,* (4), Kuala Lumpur, International Islamic University Malaysia (IIUM), p. 366-381, date d'accès : 03-03-2014.

[16] Rahmatullah, S. (Avril, 1975) « *Imagery in Iqbal* » (L'imagerie chez Iqbal). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 16* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 18-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr75/2.htm]

[17] Bhatti, A. (2005) « *Iqbal and Goethe: A Note* » (Iqbal et Goethe : Une note). Goethezeitportal, p. 1-15, date d'accès: 20-11-2013, URN: urn:nbn:de:hebis:30:3-233499
URL: http://www.goethezeitportal.de/fileadmin/PDF/db/wiss/goethe/bhatti_iqbal.pdf

and excelled ... in ghazal-writing in its purest form ... his work will always form one of the most important chapters in the history of Urdu literature [18]

La poésie ourdoue [d'Iqbal] est étouffée du lexique persan et de l'idiome persan transfert à l'ourdou, ce que quelques puristes ont critiqué sévèrement … La beauté charmante des images, familières dès l'enfance, les rythmes persanes … l'abondance des références coraniques … étaient bien calculés à entrer directement dans le cœur musulman … Iqbal était extraordinaire … comme un poète philosophe dont la poésie avait un objectif, mais aussi comme l'auteur des poèmes qui contiennent quelques-unes des images plus artistiques, les plus vivides et les plus émotionnelles dans la gamme entière de la poésie ourdoue, et qui excellait … à l'écriture du *ghazal* dans sa forme la plus pure … son œuvre constituera toujours un des chapitres les plus importants dans l'histoire de la littérature ourdou.

[18] Rahmatullah, S. (Avril, 1975) « *Imagery in Iqbal* » (L'imagerie chez Iqbal). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 16* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 18-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr75/2.htm]

5.2.3 Le persan

Si ourdou était la lingua franca des musulmans de l'Inde, le persan jouait le même rôle pour les musulmans cultivés du monde. En Inde, elle restait une langue des érudits, peu utilisé dans les échanges sociaux, mais valorisé dans les milieux littéraires. L'apprentissage du persan était priorisé, et Iqbal s'exprime dorénavant en persan, qu'il considère comme Nicholson une langue « bien adaptée pour exprimer des idées philosophiques d'une manière élevée et charmante »[19] Seulement 45% de sa poésie est en ourdou ; 55% est en persan. Selon Muhammad Riaz, Iqbal « a émergé essentiellement en tant qu'un poète persan »[20], avec une diction « explicitement persane »[21] même lorsqu'il écrivait en ourdou.

Mais le style d'Iqbal mélange les styles traditionnels de la poésie persane, et y ajoute un élément « unique » en créant des nouveaux termes et en donnant des nouveaux sens aux mots pour pouvoir véhiculer sa nouvelle philosophie. Le mot « *Khudi* » est un de ces mots transformés par Iqbal. Pour Muhammad Riaz, ce style, quoique foncé dans la convention poétique de la langue persane, est assez ingénieux pour mériter une nouvelle catégorie : « comme sa pensée, le style d'Iqbal est presque sans précédent et mérite l'appellation *Sabuk-i Iqbāl* (le style d'Iqbal) »[22] Néanmoins, Iqbal ressent devant le persan un sentiment d'étrangeté :

ہندیم از پارسی بیگانہ ام
ماہ نو باشم تہی پیمانہ ام
حسن انداز بیان از من مجو
خوانسار و اصفہان از من مجو
گرچہ ہندی در عذوبت شکر است
طرز گفتار دری شیرین تر است
فکر من از جلوہ اش مسحور گشت

[19] Iqbal, M. The Secrets of the Self *(Asrār-e Khudi*), trad. eng. par R. A. Nicholson, Lahore, Sh. M. Ashraf, 1944, (introduction par Nicholson).
[20] Riaz, M. (Avril, 1979) « *A Comparative Appraisal of Iqbal's Persian Poetry* » (Une evaluation comparative de la poésie persanne d'Iqbal). ((M. Moizuddin éd.) *Iqbal Review, 20* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr79/2.htm]
[21] Ibid.
[22] Riaz, M. (Avril, 1988) « *Allama Iqbal's Poetic Style and Diction in Persian* » (Le style poétique et la diction d'Iqbal en persan). (W. Quraishi, éd.), *Iqbal Review , 29,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr88/12.htm]

خامۂ من شاخ نخل طور گشت[23]

پارسی از رفعت اندیشہ ام

در کورد با فطرت اندیشہ ام[24]

Je suis indien, je suis étranger à la langue persane,
Je suis une nouvelle lune et mon bol est vide
N'attendez pas la beauté stylistique de moi
Ne cherchez pas Khansar et Isfahan.
Quoique Hindi est doux comme le sucre,
La façon de parler en persan est plus douce;
Mon esprit est enchanté par son éclat,
Mon stylo est devenu la branche de l'arbre de la montagne de Sīnā'ī
Le persan, parce que ma pensée est élevée,
Convenait à l'essence de mes pensées.

Quelques critiques sont convaincus qu'Iqbal s'est trompée en donnant première place au persan comme langue d'expression. Pour S. Rahmatullah, « c'était toujours avec sa poésie en ourdou qu'il a eu ses plus grands succès » :

Iqbal imagined that Persian was the medium which was best adapted to his thought and temperament, and may even have believed that by composing in Persian he would be able to reach a far wider Muslim audience. One might, however, wonder whether he was right. Native Persian speakers found his language too archaic and stilted for their taste, and only comparatively recently has Iqbal been 'discovered' in Iran. To most of his contemporaries it was fairly inaccessible, and in the present day when the study of Persian has greatly declined in India and Pakistan, it can only be fully understood by very few.[25]

Iqbal imaginait que la persan était le médium le mieux adapté à sa pensée et à son tempérament, et même croyait peut-être qu'en rédigeant en persan, il serait capable d'approcher un public musulman beaucoup plus vaste. On peut, cependant, se demander s'il avait raison. Les locuteurs natifs du persan trouvaient sa langue trop archaïque et guindée pour leur gout, et ce n'est que comparativement récemment qu'on a « découvert » Iqbal en Iran. Pour la plupart de ses contemporains, c'était assez inaccessible, et au présent, lorsque l'étude du persan au Pakistan a bien diminué, ce n'est compréhensible que pour très peu de gens.

[23] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 34.
[24] Ibid. p. 38.
[25] Rahmatullah, S. (Avril, 1975) « *Imagery in Iqbal* » (L'imagerie chez Iqbal). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 16* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 18-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr75/2.htm]

5.2.4 L’arabe

Langue du Coran et de la tradition religieuse islamique, l’arabe avait pour Iqbal une signifiance symbolique particulière pour Iqbal. Au cours un entretien avec *The Bombay Chronicle* en 1931, il a dit:

> *I have great faith in the Arabic Language which is in my opinion the only Eastern Language which has a future as a living language ... I look upon it as a great band of Union among the Arabian Nations, next to their faith ...*[26]
>
> Je repose beaucoup de confiance dans la langue arabe, qui est à mon avis la seule langue orientale qui a un avenir en tant que langue vivante … Je la considère un grand nœud d’unité entre les nations arabes, après leur foi…

L’arabe faisait partie de l’éducation d’Iqbal dès son enfance, et à *Government College*, Iqbal a reçu des prix pour une performance académique exceptionnelle :

> ایف اے اور بی اے میں عربی مضمون میں اوّل آ کر --- اعزازات --- سے نوازے گئے --- انہیں جمال الدین اور خلیفہ محمد کے تمغے دیے گئے --- خان بہادر نانک بخش تمغہ بھی دیا گیا[27]
>
> Après avoir gagné le premier prix en matière d’arabe en F.A. (baccalauréat) et en B.A. (licence) … il a gagné … les palmes … On lui a donné la médaille Jamal-ud-din et la médaille Khalifa Muhammad … ainsi que la médaille Khan Bahadur Nanak Baksh.

Selon Saléha Nazeer, « le fait que le poste de *Macleod Readership* en arabe à *Oriental College* est confié à Iqbal en 1900, suite à ses études universitaires à Lahore, atteste du bon niveau de l’arabe chez Iqbal. » [28] Il a enseigné en plus l’arabe pendant deux ans à *Government College*, Lahore[29] et pour six mois à l’université de Londres pendant son séjour en Europe[30].

---

[26] Khalid, M. S. (Avril-Octobre 2009) « *An Introduction to Arabic translation of Allama Iqbal’s Urdu Poetry* » (Une introduction aux traductions en arabe de la poésie ourdoue d’Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 50,* (2-4), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 07-11-2013, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/aproct09/11.htm]

[27] Khan, S. T. (Juillet-Septembre 1993) « علامہ اقبال کی اردو شاعری پر عربی جاہلی ادب کے اثرات » (L’impact de la poésie arabe préislamique sur la poésie ourdou d’Iqbal). (M. Munawwar, Ed.) *Iqbaliat (Iqbal Review),* Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 58.

[28] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

[29] Razak, M. A. A. (Décembre 2011) « Iqbal: An Analysis on his Life, Works and Mission » (Iqbal: Une analyse de sa vie, ses oeuvres, et sa mission). *Journal of Islam in Asia,* (4), Kuala Lumpur, International Islamic University Malaysia (IIUM), p. 366-381, date d’accès : 03-03-2014

[30] Khalid, M. S. (Avril-Octobre 2009) « An Introduction to Arabic translation of Allama Iqbal’s Urdu Poetry » (Une introduction aux traductions en arabe de la poésie ourdoue d’Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal*

Toutefois, certains critiques, tels qu'Annemarie Schimmel, critiquent ces traductions des citations littéraires et des références coraniques d'une perspective linguistique, et lui reprochent une maitrise lacunaire et imparfaite de la langue arabe.[31] Il est certain qu'on remarque dans ses poésies en ourdou et en persan une influence considérable de la poésie arabe et du Coran, mais Iqbal n'écrira jamais une oeuvre entière en arabe. « Lorsque je lui ai demandé l'autorisation de traduire quelques-uns de ses poèmes en arabe, il a exprimé son plaisir et consenti sans hésiter »[32] a écrit Abu al-Hassan Nadvi[33], qui comptait traduire des extraits du *Zarb-e Kalīm* en arabe[34], mais Iqbal n'a jamais entrepris lui-même une traduction.

Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 50, (2-4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/aproct09/11.htm]

31 Schimmel, A. *Gabriel's Wing*, *A Study into the Religious Ideas of Sir Muhammad Iqbal*, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 1963, 4è éd. 2003, p. 37.

32 Kidwai, M. A. *Glory of Iqbal*, Lahore, Progressive Books, 1977, p. 16.

33 Nadvi, A. H. *Rawai Iqbal,* Lakhnau, Majlis Nashriyat-i-Islam, 1983, p. 15.

34 Khalid, M. S. (Avril-Octobre 2009) « *An Introduction to Arabic translation of Allama Iqbal's Urdu Poetry* » (Une introduction aux traductions en arabe de la poésie ourdoue d'Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 50,* (2-4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/aproct09/11.htm]

5.2.5 L’anglais

Iqbal a été né en Inde pendant l’époque coloniale britannique, quand l’anglais avait une grande importance pragmatique. Il maitrisait parfaitement la langue, grâce à sa scolarisation dans une école anglaise, et il était un amateur de la littérature anglaise dès sa jeunesse. Iqbal n’a écrit que la prose en anglais, mais ses lectures de la poésie anglaise ont influencé ses propres œuvres poétiques en ourdou et en persan :

> *Iqbal was a great student of English poetry ... [by] passages in Iqbal depicting natural scenes we are reminded of Wordsworth’s poetry. In “Guristān-i-Shāhī” (“Royal Graveyard”) written after Iqbal’s return from England, we are reminded of lines in Grey’s “Elegy in a Country Churchyard”. In lines of great beauty and charm Iqbal paid his homage to Shakespeare. But the greatest resemblance is to be found between Iqbal and Milton. Very rarely in the literary history of the world do two great poets born at different times, belonging to different races, writing in different languages, professing different religions and having sprung from different cultures show as many points of similarity in their art and thought as Milton and Iqbal ... Iqbal admired Milton from his youth and wanted to write a poem on the model of Paradise Lost ... This wish could not be fulfilled, but, instead of writing one large poem, Iqbal wrote a number of smaller poems dealing with the same theme, especially “Taskhīr-i-Fiṭrat,” in Payam-i Mashriq , “Iblīs wa Jibrīl” in Ḍarb-i Kalīm and “Iblīs ki Majlis” in Armughān-i Ḥijāz*[35]
>
> Iqbal était un étudiant avide de la poésie anglaise … les descriptions de la scène naturelle dans quelques passages d’Iqbal fait souvenir de la poésie de Wordsworth. « *Guristān-i-Shāhī* » (« le cimetière royal »), écrit après le retour d’Iqbal d’Angleterre, nous rappelle au mémoire des lignes de « Éloge dans le cimetière d’un village » de Grey. Iqbal a rendu hommage à Shakespeare dans des lignes d’une beauté et d’un charme exceptionnels. Mais c’est entre Iqbal et Milton qu’on trouve la ressemblance la plus marquée. Il est très rare dans l’histoire littéraire du monde que deux grands poètes, qui ont été nés aux différents époques, qui appartenaient aux différentes races, qui écrivaient en différentes langues, qui professaient des fois différentes, et qui viennent de différentes cultures, montrent autant de similarité dans leur art et dans pensée que Milton et Iqbal … Iqbal admirait Milton dès sa jeunesse et voulait rédiger un poème modelé sur *Paradise Lost* … Ce veux ne pouvait pas s’achever, mais, au lieu d’écrire un grand poème, Iqbal a écrit de nombreux petits poèmes sur le meme thème, notamment « *Taskhīr-i-Fiṭrat* » dans *Payam-i Mashriq* , « *Iblīs wa Jibrīl* » dans *Ḍarb-i Kalīm* et « *Iblīs ki Majlis* » dans *Armughān-i Ḥijāz*[36]

Iqbal n’a jamais traduit une œuvre poétique intégrale en anglais, mais il a parfois emprunté et traduit des couplets de ses poésies persanes pour illustrer quelque point qu’il était en train

---

[35] Vahid, S. A. (Avril, 1976) « *Iqbal in England* » (Iqbal en Angleterre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review, 17* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr76/1.htm]
[36] Ibid.

d'écrire en prose.[37] Il l'a utilisé pour ses discours et écrits philosophiques, dans ces lettres, et dans l'interaction avec les occidentaux. Dans ces lettres et discours « Il [Iqbal] a pris position sur les questions brulantes de l'époque liées aux différents aspects des problèmes sociaux, religieux et culturel de l'Inde, de l'Europe, et du monde d'Islam. »[38]

Malgré tout, la langue conservait une xénité fondamentale culturelle, ce qui la faisait inexorablement langue seconde, voire étrangère. La lutte contre les colonisateurs anglais a laissé chez Iqbal une amertume qui aurait du projeter une ombre, aussi légère qu'elle soit, sur la langue des colonisateurs. Riaz Hussain décrit ainsi la relation d'Iqbal avec le pouvoir impérial britannique :

> *Iqbal's relation with the British Imperial Power in India was characterized by perennial friction and conflict. He was deeply conscious of his own and his nation's position as enslaved people, yet he had the nerve to look straight into the eyes of the representatives of the British Raj.*[39]
>
> La relation d'Iqbal avec le pouvoir britannique impérialiste en Inde a été marquée par la friction et les conflits pérennes. Il était profondément conscient de sa position et la position de sa nation comme un people esclave, mais il avait le courage de regarder les représentatifs du Raj britannique bien dans les yeux.

Le style d'Iqbal en anglais varie selon le genre du texte ; évidemment, une lettre ou un essai n'a pas le même ton qu'un discours philosophique. On remarque dans ses essais une expression directe et vigoureuse, qui se prête parfois à une satire acerbe. En discutant les effets affaiblissants de l'éducation moderne, il écrit en 1909 :

> *I unhesitatingly declare that I have greater respect for an illiterate shopkeeper, who earns his honest bread and has sufficient force in his arms to defend his wife and children in times of trouble, than the brainy graduate of high culture, whose low, timid voice betokens the dearth of soul in his body, who takes pride in his submissiveness, eats sparingly, complains of sleepless nights and produces unhealthy children for his community, if he does produce any at all.*[40]
>
> Je déclare sans hésitation que j'ai plus de respect pour un le vendeur illettré, qui gagne honnêtement son pain et a assez de force dans ses bras pour protéger sa femme et ses enfants dans les temps agités, que pour le diplômé doué de la haute culture, dont la voix baisse et timide

---

[37] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal). Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p.36

[38] Iqbal Academy Pakistan. *Allama Iqbal - Biography - Text*. Date d'accès: 08-17-2014, de www.allamaiqbal.com URL : http://www.allamaiqbal.com/person/biography/biotxtread.html.

[39] Hussain, R. (Octobre, 1978) « Iqbal's Relations with the British Imperial Power » (Les relations d'Iqbal avec le pouvoir impérialiste brittanique). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review , 19,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct78/5.htm]

[40] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal* (Discours d'Iqbal). Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 36.

montre le manqué de l'ame dans son corps, qui est fier de sa docilité, mange peu, se plaint de l'insomnie et produit des enfants malsains pour sa communauté, s'il en produit du tout.

Les textes philosophiques révèlent en revanche un style académique lourd, si bien étayée de citations érudites que, sans l'appui de notes de bas de page, le texte serait inaccessible à un public général. Rafi-ud-din Hashmi commente ainsi le style employé par Iqbal dans *The Reconstruction of Religious Thought in Islam* :

خطبات --- علامہ کا فکری شہکار ہے۔ یہ کتاب جتنی مقبول ہے، اتنی ہی مشکل --- بھی ہے --- اس کی زبان حکیمانہ ہے جو اس لیے ناگریز تھی کہ --- علامہ نے جو مطالب اپنے خطبات میں پیش کیئے ہیں، وہ --- حکمت سے تعلق رکھتے ہیں --- ان میں --- مصطلحات علمی کے علاوہ --- قدیم و جدید نظریات و تصورات سے مطلق اصتلاحیں ئے بہت کم لوگوں کی سمجھ میں آ سکتی --- کثرت سے موجود ہیں --- اہل علم کے سوا ہیں --- عام فہم کے لیے ان کے خطباط کو --- شرحوں --- اور --- حواشی کے بغیر زیر مطالع نہیں لایا جا سکتا۔[41]

Les discours (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam) … est le chef d'œuvre intellectuel d'Iqbal. Ce livre est aussi difficile qu'elle est populaire … sa langue est philosophique, ce qui était inévitable, parce que … les pensées qu'Iqbal a présenté dans ces discours … sont liés à la philosophie … outre les terminologies savantes, on y trouve … des allusions fréquentes … à la philosophie ancienne et à la philosophie moderne … Outre les académiciens, il n'y a que peu de gens qui peuvent les comprendre … pour le public général, ces discours ne sont pas lisibles qu'avec l'appui des notes et des interprétations.

[41] Hashmi, R. (Janvier-Mars 1997) «علامہ اقبال کے انگریزی خطبات» (Les discours en anglais d'Iqbal), *Iqbaliat (Iqbal Review), 37* (4), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 23.

5.2.6 L'allemand

L'allemand était une langue étrangère qu'Iqbal a apprise pendant son séjour en Europe. Les professeurs d'Iqbal à l'université de Cambridge, notamment Thomas Arnold, avaient recommandé l'université de Munich pour son doctorat, et Iqbal a présenté, avec quelques modifications, la recherche qu'il avait faite à Cambridge comme sa dissertation doctorale[42]. Son professeur de l'allemande à la *Pension Scherer* à Heidelberg[43], Ema Vaganast, l'a introduit à la langue et la littérature allemande, dont l'influence a formulé sa pensée et son œuvre. Goethe, en particulier, l'a impressionné profondément:

> *It is well known that the poet-philosopher Muhammad Iqbal had a deep admiration for Germany, German thought, German poetry and there are innumerable instances in his writings, in his poems, in letters and in recorded conversations with him which indicate clearly that the works of German philosophers and poets have been a source of great inspiration to him… Foremost among them was Goethe to whom he refers again and again[44] … and whom he compares to Ghalib the great poet of Urdu and Persian of the nineteenth century and to that illustrious sage of the East, Maulana Jalal al Din Rumi[45]*
>
> Il est bien connu que le poète philosophe Muhammad Iqbal avait une admiration profonde pour l'Allemagne, la pensée allemande, la poésie allemande; et il y a plusieurs exemples dans ses œuvres, dans ses poèmes, dans ces lettres et dans les conversations enregistrées qui indiquent que les travaux des poètes et philosophes allemands étaient pour lui une grande inspiration … Le premier d'entre eux était Goethe auquel il se réfère souvent … et qu'il compare à Ghalib, le grand poète du dix-neuvième siècle et au sage illustre de l'Orient, Maulana Jalal al Din Rumi.

Poète et philosophe multilingue, Iqbal n'a pourtant guère utilisé l'allemande pour s'exprimer, Syed Nazir Niazi, dans un essai sur ses conversations avec Iqbal, remarque avec perplexité cette tendance si peu caractéristique d'Iqbal:

> *I personally believe he had made a deep and penetrating study of German literature in original. He must have been well-versed in German Language. But he never used any German word in his*

---

[42] Shibli, M. S. (Avril, 1989) « *Iqbal's Doctoral Thesis* » (La dissertation doctorale d'Iqbal). (M. Munawwar, éd.) *Iqbal Review, 30,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr89/3.htm]

[43] Hobohm, M. A. H. (Octobre, 2000) « Muhammad Iqbal and Germany 'A Correspondence of the Heart'» (Muhammad Iqbal et l'Allemagne 'Une correspondence des coeurs'). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 41* (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct00/08 .htm]

[44] Ibid. (Dans ses lettres à Ema Vaganast)

[45] Khudi.pk. *Allama Iqbal and Germany (Allama Iqbal et l'Allemagne)* Date d'accès : 17-08-2014 de http://khudi.pk/. URL: http://khudi.pk/allama-iqbal-and-germany/

conversations, not even at the time when his children were under the care of a German governess who lived in his house.[46]

Je crois personnellement qu'il avait fait une étude profonde et pénétrante de la littérature allemande dans sa version intégrale. Il aurait du maitriser la langue allemande. Mais il n'a jamais utilise un seul mot allemand dans sa conversation, même à l'époque ou ses enfants avaient une gouvernante allemande qui vivait chez lui.[47]

Cependant, il a certainement acquis un niveau linguistique suffisamment élevé pour pouvoir correspondre pendant plusieurs années avec son professeur, Ema Vaganast. L'académicien allemand M.A.H. Hobohm commente:

… the letters … are altogether 27 in numbers including two postcards … They are rather ordinary letters as any two friends would exchange among themselves … Iqbal complains … time and again about severe shortcomings in his knowledge of that language and of his inability to express himself in the way he would like to, even apologizing for insulting the reader by his 'schlechte Deutsch', (bad German)… I find it remarkable how well he expresses himself in that language, a language after all, in which he has had tuition for only a relatively short time. No, he knew German alright, as the letters reveal, though in later years, his active knowledge of that language must have progressively faded away, and quite understandably so.[48]

[…] les lettres … sont 27 en total, y compris deux cartes postales … Ce sont des lettres plutôt ordinaires que deux amis auraient échangées … Iqbal se plaint … plusieurs fois des lacunes graves dans sa connaissance de cette langue et de son impuissance de s'en exprimer comme il aurait voulu, il présente même ses excuses au lecteur pour l'avoir insulté avec son « *schlechte Deutsch* », (mauvaise allemand)… Je trouve remarquable la facilité avec laquelle il s'exprime dans cette langue, une langue, après tout, dont il n'avait suivit les cours que pour période relativement courte. Non, il connaissait l'allemand assez bien, comme les lettres révèlent, quoique dans les dernières années sa connaissance active de la langue aurait du se ternir, ce qui est bien compréhensible.

---

[46] Hobohm, M. A. H. (Octobre, 2000) « Muhammad Iqbal and Germany 'A Correspondence of the Heart'» (Muhammad Iqbal et l'Allemagne 'Une correspondence des coeurs'). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 41* (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct00/08 .htm]

[47] Hobohm, M. A. H. (Octobre, 2000) « Muhammad Iqbal and Germany 'A Correspondence of the Heart'» (Muhammad Iqbal et l'Allemagne 'Une correspondence des coeurs'). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 41* (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct00/08 .htm]

[48] Ibid.

5.3 L’expression consciemment multilingue d’Iqbal

L’expression multilingue d’Iqbal, écrivain et poète admiré autant pour son style que pour sa pensée, n’est pas émergé au hasard ou simplement en fonction de ces circonstances ; c’est d’abord un choix bien pesé, fait après une réflexion pragmatique.

Ainsi ses choix de langue, de genre et d’allusions ne sont ni accidents ni servitudes mais des vrais choix, soigneusement pris selon ses enjeux préalablement fixés. Comme il l’explique à Nicholson :

> *... in my notes, which now form part of your introduction to Asrar-e Khudi, I deliberately explained my position with reference to Western thinkers, as I thought this would facilitate the understanding of my views in England. I could easily have explained myself in the light of the Quran and Muslim Sufis and thinkers ... As a matter of fact, I did so explain myself in my Hindustani introduction to the Islam edition of the Asrar.*[49]
>
> […] Dans mes notes, qui font partie maintenant de votre introduction à Asrar-e *Khudi*, c’est exprès que j’ai expliqué ma position en me référent aux penseurs occidentaux, car je croyais que cela faciliterait la compréhension de mes opinions en Angleterre J’aurais pu facilement m’expliqué par rapport au Coran et aux penseurs musulmans soufis… En effet, je me suis expliqué comme ça dans mon introduction hindustani à l’édition Islam de l’Asrar.

Tout manœuvre stylistique qu’il emploie, il emploie davantage pour mieux communiquer son message ; son but principal n’est pas de développer ses capacités artistiques. Il élucide cette idée dans une lettre :

عشرت رحمانی کے نام ایک مکتوب میں --- بیان ملتا ہے: "مجھے شاعری سے سروکار نہیں، میرا مقصد تو ہندوستان کی بیداری ہے"[50]

> Dans une lettre qui s’adresse à Ishrat Rahmani … on trouve la déclaration : « Je n’ai rien à faire de la poésie, mon but c’est de réveiller l’Inde »

Mais Ali Raza Tahir prétend discerner une tendance chez Iqbal de soigner l’aspect esthétique de son œuvre, surtout de sa poésie :

اقبال کا پیرایۂ بیان ... حسن ادا کے تقاضوں کو پورا کرتا ہے۔ اقبال نے پیرایۂ بیان کی حد تک ... شعوری طور پر رنگینی پیدا کرنے کی کوشش کی۔[51]

[49] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 205

[50] Tahir, A. R. (Janvier-Mars 2005) « عبدالکریم الجیلی اور اقبال » (Abdul Karim Al-Jili et Iqbal) *Iqbaliat, 46* (1), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p.99.

[51] Tahir A. R. (Janvier-Mars 2011) « اقبال اور حافظ » (Hafiz et Iqbal) (M. S. Umar) *Iqbaliat (Urdu), 37* (4), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p.87

Le style d'Iqbal … satisfait aux exigences de la beauté anesthétique. Au niveau de style … Iqbal a délibérément essayé de béatifier son œuvre.

Iqbal se tient d'abord aux idées, pas à la forme ; et il utilise les meilleurs moyens disponibles pour les exprimer. Il cite librement les textes d'une langue dans un texte écrit dans une autre. *Armaghan-e Hijaz* est le seul livre d'Iqbal qui est explicitement bilingue, mais le penchant d'Iqbal pour utiliser plusieurs langues au cours de la rédaction d'un texte est visible dès sa jeunesse, dans ses lettres, essais et discours aussi bien que dans sa poésie. Au cours d'une lettre sur le mysticisme persan, rédigé en ourdou, il cite une strophe qui vient de Punjabi :

تھے ہم پوت پٹھان کے دل کے دل دیں توڑ

شرن پڑے رگھناتھ کے سکیں نہ تنکا توڑ

J'étais un Pathān en je pouvais vaincre des armées entières

Depuis que je me suis assis aux pieds de Ragnath,[52] je ne peux même pas casser un brin de paille.[53]

Mais Iqbal va au delà de la citation multilingue; il se mit à l'auto traduction pour communiquer un message qu'il croit avoir mieux exprimé dans une autre langue. Il traduit ses poésies ourdoues et persanes dans ses essais écrits en anglais pour donner à sa prose une note de la force et l'éloquence de sa poésie. Dans un essai sur la philosophie de McTaggart, Iqbal traduit quelques extraits du persan pour éclaircir son argument :

*I venture here to translate for the reader one or two passages from my poem called "*The New Garden of Mystery*"[54]:*

If you say the 'I' is a mere illusion -
An appearance among other appearances -
Then tell me, who is the subject of this illusion?
Look within and discover
The word is visible;
Yet its existence needs proof!
Not even the intellect of an angel can comprehend it
The 'I' is invisible and needs no proof
Think awhile and see thine own secret!
The 'I' is Truth, it is no illusion

---

[52] Philosophe indien qui croyait dans le principe de l'immanence de Dieu

[53] Ahmad, M. (Octobre, 1971) « Metaphysics Of Persia And Iqbāl » (Metaphysique de la Perse et Iqbāl). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 12* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct71/8.htm]

[54] Traduction d'Iqbal des extraits pris de son propre poème *Gulshan-e-Raz-e-Jadeed* [Cf. Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1079 - 1144]

When it ripens, it becomes eternal…[55]

J'ose traduire ici pour le lecteur un ou deux passages de mon poème intitulé « Le nouveau jardin de mystère »:

Si tu dis que le « je » n'est qu'une illusion -
Une apparition entre des autres apparitions -
Dis-moi don, qui est le sujet de cette illusion ?
Regarde là-dedans et découvre
Le mot est visible ;
Or son existence a besoin de preuves!
Même l'intellect d'un ange ne peut le comprendre
Le « je » est invisible et n'a pas besoin de preuves
Songe un peu et vois ton propre secret !
Le « je » est la Vérité, ce n'est pas une illusion
Quant il murit, il devient éternel…

Khurram Ali Shafique expose un autre aspect qui montre le soin avec lequel Iqbal planifiait l'expression multilingue de ses idées ; il trouve une « cohérence linguistique » entre *The Reconstruction of Religious Thought* (œuvre philosophique en anglais) et *Javidnama* (œuvre poétique en persan). Il revendique les correspondances entre les deux livres aux niveaux de la structure et les allusions littéraires ancrées dans le texte. Au plan structural, il constate :

The Reconstruction consists of seven lectures and Javidnama seven chapters. How ironic, that it was never noticed that each lecture covers the same topic which is the focus of the corresponding chapter of Javidnama*!*[56] ...

La Reconstruction est composée de sept chapitres. Qu'il est ironique, que l'on n'ait jamais remarqué que chaque discours exploite le même sujet que focalise le chapitre correspondant de *Javidnama* !

The Reconstruction of Religious Thought in Islam **(Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam)**	**Jāvid nama** **(Le livre de l'éternité)**
Knowledge and Religious Experience (Le savoir et l'expérience religieuse)	فلک قمر La sphère de la lune
The Philosophical Test of the Revelations of Religious Experience (Le « test » philosophique des révélations)	فلک عطارد La sphère de Mercure

---

55 Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 218-9.

56 Shafique, K.A. (Avril, 2007) « *New Discoveries about "The Reconstruction of Religious Thought in Islam*» (Nouvelles découvertes sur 'Reconstruire la pensée religieuse en Islam'). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 48* (2), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr07/2.htm]

The Conception of God and the Meaning of Prayer (La conception de Dieu et le sens de la prière)	فلک زہرہ La sphère de Venus
The Human Ego - His Freedom and Immortality (L'ego humain - sa liberté et son immortalité)	فلک مریخ La sphère de Mars
The Spirit of Muslim Culture L'esprit de la culture musulmane	فلک مشتری La sphère de Jupiter
The Principle of Movement in the Structure of Islam (Le principe du mouvement dans la structure d'Islam)	فلک زحل La sphère de Saturne
Is Religion Possible? (La religion est-elle possible ?)	آں سوے افلاک Au delà les sphères

Ces correspondances, argumente Shafique, sont clairement indiquées par Iqbal à la fin des deux livres ; ces « références croisées » sont parmi les plus claires « des allusions ancrées » par lesquelles Iqbal comptait motiver ses lecteurs à « entreprendre une lecture comparative des deux livres et ne pas les lire séparément »[57] :

The last lecture of The Reconstruction ends on a passage from the prologue of Javidnama, where Rumi is inviting Iqbal to the spiritual odyssey. Below this passage occurs the reference, i.e. "Javidnama," *and hence the title of that book becomes the very last word on which The Reconstruction culminates. On the other hand, in the epilogue of* Javidnama, 'An Address to Javid: A Few Words With the Posterity' *the author mentions that he has* "condensed two oceans in two cups" *and expressed his ideas in two manners:*

That one is in the difficult language, using the terminology of the West,
This one is an ecstatic song from the strings of a harp.
The origin of one is contemplation, the origin of the other is thought,
May you be the inheritor of them both!

A footnote by Iqbal himself on the first line says: "Allusion to the book, The Reconstruction of Religious Thought in Islam." [58]

Le dernier discours de *The Reconstruction* (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam) termine avec un passage du préambule de *Javidnama,* ou Rumi invite Iqbal sur l'odyssée spirituelle. Sous ce passage on trouve la référence, i.e. *"Javidnama,"* et ainsi le titre de ce livre devient le tout dernier mot sur lequel *Reconstruction* (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam) culmine. À l'autre coté, dans l'épilogue de *Javidnama,* 'Une adresse à Jāvid: Quelques mots à la postérité" l'écrivain mentionne qu'il a « condensé deux océans en deux tasses » et exprimé ses idées dans deux façons :

Celui-là est dans la langue difficile, il utilise la terminologie de l'ouest

[57] Shafique, K.A. (Avril, 2007) « New Discoveries about "The Reconstruction of Religious Thought in Islam"» (Nouvelles découvertes sur 'Reconstruire la pensée religieuse en Islam'). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 48* (2), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr07/2.htm]

[58] Ibid.

Celui-ci est une chanson extasiée venant des cordes d'une harpe.
L'origine de l'un est la contemplation, L'origine de l'autre est la réflexion
Que tu sois l'héritier de tous deux !
Une note de bas de page par Iqbal lui-même sur la première ligne dit : « Allusion au livre, *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam* »

En étudiant l'expression multilingue d'Iqbal, l'on n'étudie pas juste un poète et philosophe multilingue quelconque. Iqbal est conscient et fier de son multilinguisme et il l'utilise comme un outil pour mieux véhiculer sa pensée.

5.4 Les dimensions de la *Khudi*

Nous avons déjà tenté de définir la *Khudi* et d'en élaborer les éléments fonciers en Chapitre 2. On peut résumer cette discussion en disant que la *Khudi* signifie dans la pensée d'Iqbal :

- le respect du soi,
- la confiance en soi,
- l'instinct de conservation du soi et de l'indépendance du soi. [59]

Le soi, en se découvrant et en apprenant à développer sa « *Khudi* », aperçoit le monde autour dans une façon différente. *Khudi*, « l'étincelle lumineuse de la vie »[60] qui est au cœur de toute forme d'existence, qui « réside dans le cœur, se nourrit par le désir, se fortifie par l'amour, et met en flamme tout ce qui est faux »[61] entretient avec chaque aspect de l'univers et de la vie une relation particulière : tout s'orient, redéfinit autour de *Khudi*. Iqbal a repris les diverses dimensions de la *khudi*, et les a élaboré soigneusement dans son œuvre : en ourdou, en persan et en anglais. « Selon Iqbal, » dit Laeeq Babree « l'humanité a besoin de trois choses »[62] :

1. L'interprétation spirituelle de l'univers
2. L'émancipation spirituelle de l'individu
3. Formulation des principes fondamentaux pour guider l'évolution d'une société sur la base spirituelle

Si Iqbal fait de la *khudi* le cœur de toute sa philosophie, quel role la *khudi* joue-t-elle pour remplir ces besoins de l'humanité ? Avec l'appui des extraits dans les trois langues (l'anglais, l'ourdou et le persan), nous entreprenons une élaboration brève des plus importantes dimensions, en faisant une analyse thématique nuancée de la perspective multilingue. Nous pourrons ainsi remarquer comment l'expression d'une même idée varie d'une langue à l'autre, ou comment une série de plusieurs idées reliées à la même thématique de base se connecte en franchissant les seuils linguistiques.

---

[59] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[60] Ibid.
[61] Ibid.
[62] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. xviii

5.4.1 *Khudi* et l'affirmation du soi

Khudi se base sur la récognition et l'affirmation du soi. Cette « affirmation du soi » ne veut pas dire l'arrogance vaniteuse et ne s'oppose point à l'abnégation ; mais elle condamne toute démarche qui aboutit à l'annihilation du soi[63]. C'est la *khudi* qui donne de la valeur à tout être. Iqbal illustre cette idée avec la métaphore d'une perle dans cette strophe ourdoue : sans savoir protéger sa *khudi*, même une perle ne serait qu'une goutte insignifiante d'eau.

گراں بہا ہے حفظ خودی سے ہے ورنہ
گہر میں آب گہر کے سوا کچھ اور نہیں[64]

Si elle est précieuse, c'est grâce à sa fortification de sa *khudi*
La perle ne contient rien d'autre que son eau

En persan, Iqbal utilise le symbole de « bijou ». Ce bijou - la lumière de *khudi* - est caché en chacun d'entre nous, explique Iqbal. Toute la sagesse et toutes les connaissances d'une personne rayonnent de sa *khudi* :

جوہرنوریست اندر خاک تو
یک شعاعش جلوۂ ادراک تو[65]

La *khudi* est un bijou de lumière qui réside à ton intérieur
La lumière de ta connaissance est un rayon de la *khudi*

Il s'agit donc de affirmer le soi afin d'assurer l'essor de ce trésor caché. L'affirmation de soi le rend aussi puissant que le diamant, mais pas dans le sens de dureté du cœur ou de froideur. Bien au contraire, le concept de la *khudi* que nous donne Iqbal exige catégoriquement la fidélité aux principes éthiques. En effet, le but de l'affirmation du soi, c'est d'élever l'homme jusqu'au niveau le plus haut, celui de « l'immortalité personnelle » qu'Iqbal revendique comme l'idéal du mysticisme islamique dans un essai en anglais:

> *The ideal of Islamic mysticism is not the extinction of the 'I' ... (but) a stage beyond ... which from my point of view is the highest stage of self-affirmation ... when I say 'be hard as the*

---

[63] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[64] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 378.
[65] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 200

> *diamond' ... what I mean is the integration of the elements of the ego so that it may be able to obstruct the forces of destruction in its move towards personal immortality.*[66]
>
> L'idéal du mysticisme islamique n'est pas l'extinction du 'je' … (mais) un niveau au-delà … qui à mon avis est le niveau le plus haut de l'affirmation de soi… quand je dis 'soyez dur comme le diamant' … ce que je veux dire c'est l'intégration des éléments de l'égo pour qu'il soit capable d'obstruer les forces de destruction dans son mouvement vers l'immortalité

L'homme qui réussit à se connaitre et à manifester sa *khudi* devient l'homme idéal, l'homme vrai, doué d'une beauté et d'une puissance merveilleux ; il est le 'livre' dont les autres ne sont que des faibles interprétations :

خودی سے مرد خود آگاہ کا جمال و جلال
باقی تمام تفسیریں،کہ یہ کتاب ہے [67]

C'est la *khudi* qui donne à l'homme qui se connait sa beauté et sa puissance
Il est le livre, les autres n'en sont que des interprétations

[66] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 212.
[67] Iqbal, M. *Armqghān-e Hijāz* (Le cadeau du Hijaz) 1938; section ourdou (2e partie de l'œuvre est en ourdou) ; en Kolliyāt-e Iqbāl Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 747.

5.4.2 *Khudi* et Islam

Iqbal ancre sa philosophie de *khudi* dans l'Islam, quoiqu'il la veuille « universelle ». Il argumente logiquement dans ce texte en anglais le choix d'Islam comme le système social le mieux adapté à la « reconstruction sociale » à laquelle sa philosophie de *khudi* mène l'homme en citant les principes islamiques d'égalité et de désintéressement:

> *My aim is simply to discover a universal social reconstruction; and in this endeavour I find it philosophically impossible to ignore a social system which exists with the express object of doing away with all distinctions of caste, rank and race; and which, while keeping a watchful eye on the affairs of this world, fosters a spirit of unworldliness so absolutely essential to man in his relations with his neighbours. This is what Europe lacks and this is what she can still learn from us.*[68]
>
> Mon but est de découvrir tout simplement une universelle reconstruction sociale ; et dans cette tentative, je trouve philosophiquement impossible d'ignorer un système social qui existe avec le but exprès d'abolir toutes les distinctions de caste, de rang et de race ; et qui, en surveillant les affaires de ce monde, nourrit un esprit de détachement de ce monde qui est absolument essentiel à l'homme dans ses relations avec ses voisins. C'est ce que l'Europe manque et c'est ce qu'elle peut encore apprendre par nous.[69]

L'Europe, malgré tout son progrès matériel, manque toujours un système social qui réussit à équilibrer le spirituel et le terrestre ; Islam nous donne les lois et les conseils pour pouvoir réussir dans ce monde et le prochain. Dans ce poème ourdoue, intitulé « l'Islam » Iqbal explique comment : le feu de la *khudi* brule au fond du système social islamique. La nature a ensevelie ce feu, qui est néanmoins la vérité et le destin final de tout être. Iqbal focalise l'essence de l'Islam au lieu de mettre l'accent sur le nom ; et cette essence est de pratiquer « le faqr fier » c'est-à-dire, d'embarrasser la pauvreté volontaire honorable, selon l'exemple donné par le prophète Muhammad (paix et salut sur lui):

روح اسلام کی ہے نور خودی، نار خودی
زندگانی کے لیے نار خودی نور و حضور
یہی ہر چیز کی تقویم، یہی اصل نمود
گرچہ اس روح کو فطرت نے رکھا ہے مستور
لفظ 'اسلام' سے یورپ کو اگر کد ہے تو خیر

---

[68] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 205.

[69] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

دوسرا نام اسی دین کا ہے 'فقر غیور'[70]

L'âme de l'Islam est la lumière de « *khudi* », le feu de « *khudi* »
Pour vivre le feu de « *khudi* » est la lumière et la présence divine.
C'est le calendrier de chose, c'est l'essence de chaque apparence
Mais sur cette essence la Providence a jeté un voile.
Si l'Europe hésite sur le mot de l'Islam,
Le deuxième nom de cette religion est le « Faqr »[71] fier.[72]

La lumière qui permet l'émergence de ce « faqr fier » est un feu qui s'allume en brulant l'argile du soi et en éloignant, comme exige l'Islam, l'homme de tout qui est éphémère :

آتشے افروز از خاشاک خویش
شعلہ تعمیر کن از خویش
علم مسلم کامل از سوز دل است
معنئ اسلام ترک آفل است[73]

Allume un feu de ta propre paille
Fais une flamme de ton argile
Le savoir d'un musulman est complété par la souffrance du cœur
L'Islam veut dire l'abandon de tout ce qui est éphémère

Ainsi, dans la philosophie d'Iqbal, l'Islam fournit un cadre juridique, social et moral pour le développement de la *khudi* ; et la *khudi* est l'ame de ce cadre, l'Islam, puisqu'elle le donne sa raison d'être.

---

[70] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 543
[71] La pauvreté volontaire que le prophète de l'Islam a pratiquée. [Cf. Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 21]
[72] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 22
[73] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 160.

5.4.3 *Khudi* et la relation entre homme et Dieu

Entre Dieu, « l'Ego Divin ou L'Ultime Ego» et l'homme, « l'ego humain ou l'ego partiellement déterminé, partiellement libre »[74] existe une relation intime et directe : « Il n'existe aucun médiateur entre Dieu et l'homme. » déclare Iqbal « Dieu est le droit acquis à la naissance de tout homme »[75]

Dieu, le Seigneur, le « *Khuda* », a crée l'homme et l'a doué avec la volonté et l'individualité, la « *khudi* », qui dérive donc son existence et sa valeur de Dieu, qui est unique. Donc pour Iqbal, le caractéristique le plus important de la vie est l'individualité : Dieu sert comme un modèle, un idéal auquel l'individu aspire pour développer sa propre potentiel :

> *All life is individual; there is no such thing as universal life. God Himself is an individual; he is the most unique individual*[76] *… He who comes nearest to God is the completest person. Not that he is finally absorbed in God. On the contrary, he absorbs God into himself*[77]
>
> La vie est toujours individuelle ; la vie universelle n'existe pas. Dieu lui-même est un individu ; il est l'individu le plus unique … Celui qui vient le plus près au Dieu est la personne la plus complète, Ce n'est pas qu'il soit enfin absorbé en Dieu. Au contraire, c'est lui qui absorbe Dieu en lui-même.

Dieu devient le canevas, la pole de référence, le standard de perfection pour l'homme ; Il pousse la *khudi* de l'homme à s'améliorer pour se rapprocher de la perfection absolue :

> *Since God is the ultimate spiritual basis of all life, loyalty to God virtually amounts to man's loyalty to his own spiritual nature* [78]
>
> Comme Dieu est l'ultime base spirituelle de toute vie, la fidélité envers Dieu représente, de fait, la fidélité de l'homme envers sa propre nature idéale[79].

Sans cette juxtaposition, la *khudi* ne pourrait jamais s'achever, comme la perle qui a besoin d'un océan pour se faire fabriquer :

خودی را از وجود حق وجودے
خودی را از نمود حق نمودے

[74] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p.195-196
[75] Ibid. p. 32
[76] Ibid. p. 194
[77] Ibid.
[78] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam.* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 117.
[79] Iqbal, M. *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam (The Reconstruction of Religious Thought in Islam)* trad. Fr. par Eva Meyerovitch, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien-Maisonneuve, 1955, p. 161

نمیدانم کہ این تابندہ گوہر
[80]کجا بودے اگر دریا نبودے

Dieu est le terrain de l'existence de *khudi*,
Khudi se manifeste grâce à la manifestation divine,
Je ne sais pas où cette perle lumineuse serait,
S'il n'y avait pas l'océan ?[81]

Dr Thomas Stemmer nous donne un autre perspectif sur cette relation, l'idée du soi qui travaille ensemble (*as a 'co-worker'*)[82] avec Dieu. Vue dans cette manière, « c'était la volonté de Dieu ou de l'ultime Égo que l'homme existe comme un égo »[83] - un égo qui existe pour agir et pour créer :

چراغ آفریدم،تو شب آفریدی
اياغ آفریدم،سفالِ آفریدی
بیابان و کہسار و راغ آفریدی
[84]خیابان و گلزار و باغ آفریدم

Tu [Dieu] créas la nuit, et moi la lampe.
Tu créas l'argile: j'en fis un verre à vin
Tu créas les déserts, les montagnes, les terres ternes ;
J'en fis les jardins, les vergers, les parterres de fleurs.

L'activité innovante de l'homme ne peut se manifester qu'en fonction du monde déjà crée par Dieu, mais son rôle, le rôle de sa *khudi*, est d'être une influence créative dans ce monde, et de devenir l'agent et le confident de la volonté divine :

تو راز کن فکاں ہے، اپنی آنکھوں پر عیاں ہو جا
[85]خودی کا رازداں ہو جا، خدا کا ترجماں ہو جا

---

[80] Iqbal, Muhammad. *Armughān-e-Hijāz* (Le cadeau du Hijāz) 1938, en Kolliyāt-e Iqbāl (1e partie de l'œuvre est en persan) - Fārsi, tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1974.
[81] Iqbal, M. *Le cadeau du Hijāz (Armughān-e-Hijāz)* trad. fr. par Nazeer S. (inédite)
[82] Stemmer, T. (Avril, 2004) « Hidden Khudi: A Co-Worker with God - An Essay on the Concept of Individuality In The Writing Of Muhammad Iqbal » (La khudi cachée : Un collège de Dieu - Un essai sur le concept d'individualité dans l'oeuvre de Muhammad Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 45* (2), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr04/02.htm]
[83] Ibid.
[84] Iqbal, M., *Payam-e Mashriq* (Message de l'Orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 578.
[85] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 304

Tu es le secret de l'ordre «Sois», et c'est[86],

Devient partageur du secret de la *khudi*, devient l'interprétateur de Dieu

[86] Allusion coranique, au vers de Surah Ya Sin. (36 : 82) (Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire: «Sois», et c'est.)
[Cf. King Fahad Printing Complex *Traductions des sens du Coran* Date d'accès: 08-10-2014 de http://qurancomplex.gov.sa/default.asp?l=frn
URL: http://qurancomplex.gov.sa/Quran/Targama/Targama.asp?nSora=36&l=frn&nAya=81#36_81]

5.4.4 *Khudi* et la vie

La vie, selon Iqbal, est un « ego centralisateur », un « soi » qui donne un sens à l'existence d'un organisme vivant. La vraie nature de cette vie est difficile à comprendre ; la réflexion logique, en effet, peut dérouter, voire égarer la pensée, et ce n'est que par intuition et expérience qu'on commence à la comprendre :

> *To interpret ... life as an ego ... is only to accept the simple fact of experience that life is not a formless fluid, but an organising principle of unity, a synthetic activity which holds together and focalises the dispersing dispositions of the living organism for a constructive purpose. The operation of thought ... veils the true nature of life, and can only see it as a kind of universal current flowing through all things ... Intuition reveals life as a centralising ego.*[87]
>
> Envisager cette vie comme un ego … c'est seulement accepter le simple fait d'expérience que la vie n'est pas un fluide amorphe, mais un principe d'unité organisateur, une activité de synthèse qui maintient et oriente les tendances dispersées de l'organisme vivant en vue d'une fin constructive. Le mécanisme de la pensée … dissimule la véritable nature de la vie, et ne peut que la représenter comme une sorte de courant universel s'écoulant à travers toute chose … L'intuition nous révèle que la vie est un ego centralisateur.[88]

« L'activité synthétique », le « but constructif » de cette vie, ce n'est que de nourrir et développer sa *khudi*, de s'enraciner dans « le jardin de *khudi* » et en cueillir « les fleurs de *khudi* » qui rendent le soi immortel :

زندگی بر جائے خود بالیدن است
از خیابان خودی گل چنیدن است[89]

La vie est faite pour rester à sa place et se nourrir
Et pour cueillir des fleurs du jardin de la *khudi*

Pour celui qui a su reconnaitre sa *khudi*, la mort du corps n'est qu'une étape de transition entre cette vie impermanente et la vie éternelle qui est censé suivre la Résurrection. « La mort » ne signifie point le déchirement du corps mortel de l'âme, mais la manque de conscience de sa *khudi* :

چیست مردن از خودی غافل شدن

---

[87] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam. (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam)* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p 48-9.

[88] Iqbal, M. *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam (The Reconstruction of Religious Thought in Islam)* trad. Fr. par Eva Meyerovitch, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien-Maisonneuve, 1955, p. 69.

[89] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 146.

تو چہ پنداری فرق جان و تن؟[90]

Si les hommes sont ignorants de leur *khudi*
Que signifie le déchirement du corps de l'âme ?

La vie de *khudi* a comme but la réussite spirituelle et l'immortalité éternelle. C'est une « vie des idéaux » qui exige que le soi se soumet à la « formation de *khudi* » déjà détaillé en Chapitre 2. Mais cet idéalisme n'implique point la renonciation de la vie « réelle » ; bien au contraire :

> *The life of the ideal consists, not in a total breach with the real which would tend to shatter the organic wholeness of life into painful oppositions, but in the perpetual endeavour of the ideal to appropriate the real with a view eventually to absorb it, to convert it into itself and illuminate its whole being*[91]
>
> La vie de l'idéal consiste, non pas en une rupture totale avec le réel qui tendrait à briser la plénitude organique de la vie et la disperser en oppositions pénibles, mais en un effort perpétuel de l'idéal pour s'approprier le réel, afin de l'absorber éventuellement, de le transformer en lui et de l'illuminer dans sa totalité[92]

Dans la strophe ourdoue suivante, Iqbal écrit en poésie ce qu'il a argumenté en prose dans *The Reconstruction of Religious Thought* : la vie n'a pas de sens qu'en relation de la *khudi*.

تری خودی سے ہے روشن ترا حریم وجود
حیات کیا ہے' اسی کا سرور و سوز و ثبات[93]

Ton être devient sacré par le rayonnement de ta *khudi*
La vie n'est que sa magie et sa douleur et sa perpétuité

[90] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 132.
[91] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam. (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam)* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 7.
[92] Iqbal, M. *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam (The Reconstruction of Religious Thought in Islam)* trad. Fr. par Eva Meyerovitch, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien-Maisonneuve, 1955, p. 16.
[93] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 618.

5.4.5 *Khudi* et la vice-régence de Dieu sur terre

La vice-régence de Dieu sur terre est la fin ultime du développement de la *khudi*. Iqbal résume dans ce passage de *The Reconstruction of Religious Thought in Islam* l'origine de la *khudi* et la mission de l'homme sur terre. La volonté libre, l'individualité, n'est pas un fardeau imposé bon gré, mal gré sur le dos de l'homme ; c'est une responsabilité qu'il a acceptée librement : « Trois choses, » dit Iqbal, « sont parfaitement claires dans le Coran »:

> *(i) That man is the chosen of God ...*
>
> *(ii) That man, with all his faults, is meant to be the representative of God on Earth ...*
>
> *(iii) That man is the trustee of a free personality which he accepted at his peril*[94]
>
> (i) Que l'homme a été choisi par Dieu …
>
> (ii) Que l'homme, avec tous ses défauts, est censé être le représentatif de Dieu sur terre …
>
> (iii) Que l'homme est le fidéicommissaire d'une personnalité libre qu'il a accepté à ses risques et périls

Cette volonté libre, cette individualité du soi - sa *khudi* - est clé pour devenir « le représentatif de Dieu sur terre ». Nous avons déjà parcouru le chemin qu'indique Iqbal pour parvenir à cette étape en Chapitre 2 Section 2.4.1. L'essentiel, c'est de fortifier sa *khudi*, pour pouvoir devenir le maitre du monde entier :

خویش را چوں از خودی محکم کنی

تو اگر خواہی جہاں برہم کنی[95]

Quand tu t'es fortifié avec ta *khudi*

Tu seras capable de vaincre le monde si tu en as envie

« Le monde » ne veut pas dire seulement la terre et des hommes, mais l'univers en entier. L'homme, s'il montre vraiment de quoi il est capable, et développe jusqu'au bout sa *khudi*, saurait dominer tous les éléments naturels qui semblent si intimidants :

> *All that is in the universe is God's, and the seemingly destructive forces of nature become sources of life, if properly controlled by man, who is endowed with the power to understand and control them*[96]

---

[94] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam. (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam)* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 76

[95] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 132.

[96] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 30

> Tout ce qui est dans l'univers appartient à Dieu, et les forces de la nature qui semblent destructrices deviennent les sources de vie, si elles sont contrôlées comme il faut par l'homme, qui est doué avec le pouvoir de les comprendre et de les contrôler[97]

Ce pouvoir de comprendre et contrôler son environnement, enfin, c'est cela qu'Iqbal veut que l'homme apprenne à reconnaitre et exercer, en utilisant la force de sa *khudi* comme un outil :

خودی کے زور سے دنیا پہ چھا جا

مقام رنگ و بو کا راز پا جا[98]

Domine le monde avec la force de ta *khudi*

Découvre le secret de la couleur et de l'odeur

[97] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 30

[98] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 410.

5.4.6 *Khudi* et l'immortalité personnelle

Iqbal insiste que l'immortalité est un choix ; il ne croit pas dans une immortalité universelle et automatique. L'homme est doué « seulement avec la capacité pour l'immortalité et pas avec l'immortalité en soi »[99]. Donc l'immortalité ne s'achève que par la réalisation de *Khudi* :

> *Personal immortality is an aspiration : you can have it if you want to achieve it… if our activity is directed towards the maintenance of a state of tension, the shock of death is not likely to affect it … the Quran speaks of a* برزخ *or intermediate state, which lasts until the day of resurrection.*[100]
>
> L'immortalité personnelle est une aspiration : vous pouvez l'avoir si vous voulez l'achever … si notre activité se dirige vers la maintenance d'un état de tension, la choque de la mort n'aurai probablement aucun effet sur cela … le Coran parle d'un برزخ ou état intermédiaire, qui dure jusqu'au jour de résurrection.

Tout l'univers, même les astres, n'est enfin qu'éphémère, puisqu'il ne durera pas éternellement. Mais l'homme, doué d'un soi, d'une « *khudi* », a le choix d'aspirer à l'immortalité en l'embrassant :

مہ و ستارہ، مثال شرارہ یک و نفس

مئے خودی کا ابد تک سرور رہتا ہے[101]

La lune et l'étoile sont comme l'étincelle ; leur vie dure pour un ou deux souffles

Mais l'ivresse du vin de « *khudi* » dure pour toute éternité[102]

La résurrection est à gagner ; comme l'immortalité, ce n'est pas un fait externe imposé sur l'ego mais un des enjeux de son existence. En effet, la résurrection est la consommation logique de la vie de l'homme :

> *… The ego must continue to struggle until he is able to … win his resurrection. The resurrection is not an external event. It is a consummation of the life-process within the ego.* [103]
>
> … L'ego doit continuer à lutter jusqu'à ce qu'il soit capable de … gagner sa résurrection. La résurrection n'est donc pas un processus externe. C'est la consommation d'un processus vital au sein de l'ego

---

[99] Maruf, M. (Octobre, 1983) « Iqbal, Kant, Mctaggart and Ward » (Iqbal, Kant, Mctaggart et Ward). (M. Munawwar, éd.) *Iqbal Review, 24* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct83/7.htm]

[100] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 196-7

[101] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 578.

[102] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 43.

[103] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam (Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam).* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 96.

L’homme frémit devant l’inexorabilité de la mort. Mais en vérité, explique Iqbal, la mort n’est rien à craindre ; si l’on « rentre en soi-même », et réaffirme sa propre *khudi*, la mort perde ses terreurs, et devient une étape transitoire à traverser sans souci :

دلت می لرزد از اندیشۂ مرگ

ز بمبیش زرد مانند زریری

بخود باز آ، خودی را پختہ ترگید

اگر گیری، پس از مردن نمیری[104]

Ton cœur tremble avec l'idée de la mort

Tu es pale comme le linge avec la peur

Ressaisie-toi, et fortifie ta *khudi*

Si tu le fais, tu ne mourras pas même après avoir décédé

Si la *khudi* est vivante, la mort n’est qu’une étape dans le grand schéma de l’existence : Iqbal a exprimé cette idée maintes fois dans son œuvre :

خودی ہے زندہ تو ہے موت اک مقام حیات[105]

Si la *khudi* est vivante, la mort est une étape de la vie

Dans cet éloge qu’il fait à sa mère décédé, Iqbal reprend cette idée d’une autre perspective : la fin du monde, dit-il, n’est qu’un état de transition d’une vie terrestre à une vie éternelle :

آخرت بھی زندگی کی ایک جولاں گاہ ہے[106]

La fin du monde est aussi une halte dans le chemin de la vie

La formation et réalisation de la *khudi* est essentielle pour gagner la résurrection et l’immortalité, et la vie terrestre la sert de la « coquille » qui transforme une goutte d’eau en perle. La *khudi* devient progressivement indépendant, et capable de se maintenir sans appui. À ce point-là, elle est capable de triompher sur la mort.

زندگانی ہے صدف قطرۂ نسیاں ہے خودی

وہ صدف کیا کہ جو قطرے کو گہر نہ کر سکے

ہو اگر خودنگر و خودگر و خودگیر خودی

[104] Iqbal, M., *Payam-e Mashriq* (Message de l’Orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 436.

[105] Iqbal, M. *Armqghān-e Hijāz* (Le cadeau du Hijaz) 1938; section ourdou (2e partie de l’œuvre est en ourdou) ; en Kolliyāt-e Iqbāl Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 725.

[106] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L’appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 265.

یہ بھی ممکن ہے کہ تو موت سے بھی نہ مرے[107]

La vie est une coquille et la goutte de pluie est la « *khudi* »

Cette coquille n’est pas valable qui ne change la goutte en perle

Si ta « *khudi* » est indépendante et se construit tout seul,

Il est possible que tu ne meures pas avec ta mort[108]

[107] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 543.

[108] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 23.

5.4.7. *Khudi* et l'amour et le savoir

Nous proposons de traiter ensemble la relation de la *khudi* avec l'amour et le savoir, parce que ces deux phénomènes sont étroitement liés dans la pensée d'Iqbal. Il les juxtapose souvent dans son œuvre : on trouve les poèmes tels que « Aql o Dil »[109] (l'esprit et le cœur) et « Ilm o Ishq »[110] (le savoir et l'amour), où l'amour et le savoir sont présentés ensemble, parfois comme concepts complémentaires, parfois comme concepts opposés. De la même façon, l'amour et le savoir ont tous deux des rôles fonciers dans la philosophie de *khudi* d'Iqbal : ils fortifient la *khudi*, dans les manières différentes mais également essentielles.

خودی ہو علم سے محکم تو غیرت جبریل

اگر ہو عشق سے محکم تو صور اسرافیل[111]

Si la *khudi* est fortifié par le savoir elle devient la fierté de Jibril

Si la *khudi* est fortifié par l'amour elle devient la trompette d'Israfil

Pour Iqbal, l'amour est le lien essential entre Dieu et l'homme ; il est donc fondamental au développement de l'ego. « L'amour, » dit Dr Sheila McDonough « pousse l'âme à demander une réponse de… l'univers » C'est l'amour de Dieu et de l'idéal personnifié par le prophète Mohammad (paix et salut sur lui) qui permettent l'actualisation de la *khudi*. Mohammad Rafiuddin explique ce processus:

> *Man expresses his love for the Divine Self by worshipping It, adoring Its qualities and acting in Its service, i.e., by expressing Its qualities in his own action. Self-consciousness (human or Divine) is Love and Beauty at the same time. When it is seeking self-consciousness, it is Love; and when it is being sought by self-consciousness, it is Beauty. The Divine Self is actual Beauty, but the human self-consciousness is potential Beauty that has yet to be actualized or revealed as a result of the creative process.*[112]
>
> L'homme exprime son amour pour l'être divin par le vénérer, l'adorer et agir dans son service, c'est-à-dire par exprimer ses qualités dans sa propre action. La conscience du Soi (humaine et devine) est l'amour et la beauté à la fois. Quant il cherche la conscience de soi, c'est l'amour; et quand la conscience de soi la cherche, c'est la beauté. L'être divin est la beauté actuelle, mais la

[109] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 72.

[110] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 532.

[111] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 391.

[112] Rafiuddin, M. (Octobre 1963) « Iqbal's Idea of the Self » (L'idée du soi d'Iqbal). (M. Rafiuddin, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 04,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct63/1.htm]

conscience humaine du soi est la beauté potentielle qui doit être relevé ou actualisé en conséquence du processus créatif.

Le but de la philosophie de *khudi*, c'est de créer l'homme idéal, digne d'être le vice régent de Dieu sur terre. C'est l'amour qui fortifie la *khudi* et la mène vers l'excellence de caractère :

The ego is fortified by love (عشق) ... the desire to assimilate, to absorb. Its highest form is the creation of values and ideals and the endeavour to realise them[113]*...*

L'ego est fortifié par l'amour … le désir d'assimiler, d'absorber. Sa forme la plus élevée est la création des valeurs et des idéaux et l'effort de les réaliser …

Au même temps, ce n'est pas un amour aveugle dont il s'agit; le savoir, la raison, l'intellect doivent également éclaircir chaque aspect de la formation de la *khudi*, jusqu'au l'interprétation de la doctrine religieuse.

The only course open to us is to approach modern knowledge with a respectful but independent attitude and to appreciate the teachings of Islam in the light of that knowledge, even though we may be led to differ from those who have gone before us[114]

La seule voie qui s'offre à nous, c'est de nous approcher des connaissances modernes avec une attitude respectueuse, mais indépendante, et d'apprécier les enseignements de l'Islam à la lumière de ces connaissances, même si nous sommes amenés à différer de ceux qui nous ont précédés.

Cependant, l'esprit, aussi vif qu'il soit, ne sert qu'à faire égarer s'il n'est pas avant tout le gardien de la *khudi*. L'intellect a besoin d'une force directrice, qui est la *khudi* ; au même temps, l'esprit protège et sauvegarde la *khudi*. Dans la relation entre l'amour et l'intellect, c'est l'amour qui doit prendre le dessus pour arriver à l'équilibre juste. La morale, la philosophie et toute autre valeur est déterminé par l'amour, qui subordonne la raison :

ذندگی سرمایہ دار از آرزوست

عقل از زائیدگان بطن اوست[115]

عشق است امام من،من بندۂ آزادم

عقل است غلام من،عشق است امام من [116]

Le désir est le trésor de la vie.

---

[113] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 197.

[114] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam.* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 78.

[115] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 52

[116] Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1072

L’intellect naquit de son ventre
Je suis un homme libre, l’amour est mon maître.
L’amour est mon maître, l’intellect est mon esclave

5.4.8. *Khudi* et le destin

Le concept du destin et le concept de l'égo sont intimement liés dans la philosophie iqbalienne. Iqbal ne regarde pas le destin comme une force externe qui s'impose sur l'ego. Chaque être, chaque ego forge son propre destin selon sa propre nature, son propre potentiel caché en soi, qui se dévoile au fil du temps. L'ego n'a non seulement la volonté libre de choisir son propre destin, ce destin est en soi une conséquence d'exercer le pouvoir de l'action créative avec laquelle il est doué.

> *It is time regarded as an organic whole that the Quran describes as* Taqdir *or destiny ... Destiny is time regarded as prior to the disclosure of its possibilities. It is time freed from the net of causal sequence - the diagrammatic character which the logical understanding imposes on it. In one word, it is time as felt and not as thought and calculated... Time regarded as destiny forms the very essence of things. As the Quran says: 'God created all things and assigned to each its destiny'. The destiny of a thing then is not an unrelenting fate working from without like a taskmaster; it is the inward reach of a thing, its realizable possibilities which lie within the depths of its nature, and serially actualize themselves without any feeling of external compulsion. Thus the organic wholeness of duration does not mean that full-fledged events are lying, as it were, in the womb of Reality, and drop one by one like the grains of sand from the hour-glass. If time is real, and not a mere repetition of homogeneous moments which make conscious experience a delusion, then every moment in the life of Reality is original, giving birth to what is absolutely novel and unforeseeable.*[117]
>
> C'est le temps considéré comme tout organique que le Coran appelle « Taqdir » ou la destinée … La destinée, c'est le temps considéré comme antérieur à la manifestation de ses possibilités. C'est le temps libéré au réseau de l'enchainement causal - caractère schématique que lui impose la compréhension logique. En un mot, c'est le temps senti et non pensé ou calculé … Le temps considéré comme destinée constitue l'essence même des choses. Ainsi que le dit le Coran : « Dieu a crée toutes choses et leur a assigné à chacune leur destinée. » La destinée d'une chose n'est donc pas un sort extérieur comme un maître imposant une tâche ; c'est ce qu'une chose peut atteindre intérieurement, les possibilités réalisables cachées dans les profondeurs de sa nature, et qui s'actualisent dans la succession temporelle sans qu'aucune contrainte extérieure soit ressentie. Ainsi, la plénitude organique de la durée ne signifie pas que des événements arrivés à maturité reposent, pour ainsi dire, dans le sein de la Réalité, et tombent un à un comme les graines de sable hors d'un sablier. Si le temps est réel, et non pas la simple répétition de moments homogènes qui

[117] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam.* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 40.

font de l’expérience consciente une illusion, alors chaque instant dans la vie de la Réalité est original, et donne naissance à ce qui est absolument neuf et imprévisible.[118]

Donc la destinée, dans l’avis d’Iqbal, est prédéterminé seulement dans le sens que les possibilités avec les quelles chaque ego est douée sont fixées préalablement. M. Saeed Sheikh distingue le concept iqbalien de destiné de toute forme de fatalisme. Le sort de l’ego est imposé par l’ego soi-même comme une partie de son essor créatif, et non pas arbitrairement par une force externe.

There is no place in this conception of destiny for the doctrine of Fatalism … nor for the doctrine of determinism as expounded by the philosophers who … think of all things in terms of the inexorable law of cause and effect… They fail to realise that the origin of the law of ‘cause and effect’ lies in the depths of the transcendental ego which has devised it or caused it under divine guidance to realise its divinely assigned destiny of understanding and mastering all things. [119]

Il n’y a dans cette conception aucune marge pour la doctrine du fatalisme … ni pour la doctrine du déterminisme comme elle est expliquée par les philosophes qui … pensent à toute chose en fonction de la loi inexorable de cause et effet … Ils n’e rendent pas compte que la loi de « cause et effet » a son origine dans les profondeurs de l’ego transcendante qui l’a inventé ou l’a causé sous la direction divine afin de réaliser la destinée lui assigné de tout comprendre et de maitriser.

Le contrôle ultime des destinées reste avec Dieu, puisqu’il a crée tout ce qu’il ya dans l’univers, y compris l’ego. Donc pour lui les possibilités du destin sont sans bornes ; il peut changer les sorts comme il veut. Le destin est un choix: pour améliorer son sort, on n’a que s’améliorer : quand l’ego change, son destin change aussitôt :

ایک اور جگہ فرماتے ہے کہ لوگوں نے تقدیر کے مفہوم کو نہیں سمجھا اس میں بڑی
باریکی پائ جاتی ہے اگر انسان بدل جائے تو اس کی تقدیر بھی بدل جاتی ہے، چناچہ
اگر وہ مٹی ہو تو ہوا کے سپرد ہو جاتا ہے اور اگر پتھر ہو تو شیشے پر گر کر اسے
چکنا چور کر دیتا ہے[120]

À une autre occasion il [Iqbal] dit que les gens n’ont pas compris le sens de « *Taqdir* » (la destinée), qui est très profond : si l’homme change, sa destinée change aussi, donc s’il est de l’argile, il rentre à la terre, et s’il est de la pierre, il se heurte contre le verre et le casse en morceaux.

---

[118] Iqbal, M. *Reconstruire la pensée religieuse de l’Islam (The Reconstruction of Religious Thought in Islam)* trad. Fr. par Eva Meyerovitch, Paris, Librairie d’Amérique et d’Orient Adrien-Maisonneuve, 1955, p. 57-8

[119] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam.* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1999, p. 164-165. (Extrait des annotations de M. Saeed Sheikh)

[120] Malik, H. A. (Janvier-Mars 1988). « اقبال اور شاہ ولی للہ » (Iqbal et Shah Waliullah). (M. Munawwar, Ed.) *Iqbaliat (Iqbal Review), 28* (4), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 101-136.

C'est le droit de l'ego, voire son devoir, de chercher une destinée plus noble. Cet aspect de la pensée d'Iqbal est éclairci par cet extrait de sa poésie persane :

جگر گردد خوں تقدیر گرزیک
دگر تقدیر حکم حق از خواہ
است رو خواہی نو تقدیر اگر تو
انتہاست لا حق تقیدرات زانکہ
درباختند خودی نقد ارضیاں
نشناختند را تقدیر نکتہ
مضمرات فے بحر باریکش رمز
است دیگر او ،شوی دیگر اگر تو
ترا سازد ہوا نذر شو خاک
[121]ترا اندازد شیشہ شوبر سنگ
شبنمی؟ افتندگی تقریر تست
[122]قلزمی؟ پایندگی تقدیرتست

Si une destinée te brise le cœur
Demande un autre sort de Dieu
Si tu veux une nouvelle destinée, tu as raison
Parce que les destinées de Dieu sont sans bornes
Les habitants de la terre ont perdu l'argent vif de *khudi*
Parce qu'ils n'ont pas compris la vérité du destin
La profondeur du destin se résume dans une phrase
Si tu changes, ta destinée change aussitôt.
Si tu deviens l'argile, tu seras confié à la terre
Si tu es de la pierre, tu seras utilisé pour briser le verre
Es tu la rosée ? Ton destin est donc de se fondre
Es tu l'océan ? Ton destin est donc d'endurer à jamais

Abdul-Hameed Kamali élabore la pensée iqbalienne sur la destinée par rapport à un vers coranique :

لَقَدْ خَلَقْنَا الْاِنْسَانَ فِيْٓ اَحْسَنِ تَقْوِيْمٍ ۝ۙ
ثُمَّ رَدَدْنٰهُ اَسْفَلَ سٰفِلِيْنَ ۝ۙ

---

[121] Iqbal, M. *Jāvīd Nāme* (Le Livre de l'Eternité), 1932, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1379.
[122] Iqbal, M., *Payam-e Mashriq* (Message de l'Orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 600.

اِلَّا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ فَلَهُمْ اَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُوْنٍ۝

ہم نے انسان کو اچھی تقویم پر اٹھایا پھر ان کو پستیوں کی پستی میں رد کیا، مگر " ہاں سوائے ان کے جو ایمان لائے اور جنہوں نے نیک کام کئے۔(صورة التين)" یہ آیت الہیہ دراصل انسان کا فلسفۂ تقدیر ھیں' جس کا مفہوم یہ ھے کہ اچھی تقویم تمام انسانیت کی اصلی میراث ھے۔ لیکن اس میراث کے ثمرات اس طرح زائل ہو سکتے ہیں کہ انسان پستیوں کی پستی تک پہنچ جاتا ہے اور کچھ سے کچھ ہو جاتا ہے' مگر ہاں جو لوگ اپنا ایمان تازہ کریں اور نیک کام کریں ان کے لیے ہر وقت مژدہ ہے کہ وہ اس تقدیر سے استثنی پا جاتے ہیں اور اچھی تقویم ان کو کہیں اور بلندیوں پر لے جاتی ھے، بہتر سے بہتر تقویم ان کی تقدیر ھوتی ہے --- تم شاہین بھی ھو سکتے ھو ممولہ بھی، شیر بھی اور شترمرغ بھی، یہ سب کچھ تم پر موقوف ہے۔ اقبال نے اپنی شاعری کے ذریعے اس خیال کی ترویج کی پوری پوری کوشش کی۔[123]

« 4. Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite. 5. Ensuite, Nous l'avons ramené au niveau le plus bas, 6. sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres: ceux-là auront une récompense jamais interrompue.»[124] Ces vers coraniques expliquent la philosophie de la destinée de l'homme, qui veut dire que l'état de grâce dans lequel l'homme a été crée est le vrai héritage de l'humanité. Mais les fruits de cet héritage sont ainsi perdus que l'homme tombe dans le pire d'abimes et dégénère, mais pour les gens qui renouvèlent leur foi et font des bonnes œuvres il existe toujours la bonne nouvelle qu'ils peuvent échapper cette destinée, et la grâce les conduira aux sommets, l'état de grâce le plus élevé devient leur destinée … vous pouvez être le faucon ou le pigeon, le lion ou l'autruche - cela ne dépend que de vous. Iqbal a essayé de promouvoir cette idée autant que possible à travers sa poésie.

L'homme qui réussit à développer sa *khudi* jusqu'à le point le plus élevé devient digne, enfin, d'être consulté avant que sa destinée soit décidée.

خودی کو کر بلند اتنا کہ ہر تقدیر سے پہلے
بتا تیری رضا کیا ہے،خدا بندے سے خود پوچھے[125]

Élève ta *khudi* si haut, qu'avant d'accorder ton destin,
Dieu te demande lui-même: Dis-moi, que veux-tu?)

[123] Kamali, A. H. (Juillet 1970). «سپنگلر، اقبال اور مسئلۂ تقدیر» (Spengler, Iqbal et le problème de la destinée). (S. A. Vahid, Ed.) *Iqbal Review, 11* (2), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 6,7

[124] King Fahad Printing Complex *Traductions des sens du Coran* Date d'accès: 08-10-2014 de http://qurancomplex.gov.sa/default.asp?l=frn
URL: http://qurancomplex.gov.sa/Quran/Targama/Targama.asp?nSora=95&l=frn&nAya=1#95_1

[125] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 384.

5.4.9. *Khudi* et l'action

L'action est le principe fondamental pour actualiser les potentialités de *Khudi*. Ce n'est pas la capacité de comprendre et analyser ses environs qui donne à l'homme sa supériorité dans le système naturel, mais sa capacité d'agir, de s'améliorer et d'améliorer ses environs. L'homme réalise sa *khudi*, son identité individuelle, tout en restant dans le cadre naturel de l'univers, à travers ses efforts pour réaliser un atteindre un but noble :

> *It is not merely by receiving and intellectually shaping the impressions, but mainly by moulding the stimuli to ideal ends and purposes that the total self of man realises itself as one of the greatest energies of nature. In great action alone the self of man becomes united with God without losing its own identity, and transcends the limits of space and time*[126]
>
> Ce n'est pas seulement par recevoir et reformuler intellectuellement les impressions, mais principalement par refaçonner les stimuli aux fins et objectifs idéaux que le soi complet de l'homme se réalise comme une des plus grandes énergies de la nature. Seulement dans les grandes actions est-ce que l'âme de l'homme se unit à Dieu sans perdre sa propre identité, et transcende les limitations de temps et d'espace

Le désir de se manifester est ensevelie dans l'être; la *khudi* de l'homme est une force muette, cachée, qui ne peut émerger que par moyen d'action. Elle lui efforce donc de se soumettre à la discipline essentielle pour l'action.

وا نمودن خویش را خوئے خودی است
خفتہ در ہر ذرّہ نیروے خودی است
قوت خاموش و بیتاب عمل
از عمل پابند اسباب عمل[127]

La nature du soi est de se manifester,
En chaque atome sommeille la puissance du soi ;
La puissance qui est silencieuse mais anxieuse d'agir,
Enchaîne les facultés qui conduisent à l'action.[128]

---

[126] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 31

[127] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 44.

[128] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

Acquérir un bienfait sans l'avoir mérité par ses propres efforts correspond mal à la dignité de l'ego. Tous qui est acquis sans effort, 'en demandant', affaiblisse la *khudi*. Quand l'homme n'agit pas, quand il perd « l'exaltation d'effort », il s'abaisse et se plonge dans le malheur:

آن جنون کوشش کامل نماند
آن تقاضای عمل در دل نماند
اقتدار و عزم و استقلال رفت
اعتبار و عزت و اقبال رفت[129]

Cette exaltation d'effort ne resta plus,
Cette exigence d'action ne demeura plus au cœur.
La souveraineté, la résolution, et l'indépendance partirent,
La confiance, la dignité, et l'heureuse fortune partirent.[130]

L'homme qui se laisse flâner se voue à l'échec ; pour réussir sa vie, il faut se plonger au sein de l'orage, enveloppé dans sa propre *khudi*, et d'en émerger triomphant :

چو موج مست خودی باش و سر بطوفان کش
ترا کہ گفت کہ بنشیں و پا بداماں کش؟[131]

Sois ivre de *khudi* comme la vague et lève la tète de plein milieu de l'orage
Qu'est-ce qui t'a dit de s'asseoir et quitter l'effort?

Iqbal urge l'homme à embrasser sa *khudi*, de s'en tremper l'ame, et d'en faire son arme, son bâton qui le donne la puissance du « coup de moise »

ہزار چشمہ ترے سنگ راہ سے پھوٹے
خودی میں ڈوب کے ضرب کلیم پیدا کر[132]

Que des milliers de sources émergent de la pierre de ton chemin
Trempe-toi dans la *khudi* et en crée le coup de Moise

La réussite de la *khudi* est donc intimement lié à l'action; sans l'action, la *khudi*, malgré toute sa puissance, doit pourrir, inconnue, comme une force cachée dans l'être.

---

[129] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 88.
[130] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[131]Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 938.
[132] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p.503.

5.4.10. *Khudi* et l'art

Iqbal était un poète et écrivain renommé; son oeuvre est appréciée pour son style autant que sa philosophie Mais pour Iqbal, « l'art pour l'art » n'avait pas de sens : il ne jugeait pas l'art selon les critères esthétiques, mais en relation de son potentiel pour l'essor de la *khudi* :

گر ہنر میں نہیں تعمیر خودی کا جوہر

وائے صورت گری و شاعری و نالے و سرود[133]

Si dans ton art il n'y a pas la perle de la construction de « *Khudi* »

Inutile est ta peinture, ta poète et ta musique[134]

Sa « mesure de valeur » dérive entièrement de sa philosophie de *khudi* : il classifie les œuvres de l'art, comme toute chose autre, selon qu'il raffermit ou affaiblit la *khudi* :

> *The idea of personality gives us a standard of value ...That which fortifies personality is good, that which weakens it is bad. Art ... must be judged from the standpoint of personality*[135]
>
> L'idée de la personnalité nous donne une mesure de valeur … Ce qui fortifie la personnalité est bon, ce qui l'affaiblit est mauvais. L'art … doit être jugé de la perspective de personnalité

Il déclare indigne sa compagnie ceux ne possèdent pas la "vision" profonde, parce qu'il faut avoir une finesse aigue de l'esprit pour pénétrer jusqu'au fond la philosophie de *khudi*. C'est ainsi qu'Iqbal définit le vrai artiste: par la profondeur et la justice de sa perception :

نظر نہیں تو مرے حلقہ سخن میں نہ بیٹھ

کہ نکتہ ہائے خودی ہے مثال تیغ اصیل[136]

Si tu n'as pas la vision profonde, ne t'assois pas parmi les rangs de mes camarades littéraires

Car le concept de *khudi* est comme une épée tranchante

Enfin, Iqbal, lui-même un « poète-philosophe », n'a qu'un conseil pour les artistes du monde : d'utiliser son art pour véhiculer le message de *khudi*. Il demande à l'artiste de « tirer sa chanson des cordes de sa propre *khudi* », et de faire répandre le secret de *khudi* dans le monde.

نغمۂ پیدا کن از تار خودی

---

[133] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 626.

[134] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 77.

[135] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 196.

[136] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 391.

آشکارا ساز اسرار خودی[137]

Tire ta chanson des cordes de ta propre *khudi*

Révèle les secrets de la *khudi* au monde

L'art peut se prouver un moyen bien plus efficace de populariser la philosophie de *khudi*, parce qu'il peut gagner les cœurs et les âmes, en inspirant une dévotion qui est autant émotionnelle qu'intellectuelle.

[137] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 136.

5.4.11. *Khudi* et la liberté

Pour Iqbal, la liberté est une conséquence d'épauler librement ses responsabilités, et non pas de l'inaction ou de l'anarchie. Michael James Nazir Ali constate qu'Iqbal base son idée de la liberté de la personnalité sur le concept Coranique que l'homme a accepté l' « *amānah* » (la responsabilité confiée à lui) que le reste de la création n'a pu tenir.[138] L'homme est doué d'une « liberté créative » et le pouvoir d'agir indépendamment. Dieu, l'Ego Tout-Puissant, a choisi d'embrasser cette « limitation », lorsqu'il a crée des egos mortels dans Son image pour partager brièvement sa « vie, puissance et liberté » Iqbal dit:

> *No doubt, the emergence of egos, endowed with the power of spontaneous and hence unforeseeable action is, in a sense, a limitation on the freedom of the all-inclusive Ego. But this limitation is not externally imposed. It is born out of His own creative freedom whereby He has chosen finite egos to be participators of His life, power, and freedom*[139]
>
> Sans doute, l'émergence des égos, doués avec le pouvoir de l'action spontanée et donc non prédictible est, dans un certain sens, une limitation sur la liberté de l'Égo tout-inclusif. Mais cette limitation n'est pas imposée de l'extérieur. Il est né de sa propre liberté créatrice d'où il a choisit les egos finîtes pour être participants de sa vie, de son pouvoir, et de sa liberté.

L'homme est un individu, il a une personnalité unique, mais il est contraint d'une certaine mesure par une volonté supérieure, celle de Dieu. L'égo est « partiellement libre, partiellement prédestiné, et se rapproche d'une liberté plus complète en approchant l'individu qui est le plus libre – Dieu … La vie est une tentative de se libérer. »[140] Tant que sa *khudi* étincelle, la captivité ou les mésaventures n'ont pas le pouvoir de vaincre l'homme :

خودی ہو زندہ تو ہے فقر بھی شہنشاہی
نہیں ہے سنجر و طغرل سے کم شکوہ فقیر
خودی ہو زندہ تو دریائے بے کراں پایاب
خودی ہو زندہ تو کہسار پر نیان و حریر[141]
نہنگ زندہ ہے اپنے محیط میں آزاد

[138] Ali, M. J. N. (Avril, 2008) « Iqbal, Rumi and the Sufi Tradition » (Iqbal, Rumi, et la tradition Soufie). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan,* 49 (2), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct08/6.htm]

[139] Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam.* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture, p. 63-4.

[140] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 195-6

[141] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 589.

[142]!نہنگ مردہ کو موج سراب بھی زنجیر

Si la *khudi* est vivante, la pauvreté est semblable à la royauté

Le *faqir*[143] n'est moins glorieux que Tugrul[144] et Sanjar[145]

Si la *khudi* est vivante, le fleuve impétueux est soumis

Si la *khudi* est vivante, la montagne est faite de la soie et du velvet

Le crocodile vivant est libre dans son océan

Le crocodile mort est enchainé par la vague d'un mirage

La *khudi*, la lampe de la liberté qui est allumée dans l'âme. Sans cette flamme, l'ame est esclave même lorsque le corps est libre, puisque c'est seulement la *khudi* qui a le pouvoir de libérer l'homme des faux maîtres :

زنده مرد از غیر حق دارد فراغ

[146]!از خودی اندر وجود او چراغ

L'homme vivant s'est libéré de tout ce qui n'est pas vrai

La *khudi* brule comme une lampe dans son âme

مسلمان از خودی مرد تمام است

بخاکش تا خودی میرد، غلام است

دان‌ی اگر خود را متاع خویش

[147]را جز بخود بستن حرام است نگہ

Avec *khudi*, le musulman devient l'homme parfait

Il reste en esclavage tant que sa *khudi* est morte dans son être

Si tu es conscient de ta propre valeur

Tu sauras que dépendre sur autre que toi-même est interdit[148]

---

[142] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 590.

[143] Qui pratique faqr ou la pauvreté volontaire

[144] Iqbal utilise ce terme pour une personne pieuse proche à Dieu [CF. Farsi Iqbal, M. *Jāvīd Nāme* (Le Livre de l'Eternité), 1932, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1540]

[145] Iqbal utilise ce terme pour une personne pieuse proche à Dieu [CF. Note de bas de page d'Iqbal, Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 128]

[146]Iqbal, Muhammad. *Pas tche bāyad kard ay aqwām-e-sharq* (Que faut-il donc faire, ô peuples d'Orient ?) ,1936, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1682.

[147] Iqbal, Muhammad. *Armughān-e-Hijāz* (Le cadeau du Hijāz) 1938, en Kolliyāt-e Iqbāl (1e partie de l'œuvre est en persan) - Fārsi, tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1868.

[148] Iqbal, M. *Le cadeau du Hijāz (Armughān-e-Hijāz)* trad. fr. par Nazeer S. (inédite)

Le choix d'avoir une volonté libre a été faite par l'humanité à l'aube du monde ; tout homme est né désormais comme un ego, et la seule voie salvatrice par laquelle il peut gagner sa liberté éternelle, c'est le chemin de réalisation de la *khudi*.

5.4.12. *Khudi* et la vérité

Iqbal n'aperçoit jamais la vérité comme un phénomène statique. Elle n'est pas composée de faits accomplis ou de doctrines fixes ; elle s'évolue, se construit au fil du temps : « Il ne peut pas être une vérité absolue de l'univers … le processus de la création est toujours en cours, et l'homme y participe. »[149]

La nature évolue au fil du temps. Tout être crée prend du temps pour se développer, pour vivre sa destinée.

چو فطرت می تراشد پیکرے را

تمامش می کند در روزگارے[150]

Quand la nature sculpte une figure,

Elle ne l'accomplit qu'au fil du temps

Donc l'écho de l'ordre divin d'être se fait toujours entendre: le monde est, d'une certaine manière, inachevé, toujours en voie de création.

یہ کائنات ابھی نا تمام ہے شاید

کہ آرہی ہے دما دم صدائے کن فیکون[151][152]

Cet univers est peut-être toujours inaccompli

Car l'ordre 'Soit et il est' se fait entendre sans cesse.

Le pouvoir - la puissance de créer et d'agir est l'essence de la divinité pour Iqbal, qui la donne plus d'importance que la vérité : « Le pouvoir est plus divine que la vérité » déclare-t-il « *Dieu est Pouvoir. Sois tu, donc, comme ton Père qui est au Ciel »*

En ce qui concerne l'homme, la *khudi* est le noyau de sa force créatrice. Au cœur de cette vérité coulante, changeante de l'univers, ou s'enfoncent les « secrets du soi », tout n'est au fond que « la manifestation de Dieu »:

پیکر ہستی ز آثار خودیست

[149] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 194-5

[150] Iqbal, M., *Payam-e Mashriq* (Message de l'Orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 506.

[151] Allusion coranique, au vers de Surah Ya Sin. (36 : 82) (Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire: « Sois », et c'est.)
[Cf. King Fahad Printing Complex *Traductions des sens du Coran* Date d'accès: 08-10-2014 de http://qurancomplex.gov.sa/default.asp?l=frn
URL: http://qurancomplex.gov.sa/Quran/Targama/Targama.asp?nSora=36&l=frn&nAya=81#36_81]

[152] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 364.

هرچہ می بینی ز اسرار خودیست[153]

La forme de l’existence est un signe de *khudi* ,

Tout ce que tu vois, c’est la manifestation du secret de *khudi* .[154]

زمین و آسمان و چار سو نیست

درین عالم بجز الله هو نیست![155]

Ce n’est pas la terre et le ciel qui s’étalent dans les quatre directions.

Dans cet univers il n y a rien sauf la manifestation de Dieu.

153 Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de ‘*Asrār-o Romūz’* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 38.

154 Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

155 Iqbal, Muhammad. *Armughān-e-Hijāz* (Le cadeau du Hijāz) 1938, en Kolliyāt-e Iqbāl (1e partie de l’œuvre est en persan) - Fārsi, tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1972.

5.4.13. *Khudi* et la vertu

Le critère de vertu chez Iqbal est l'affirmation l'ego. Pour Iqbal, la vertu nait de la liberté et de l'essor de l'individualité. Il soumit la religion, l'éthique et la morale avant tout à ce critère de personnalité ou individualité. L'homme a la capacité de la plus haute vertu, mais ce n'est pas dans l'esclavage qu'il peut la réaliser : pour vivre la vertue parfaite, il faut se respecter et être « libre et sans peur » :

> *That which intensifies the sense of individuality in man is good, that which enfeebles it is bad. Virtue is power, force, strength; evil is weakness. Give a man a keen sense of respect for his own personality, let him move fearless and free in the immensity of God's earth, and he will respect the personalities of others and become perfectly virtuous*[156]
>
> « Ce qui intensifie le sens d'individualité dans l'homme est bon, ce qui l'affaiblit est mauvais. La vertu est le pouvoir, la force, la puissance ; le mal est la faiblesse. Donnez à l'homme un sens de respect pour sa propre personnalité, laissez-lui agir librement et sans peur dans l'immensité de la terre de Dieu, et il respectera les personnalités des autres et deviendra parfaitement vertueux. »

Ainsi l'homme qui veut devenir vertueux doit développer la connaissance et le respect du soi. Une simple compréhension de l'existence de la *khudi* n'assure cependant pas la vertu absolue. L'ego aussi a un coté basse et un coté élevé, et le conflit entre le bien et le mal continue à l'intérieur de l'âme. Ce qui nait des nobles impulses du Soi est bon; ce qui nait de ses basses impulses est mauvais :

جہاں خودی کا بھی ہے صاحب فراز و نشیب
یہاں بھی معرکہ آرا ہے خوب سے ناخوب
نمود جس کی فراز خودی سے ہو، وہ جمیل
جو ہو نشیب میں پیدا، قبیح و نا محبوب![157]

Le monde d'individualité a aussi le Seigneur de hauteur et de bassesse
Le conflit entre le bien et le mal demeure
Ce qui est né de la hauteur de l'individualité est beau
Ce qui est né de la bassesse est laid est difforme[158]

L'homme qui gagne cette bataille dévient véritablement vertueux, et sa vertu n'est pas confiné à lui-même Il devient un gardian de tout ce qui est bon et sacré, et illumine le chemin

---

[156] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 32

[157] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 593.

[158] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 53.

de vertu pour les autres. Dans ces vers sur Ali Hajweri[159], Iqbal nous montre l'influence extraordinaire qu'un homme vraiment vertueux peut avoir :

پاسبان عزّت امّ الکتاب

از نگاہش خانہ باطل خراب

خاک پنجاب از دم او زنده گشت

صبح ما از مہر او تابنده گشت

عاشق و ہم قاصد طیّار عشق

از جبینش آشکار اسرار عشق[160]

Il était le gardien de l'honneur du livre sacré
Son regard a détruit la fausseté en Inde
La terre du Panjab est devenue vivante grâce à sa présence
Son soleil a illuminé notre matin
Il était passionné et il était prêcheur de la passion
Son front rayonnant a révélé les secrets de l'amour

[159] Un sainte soufie

[160] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 130

5.4.14. *Khudi* et la Nature

La *khudi* ne concerne pas seulement l'homme : c'est l'essence au cœur de la nature et la raison d'être de l'univers. C'est la force qui la fait fonctionner et qui maintien sa motion continuelle. Dans Asrar-e-*khudi*, Iqbal dit:

اصل نظام عالم از خودی است و تسلسل حیات تعیّنات وجود بر استحکام

خودی انحصار دارد[161]

> le système de l'univers est fondé sur la *khudi*, les différents aspects de la vie et sont déterminés en fonction de la *khudi*, et leur progression dépend de la fortification de la *khudi*

Selon Iqbal, la création et évolution de la nature se doit à la *khudi*, qui est le secret au fond de toute forme de vie :

خودی کیا ہے، راز درون حیات

خودی کیا ہے' بیداری کائنات[162]

Qu'est-ce la *khudi*, le secret de l'existence de la vie
Qu'est-ce la *khudi*, la réveille de l'univers

La création de la nature, du monde, est une conséquence de la réveille et l'essor de la *khudi*, de l'individualité, et de la puissance créative de l'ego.

خویشتن را چوں خودی بیدار کرد

آشکارا عالم پندار کرد[163]

Quand la *khudi* s'est réveillé
Ce monde éphémère a apparu

De la perspective de l'homme, la nature - la terre et ses créatures, le soleil, la lune et les étoiles - étaient crée uniquement pour révéler sa *khudi*, son vrai trésor intérieur, à lui.

یہ ہے مقصد گردش روزگار

کہ تیری خودی تجھ پہ ہو آشکارہ[164]

Le but de ce déroulement quotidien

---

[161] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 38.

[162] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 455.

[163] Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 40.

[164] Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 457.

Est de révéler ta *khudi* à toi-même

La nature fournit à l'homme un moyen de se reconnaitre et de s'exprimer, parce que la terre le résiste. La nature et le monde alentour gênent l'homme, le font peur. Si cette peur, argumente Iqbal :

> *... is the force which dominates man and counteracts his ethical progress, man must be regarded as a unit of force, an energy, a will, a germ of infinite power, the gradual unfolding of which must be the object of all human activity. The essential nature of man, then, consists in will, not in intellect or understanding.*[165]
>
> […] est la force qui domine l'homme et contredit son progrès éthique, l'homme doit etre considéré comme une unité de force, une volonté, un germe à pouvoir infini, le dévoilement graduel duquel doit être l'objet de toute activité humaine. La nature essentielle de l'homme, alors, consiste de sa volonté et pas de son intellect ou sa compréhension

La nature se présente à l'homme comme un obstacle à vaincre. Mais c'est un obstacle qui devient par le même jeu essentiel pour son développement spirituel, comme le cocoon d'un papillon est essentiel pour la bonne formation de ses ailes :

> *The greatest obstacle in life is matter, Nature; yet Nature is not evil, since it enables the inner powers of life to unfold themselves*[166]
>
> Le plus grand obstacle dans la vie c'est la matière, la nature ; pourtant, la nature n'est pas mauvaise puisqu'elle permet les pouvoirs intérieurs de la vie à se dévoiler.

---

[165] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 31.
[166] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 195.

5.4.15. *Khudi* et la nation

La *khudi* est au fond individuelle, mais Iqbal en envisage une dimension sociale aussi. Il appelle cette idée « *bīkhudi* », une terme qui signifie à la fois l'extension de l'ego individuel pour embrasser la nation, et l'immersion de l'identité individuelle dans la conscience collective. Saléha Nazeer explique ainsi cette dimension de la philosophie d'Iqbal :

> La transformation de *khudi* à *bīkhudi* s'explique par le fusionnement de *khudi* d'un individu en *khudi* de toute la nation. Iqbal montre la transcendance que signifie le terme de *bīkhudi*. [167]
>
> یہی رمزِ مسلمانی،یہی مقصودِ فطرت ہے
> محبت کی فراوانی،اخوت کی جہاں گیری
> بتانِ رنگ و خوں کو توڑ کر ملت میں گم ہو جا
> نہ تورانی رہے باقی نہ ایرانی نہ افغانی[168]
>
> Tel est le but final de la nature et le secret de l'islam :
> La fraternité universelle et l'épanouissement de l'amour.
> Brise les idoles de race et de sang, va te perdre au sein du millat
> Qu'on ne puisse distinguer ni les Touraniens, ni les Persans, ni les Afghans ![169]

Le Soi, « unique, assertive and agressif », tout en préservant son caractère individuel, doit se fusionner dans la communauté. « Il doit accepter sa négation (non soi) comme une force également vitale, l'affronter, et développer par des synthèses continuels[170] »

Iqbal vivait dans une époque ou l'état de sa nation, esclave depuis deux siècles des britanniques, était particulièrement pitoyable, et il y avait un besoin impératif une philosophie de réforme au niveau national. S. A. Vahid explique « les conditions essentielles pour une société humaine idéale » au cœur de la vision social qu'Iqbal avait pour sa nation:

> *(1) It must be based on spiritual considerations such as mono-theism.*
> *(2) It must centre round inspired leadership or prophethood.*
> *(3) It must possess a code for its guidance like the Koran ,*
> *(4) It must have a spiritual centre like the Kaaba.*
> *(5) It must have a clear objective, and according to Iqbal the objective before the Muslims is the propagation of Islam.*
> *(6) It must strive to gain supremacy over the forces of nature,*

---

[167] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[168] Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 300.
[169] Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.
[170] Fayyaz, M. (Octobre 1987) « Self and Synthesis » (Le soi et la synthèse). (M. Munawwar, éd.) *Iqbal Review, 28,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct87/4.htm]

According to Iqbal a society can attain immortality only by fulfilling these requirements.[171]

(1) Elle doit se baser sur les considérations spirituelles telles que monothéisme.

(2) Elle doit s'organiser sous une direction inspirée ou prophétique

(3) Elle doit posséder un code pour sa direction comme le Coran

(4) Elle doit avoir un centre spirituelle comme le Kaaba.

(5) Elle doit avoir un objectif clair, et selon Iqbal l'objectif des musulmans est la propagation de l'Islam

(6) Elle doit lutter pour prendre le dessus sur les forces naturelles.

Selon Iqbal, une société ne peut réaliser l'immortalité sans satisfaire à ces exigences.

Si une nation ne répond pas à ses critères, elle manque évidemment quelque élément important : et le diagnostic que propose Iqbal nous ramène à l'individu. La nation devient faible et sujette à la domination étrangère, constate-t-il, lorsque les membres individuels de la nations perdent contact avec leur *khudi*, leur « force vitale ». Il étudie le cas de sa propre communauté, les musulmans de l'Inde:

The life-force of the Indian Muhammadan ... has become woefully enfeebled. The decay of the religious spirit, combined with other causes of a political nature over which he had no control ... developed in him a habit of self-dwarfing, a sense of dependence, and above all, that laziness of spirit, which an enervated people call by the name of contentment to conceal their own enfeeblement.[172]

La force vitale du Muhammadan indien … s'est affaiblie pitoyablement. Le déclin de l'esprit religieux, unit aux autres raisons de nature politique sur lesquelles il n'avait aucun control … et avant tout, cette paresse de l'esprit qu'un peuple ont développé en lui l'habitude de s'effacer, un sentiment de dépendance, qu'un peuple débilité appelle contentement afin de cacher son propre affaiblissement.

Pour la salvation de la the nation, l'individu doit se débarrasser de ce faux contentement, de cette complaisance funeste, et réveiller sa *khudi* afin de regagner sa liberté. Il doit agir, s'il veut une récompense dans ce monde où le prochain, il doit rechercher la gloire de sa nation. Comme Iqbal nous montre ironiquement dans ce vers persan, c'est exactement cela que le musulman indien néglige; et sa passivité condamne sa nation.

بہشتے بہر پاکان حرم ہست

بہشتے بہر ارباب ہمم ہست

بگو ہندی مسلماں را کہ خوش باش

[171] Vahid, S. A. (Avril, 1973) « Iqbal - A Survey of His Work » (Iqbal - Un aperçu de son oeuvre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 14* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr73/6.htm]

[172] Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003, p. 32.

!بہشتے فی سبیل اللہ ہم است[173]

Il y a un paradis pour les gardiens de la mosquée sacrée (les hommes spirituels)
Il y a un paradis pour les hommes de courage (les martyres)
Dis au musulman indien de se réjouir
Il y a un paradis par la bonté de Dieu aussi ! (pour ceux qui ne font rien)

La *khudi* implique l'individualité, mais, comme nous avons discuté, cette individualité n'est pas restreinte à l'ego qui réside dans une seule personne. Une nation peut aussi avoir une identité unique. La *khudi* est essentielle à une nation comme elle est essentielle à un individu. Une nation qui perd la contact avec sa *khudi* périt; l'esclavage et la misère deviennent sa destinée :

اس کی تقدیر میں محکومی و مظلومی ہے
قوم جو نہ کر سکی اپنی خودی سے انصاف[174]

Le destin de cette nation est la servitude et la misère
Qui n'as pas pu faire la justice avec leur « *khudi* »[175]

Pour émerger de cet état honteux, la nation doit s'orienter encore sur sa « force vitale »; et cette force vitale est sa *khudi* :

قوموں کے لیے موت ہے مرکز سے جدائی
!ہو صاحب مرکز تو خودی کیا ہے، خدائی[176]

Ces nations meurent qui se séparent du centre
Ta « *khudi* » au centre de toi te donne la Divinité[177]

L'essor de la *khudi* donne à l'individu de la force; de la même façon, il rend la nation puissante. Une nation dont les membres possèdent la *khudi* devient invincible:

اس قوم کو شمشیر کی حاجت نہیں رہتی
ہو جس کے جوانوں کی خودی صورت فولاد[178]

Ce peuple n'a pas besoin d'épée dont les jeunes gens

[173] Iqbal, Muhammad. *Armughān-e-Hijāz* (Le cadeau du Hijāz) 1938, en Kolliyāt-e Iqbāl (1e partie de l'œuvre est en persan) - Fārsi, tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 2022.
[174] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 599.
[175] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 60.
[176] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 687.
[177] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 122.
[178] Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013, p. 585.

Possèdent la « *khudi* » comme le fer[179]

La philosophie d'Iqbal met la *khudi* au cœur de tout aspect individuel ou collectif de la vie humaine. La fortification de la *khudi* est sa recette pour tout succès, et l'affaiblissement de la *khudi* la raison de tout échec. Comme nous avons vu, Iqbal a dédié son oeuvre multilingue à l'expression et la popularisation de sa philosophie de *khudi*.

[179] Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009, p. 49

Conclusion Générale

Cette étude visait à étudier la pensée du poète Muhammad Iqbal d'une perspective multilingue, en focalisant sa philosophie de *khudi*. Notre analyse documentaire des œuvres multilingues d'Iqbal nous permet d'avancer les conclusions suivantes :

→ Le multilinguisme a fait partie de l'héritage et du milieu socioculturel d'Iqbal, mais il est devenu poète et écrivain multilingue par choix plutôt que par force de circonstances. Pour communiquer ses idées à ses concitoyens indiens, il a écrit en ourdou ; pour transmettre sa philosophie aux musulmanes du monde, il a choisi la *lingua franca* du monde musulman, le persan. Enfin, l'anglais, la langue des colonisateurs britanniques et une langue internationale, lui permettait de s'exprimer devant le public Occidental.

→ La philosophie de *khudi*, surtout après 1915, quand il l'a présenté systématiquement dans la forme d'un recueil persan, *Asrar-e khudi*, est devenue sa préoccupation philosophique principale. Iqbal a dédié ensuite une grande partie de son oeuvre multilingue à l'expression et la popularisation de sa philosophie de *khudi*.

→ La philosophie de khudi sert d fil d'Ariane pour comprendre l'œuvre d'Iqbal, parce que le raisonnement d'Iqbal sur toutes les thématiques littéraires, religieux, politiques, sociales, éducationnelles et économiques qu'il a traité renvoie enfin à sa philosophie de khudi : c'est la philosophie de khudi qui relie tout et donne de la cohérence à sa pensée.

→ Iqbal adapte son style et ces choix de genre et de registre à son public. En persan et en ourdou, il a écrit davantage la poésie, qui faisait partie de la vie quotidienne de son public Oriental. En anglais, il a rédigé les discours philosophiques académiques, ou des essais et des lettres pour expliquer sa pensée aux critiques Occidentaux.

→ Iqbal était un homme savant qui avait entrepris l'étude de plusieurs traditions littéraires et philosophiques multilingues. Il s'appuie sur ses lectures pour orner son œuvre des allusions, des emprunts, des calques et des traductions qui enrichissent son expression et le permettent de mieux communiquer sa pensée, surtout sa philosophie de *khudi* qu'il explique délibérément en fonction des autres philosophies pour en faciliter la compréhension.

→ Cette philosophie de khudi est évoluée comme un amalgame unique de l'orient et l'occident, mais elle s'ancre cependant avec fermeté dans la foi islamique. Le principe

fondamental de la philosophie de *khudi*, c'est la valeur de l'homme comme une personnalité individuelle et le besoin d'une expansion spirituelle « vers l'unique ». Le concept de l'homme parfait qui doit naitre de la « formation » de khudi qu'exige Iqbal prend l'image prophétique comme l'idéal à réaliser et à vivre. La *khudi* n'a pas seulement la capacité d'élever le destin individuel ; elle est essentiel pour la révolte et la reforme au plan social, pour la conscience collective qu'Iqbal nomme *bikhudi*.

→ Iqbal a développé sa philosophie de khudi suite à ses réflexions assidues pour trouver un moyen de libérer son peuple ; mais sa vision est humaniste et universaliste. La philosophie de *khudi*, qu'il propose en tant qu'une panacée pour les blessures de l'humanité et pour la transformation spirituelle de l'individu et de la société, se vise salvatrice pour l'humanité entière et pas pour une seule nation.

La vision iqbalienne d'une renaissance spirituelle basée sur la valeur de l'ego humain, qui est forcement universel, reste aussi pertinente à la recherche sociologique et littéraire aujourd'hui qu'à l'époque d'Iqbal. Cette étude espère donc contribuer au domaine en exploitant selon une approche orienté sur le multilinguisme de l'expression iqbalienne, la tentative d'Iqbal d'universaliser sa philosophie en la promulguant dans plusieurs langues. D'ailleurs, cette étude s'écrit en français, ce qui ajoute une autre dimension multilingue, puisque les études iqbaliennes en français restent rares et la philosophie de khudi n'est que très peu étudiée.

Or, nous sommes loin d'avoir épuisé le sujet : bien au contraire, ce projet de recherche peut donner des pistes utiles aux futurs chercheurs. Pour n'en exploiter que deux possibilités, cette analyse documentaire comparée peut former un modèle méthodologique pour tracer en détaille l'influence d'un penseur (comme, par exemple, Rumi) ou l'exploitation d'un autre thème dans l'œuvre multilingue d'Iqbal. L'impact international de la philosophie de *khudi* d'Iqbal peut aussi être exploité d'une manière différente: en étudiant par exemple les traductions dans les différentes langues du monde qui avaient étés publiés pendant la vie d'Iqbal et après sa mort.

Il est espéré que les futurs chercheurs et humanistes seraient motives pour entreprendre des études encore plus approfondis de la philosophie de khudi. Comme une philosophie réformatrice basée sur un idéalisme soutenu des arguments logiques et sur une perception unique du monde, la philosophie de khudi peut toujours enseigner bien de choses à notre

humanité contemporaine. Comme Iqbal l’indique, la réalisation d’une personnalité individuelle est la plus grande réussite à la quelle l’homme peut aspirer :

خودی اندر خودی گنجد محال است !

خودی را عین خود بودن کمال است ![1]

Il est difficile pour la *khudi* de se renfermer en soi

La vraie réussite de la khudi est de devenir elle-même

[1] Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992, p. 1110.

Bibliographie

Les œuvres d'Iqbal en ourdou

Iqbal, M. *Armqghān-e Hijāz* (Le cadeau du Hijaz) 1938; section ourdou (2e partie de l'oeuvre est en ourdou) ; en Kolliyāt-e Iqbāl Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013.

Iqbal, M. *Bāl-e Jibrīl* (L'aile de Gabriel) 1935; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013.

Iqbal, M. *Bāng-e darā* (L'appel de la cloche) 1924; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013.

Iqbal, M. *Zarb-e Kalīm* (Le coup de Moïse) 1936; Kulliyāt-e Iqbal (ourdou), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2013.

Les œuvres d'Iqbal en persan

Iqbal, M. *Asrār-e Khudi,* 1915*, Romūz-e bīkhudi,* 1918*,* (Les secrets du soi & Les mystères du non-moi) : les deux recueils publiés sous le nom de '*Asrār-o Romūz'* en Kolliyāt-e Iqbāl, (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

Iqbal, M. *Jāvīd Nāme* (Le Livre de l'Eternité), 1932, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

Iqbal, M. *Zabūr-e 'Ajam* (Psaumes persanes), 1927, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

Iqbal, M., *Payam-e Mashriq* (Message de l'Orient) 1923 ; Kulliyāt-e Iqbal (Fārsi), tome 1, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

Iqbal, Muhammad. *Armughān-e-Hijāz* (Le cadeau du Hijāz) 1938, en Kolliyāt-e Iqbāl (1e partie de l'oeuvre est en persan) - Fārsi, tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

Iqbal, Muhammad. *Pas tche bāyad kard ay aqwām-e-sharq* (Que faut-il donc faire, ô peuples d'Orient ?) ,1936, en Kolliyāt-e Iqbāl (Fārsi), tome 2, Lahore, Sheikh Ghulam Ali & Sons Ltd., 1992.

Les œuvres d'Iqbal en anglais

Iqbal, M. *Discourses of Iqbal*. Compilé par Shahid Hussain Razzaqi, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2003.

Iqbal, Muhammad. *The Reconstruction of Religious Thought in Islam.* Éd. & annoté par M.S. Sheikh. Lahore, Institute of Islamic Culture.

Les traductions des œuvres d'Iqbal consultées

Iqbal, M. (1924) *The Call of the Caravan Bell* (*Bāng-e darā)* trad. Eng. M. A. K. Khalil (avec une preface de Sir `Abd Al-Qadir, Barrister At Law, Editor Makhzan) [Adresse Url: http://www.Allamaiqbal. Com/]

Iqbal, M. *Le cadeau du Hijāz (Armughān-e-Hijāz)* trad. Fr. par Nazeer S. (inédite)

Iqbal, M. *Le Coup de Moïse, (Zarb-e kalīm),* trad. Fr. par Laeeq Babree, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2009.

Iqbal, M. *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam (The Reconstruction of Religious Thought in Islam)* trad. Fr. par Eva Meyerovitch, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien-Maisonneuve, 1955.

Les livres consultés

Cuq, J.P. & Gruca, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Gémenos, Presses universitaires de Grenoble, 2008.

Dabène, L. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, 1994.

Dar, B.A. *Letters and Writings of Iqbal,* Karachi, Iqbal Academy Pakistan, 1967.

Ghalib, M.A.K. *Sharah Deewan-e Ghalib* Éd. & annoté par H. Mohani. Lahore, Khazana Ilm o Adab, 2002.

Kidwai, M. A. *Glory of Iqbal*, Lahore, Progressive Books, 1977.

Latif, A. S. *Speeches, Writings, and Statements of Iqbal*, compile et éd. Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 1944, 2nd ed. 1977.

Lefebvre, E. E. *Student Attitudes toward Multilingual Education*, (Les attitudes vers l'éducation multilingue) Eugene, Université d'Oregon, 2012. Date d'accès : 09-10-2014 URL:https://scholarsbank.uoregon.edu/xmlui/bitstream/handle/1794/12513/Lefebvre_oregon_0171N_10493.pdf?sequence=1

McDonough, S. *The Flame of Sinai*, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2002.

Nadvi, A. H. *Rawai Iqbal* Lakhnau Majlis Nashriyat-i-Islam, 1983.

Nazeer, S. *La critique iqbalienne de la modernité : une étude comparative*, Paris, Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 2011.

Schimmel, A. *Gabriel's Wing*, *A Study into the Religious Ideas of Sir Muhammad Iqbal*, Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 1963, 4è éd. 2003.

Tanoli, T. H. جوئے رواں , Lahore, Iqbal Academy Pakistan, 2010.

Les articles académiques de recherche sur Iqbal (en ourdou)

Abdullah, S. (Janvier 1962). «اقبال - ایک ادبی فنکار» (Iqbal - un artiste littéraire). (M. Rafiuddin, Ed.) *Iqbal Review, 2* (4), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 1-16.

Ahmad, M. M. (Julliet-Septembre 2003) « اقبال اور فرید کا نظریۂ عشق » (L'idéologie de l'amour chez Iqbal et Farid) *Iqbaliat (Urdu), 44* (3), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p.21-36.

Agha, W. (Juillet 1995) « اقبال اور مغربیت کے اثرات » (L'impact de Occidentalisme sur Iqbal). *Iqbaliat (Iqbal Review), 36* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 15-22.

Azad, J. N. (Juillet 1986). «داغ کے اثرات اقبال پر» (L'impact de Dagh sur Iqbal). (M. Munawwar, Ed.) *Iqbaliat (Iqbal Review), 27* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 55-94.

Chishti Y. S. (Juillet 1973) « استحکام خودی اور اسکا هشت گانہ دستور العمل » (La fortification de la khudi, et son plan d'action à huit étages) (S. A. Vahid), *14* (2), Iqbal Academy Pakistan, p. 60-66.

Firaqi, T. (Janvier 1996) « اقبال کی اردو شاعری کا مختصر فنی جائزہ » (Une courte analyse stylistique de la poésie ourdou d'Iqbal) *Iqbaliat (Iqbal Review), 36* (4), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 83-103.

Hashmi, R. (Janvier-Mars 1997) « علامہ اقبال کے انگریزی خطبات » (Les discours en anglais d'Iqbal), *Iqbaliat (Iqbal Review), 37* (4), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 5-30.

Ishrat, W. (Juillet 1991). « فردوسی اور اقبال » (Firdûsî et Iqbal). *Iqbal Review, 32* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 109-126.

Kamali, A. H. (Juillet 1970). « سپنگلر، اقبال اور مسلۂ تقدیر» (Spengler, Iqbal et le problème de la destinée). (S. A. Vahid, Ed.) *Iqbal Review, 11* (2), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 1-24.

Khan, S. T. (Juillet-Septembre 1993) « علامہ اقبال کی اردو شاعری پر عربی جاہلی ادب کے اثرات » (L'impact de la poésie arabe préislamique sur la poésie ourdou d'Iqbal). (M. Munawwar, Ed.) *Iqbaliat (Iqbal Review),* Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 53-76.

Khatoon, A. (Janvier-Mars 2006) « تصور مرد کامل » (L'image de l'homme parfait) *Iqbaliat, 47* (1), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 195-238.

Malik, H. A. (Janvier-Mars 1988). « اقبال اور شاہ ولی اللہ » (Iqbal et Shah Waliullah). (M. Munawwar, Ed.) *Iqbaliat (Iqbal Review), 28* (4), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 101-136.

Munawwar, M. (Juillet 1968). « کلام اقبال پر عربی ادب کے اثرات » (l'impact de la littérature arabe sur l'oeuvre d'Iqbal). (B. Dar, Ed.) *Iqbal Review, 9* (2), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 58-68.

Rahi, A. (Juillet-Octobre 1977). « خوشحال خاں خٹک اور اقبال » (Khushāl Khān Khattak et Iqbal). (S. G. M. Tabassum, Ed.) *Iqbal Review, 18* (2-3), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 173-180.

Riaz, M. (Janvier 1972). « میرزا عبدالقادر بیدل مطالعہ اقبال کی روشنی میں » (Mirza Abdul Qadir Bedil à la lumière des lectures iqbaliennes). (S. A. Vahid, Ed.) *Iqbal review, 12* (4), Iqbal Academy Pakistan, p. 47-76.

Tahir, A. R. (Janvier-Mars 2005) « عبدالکریم الجیلی اور اقبال » (Abdul Karim Al-Jili et Iqbal) *Iqbaliat, 46* (1), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p.93-101.

Tahir A. R. (Janvier-Mars 2011) « حافظ اور اقبال » (Hafiz et Iqbal) (M. S. Umar) *Iqbaliat (Urdu), 37* (4), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p. 81-92.

Vahid, S. A. (Janvier 1964). « اقبال اور بعض دوسرے شعرا » (Iqbal et quelques autres poètes). (M. Rafiuddin, Ed.) *Iqbal Review , 4* (4), Karachi, Iqbal Academy Pakistan, p. 26-55

Zia, M. A. (Julliet-Septembre 1997) « بال جبریل کی غزلوں میں حافظ کے اثرات » (L'impact de Hafiz sur les ghazals de Bal-e Jibril) *Iqbaliat (Urdu), 38* (2), Lahore, Iqbal Academy Pakistan, p.49-72.

Les articles académiques de recherche sur Iqbal (en anglais)

Adams, N. (Octobre, 2008) « Iqbal and the Western Philosophers » (Iqbal et les philosophes occidentaux). (M. S. Umar & B. B. Koshul, éd.) *Iqbal Review : Muhammad Iqbal A Contemporary*, *49*, (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct08/6.htm]

Ahmad, M. (Octobre, 1971) « Metaphysics Of Persia And Iqbāl » (Metaphysique de la Perse et Iqbāl). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 12* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct71/8.htm]

Alavi, K. (Octobre 1988) « Iqbal and Sufism » (Iqbal et Soufisme). (M. Munnawar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue 'Iqbal and Mysticism', 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/5.htm]

Ali, M. J. N. (Avril, 2008) « Iqbal, Rumi and the Sufi Tradition » (Iqbal, Rumi, et la tradition Soufie). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan,* 49 (2), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct08/6.htm]

Ali, M. J. N. (Octobre 1988) « Iqbal and Rumi » (Iqbal et Rumi). (M. Munnawar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue 'Iqbal and Mysticism', 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/8.htm]

Bawhab, A. B. A. (Octobre 1988) « Henri Bergson and Muhammad Iqbal » (Henri Bergson et Muhammad Iqbal). (M. Munawwar, éd.), *Iqbal Review : Special Issue 'Iqbal and Mysticism', 29,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct88/8.htm]

Bhatti, A. (2005) « Iqbal and Goethe: A Note » (Iqbal et Goethe : Une note). Goethezeitportal, p. 1-15, date d'accès: 20-11-2013,
URN: urn:nbn:de:hebis:30:3-233499
URL: http://www.goethezeitportal.de/fileadmin/PDF/db/wiss/goethe/bhatti_iqbal.pdf

Durrani, S. A. (Octobre 1990) « Iqbal’s Life and Work » (La vie et l’oeuvre d’Iqbal). (W. Quraishi, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 31,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 31-12-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct90/6.htm]

Durrani, S. A. (Octobre 1999) « Iqbal: A Bridge Between the East and the West » (Iqbal: Un pont entre l’Orient et l’Occident). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 40,* (3-4), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct99/6.htm]

Fayyaz, M. (Octobre 1987) « Self and Synthesis » (Le soi et la synthèse). (M. Munawwar, éd.) *Iqbal Review, 28,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct87/4.htm]

Haq, S. N. (Avril-Octobre 2009) « Iqbal and Classical Muslim Thinkers » (Iqbal et les penseurs musulmans classiques). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 50,* (2-4), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 19-02-2014,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/aproct09/5.htm]

Haywood, J. A. (Avril 1968) « The Wisdom Of Muhammad Iqbal » (La sagesse de Muhammad Iqbal). (B. A. Dar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 09,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 19-02-2014,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr68/3.htm]

Hobohm, M. A. H. (Octobre, 2000) « Muhammad Iqbal and Germany ‘A Correspondence of the Heart’» (Muhammad Iqbal et l’Allemagne ‘Une correspondence des coeurs’). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 41* (4), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct00/08 .htm]

Hussain, R. (Octobre, 1978) « Iqbal’s Relations with the British Imperial Power » (Les relations d’Iqbal avec le pouvoir impérialiste brittanique). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review , 19,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct78/5.htm]

Khalid, M. S. (Avril-Octobre 2009) « An Introduction to Arabic translation of Allama Iqbal’s Urdu Poetry » (Une introduction aux traductions en arabe de la poésie ourdoue d’Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 50,* (2-4), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 07-11-2013,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/aproct09/11.htm]

Khan, J. A. (Avril 1963) « Iqbal As A Poet With A Message To The Modern World » (Iqbal comme un poète avec un message pour le monde moderne). (M. Rafiuddin, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 04,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d’accès : 19-02-2014,
[URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr63/7.htm]

Maruf, M. (Octobre, 1983) « Iqbal, Kant, Mctaggart and Ward » (Iqbal, Kant, Mctaggart et Ward). (M. Munawwar, éd.) *Iqbal Review, 24* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct83/7.htm]

Mathews, D. (Octobre, 2004) « The Universal Appeal of Iqbal's Verse » (L'attrait massif de la poésie d'Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 45* (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct04/04.htm]

Omar, I. A. (Printemps 2004) « Khiżr-i Rāh: The Pre-Eminent Guide to Action in Muhammad Iqbal's Thought » (Khiżr-i Rāh: Le guide prééminent à l'action dans la pensée de Muhammad Iqbal) *Islamic Studies, 43,* (1), pp. 39-50, date d'accès : 23/01/2014, [URL: http://www.jstor.org/stable/20837324]

Rafiuddin, M. (Octobre 1961) «The Philosophy of Iqbal, its Nature and Importance » (La philosophie d'Iqbal, sa nature et son importance). (M. Rafiuddin, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 02,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct61/8.htm]

Rafiuddin, M. (Octobre 1963) « Iqbal's Idea of the Self » (L'idée du soi d'Iqbal). (M. Rafiuddin, éd.) *Iqbal Review: Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 04,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct63/1.htm]

Rahim, S.A. (Avril 1987) « The Self » (Le Soi). (M. Munawwar, éd.) *Iqbal Review, 28,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr87/5.htm]

Rahman, F. (Décembre 1963) « Iqbāl's Idea Of The Muslim » (L'idée du musulman chez Iqbal) *Islamic Studies, 02,* (4), Islamabad, Islamic Research Institute, International Islamic University, p. 439-445. date d'accès : 23-01-2014, [URL: http://www.jstor.org/stable/20832711 .]

Rahmatullah, S. (Avril, 1975) « Imagery in Iqbal » (L'imagerie chez Iqbal). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 16* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 18-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr75/2.htm]

Razak, M. A. A. (Décembre 2011) « Iqbal: An Analysis on his Life, Works and Mission » (Iqbal: Une analyse de sa vie, ses œuvres, et sa mission). *Journal of Islam in Asia,* (4), Kuala Lumpur, International Islamic University Malaysia (IIUM), p. 366-381, date d'accès : 03-03-2014

Riaz, M. (Avril, 1988) « Allama Iqbal's Poetic Style and Diction in Persian » (Le style poétique et la diction d'Iqbal en persan). (W. Quraishi, éd.), *Iqbal Review , 29,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014, [Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr88/12.htm]

Riaz, M. (Janvier, 1978) « Glimpses of Iqbal's Genius in the Javid Nama » (Un apercu de la génie d'Iqbal dans le Javid Nama). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review , 18,* (4), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013,
[Url : http:// http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/jan78/11.htm]

Riaz, M. (Avril, 1979) « A Comparative Appraisal of Iqbal's Persian Poetry » (Une evaluation comparative de la poésie persanne d'Iqbal). ((M. Moizuddin éd.) *Iqbal Review, 20* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr79/2.htm]

Shafique, K.A. (Avril, 2007) « New Discoveries about "The Reconstruction of Religious Thought in Islam"» (Nouvelles découvertes sur 'Reconstruire la pensée religieuse en Islam'). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 48* (2), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr07/2.htm]

Shamsi, M. A. (Octobre, 1981) « Iqbal and the Qur'an » (Iqbal et le Coran). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review , 22,* (3), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 08-10-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/oct81/3.htm]

Shamsi, M. A. (Avril, 1980) « Iqbal and the Western Thought: A few Parallels » (Iqbal et la pensée Occidentale : quelques similarités). (M. Moizuddin éd.), *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 20,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr80/3.htm]

Shibli, M. S. (Avril, 1989) « Iqbal's Doctoral Thesis » (La dissertation doctorale d'Iqbal). (M. Munawwar, éd.) *Iqbal Review, 30,* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 07-11-2013, [URL: http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr89/3.htm]

Stemmer, T. (Avril, 2004) « Hidden Khudi: A Co-Worker with God - An Essay on the Concept of Individuality In The Writing Of Muhammad Iqbal » (La khudi cachée : Un collège de Dieu - Un essai sur le concept d'individualité dans l'oeuvre de Muhammad Iqbal). (M. S. Umar, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 45* (2), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 19-02-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr04/02.htm]

Vahid, S. A. (Avril, 1973) « Iqbal - A Survey of His Work » (Iqbal - Un aperçu de son oeuvre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review : Journal of the Iqbal Academy Pakistan, 14* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr73/6.htm]

Vahid, S. A. (Avril, 1976) « Iqbal in England » (Iqbal en Angleterre). (S. A. Vahid, éd.) *Iqbal Review, 17* (1), Iqbal Academy Pakistan, date d'accès : 17-08-2014,
[Url : http://www.allamaiqbal.com/publications/journals/review/apr76/1.htm]

Les articles de recherche

Aronin, L. & Hufeisen, B. (2009) « The Exploration of Multilingualism » (L'exploration du mutilinguisme) *AILA Applied Linguistics Series, 6*, John Benjamins Publishing Company, Philadelphia.

Aronin, L., & Singleton, D. (2008). Multilingualism as a new linguistic dispensation. *International Journal of Multilingualism*, 5, p. 1–16.

Canagarajah, S. et Ashraf, H. (2013) « Multilingualism and Education in South Asia: Resolving Policy/Practice Dilemmas » *Annual Review of Applied Linguistics, 33,* p. 258–285.

Cenoz, J. (March 2013) « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics*, *33*, Cambridge University Press, p. 3-18, date d'accès : 19-02-14.
URL: http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid= 9090478&fileId=S026719051300007X

Chami, M. (1999) « Quel avenir pour la didactique des langues secondes/ étrangères », conférence prononcée à l'université de Toronto le 4-11-97, dans *Dossier présenté en vue de l'habilitation à diriger les recherches,* Nanterre, p. 3

Moore, D., & Gajo, L. (2009), « Introduction: French voices on plurilingualism and pluriculturalism: Theory, significance, and perspectives. » (Introduction : Les voix françaises sur plurilinguisme and pluriculturalisme : théorie, significance, et perspectives) *International Journal of Multilingualism*, 6, 137–153.

Poplack, S. (1984) « Contrasting Patterns of Code-Switching in Two Communities » *Proceedings from the Fourth Nordic Symposium on Bilingualism*, Uppsala, p. 51-77

Sites web consultés

Guadelupe V. « Multilingualism » (Multilinguisme) de http://www.linguisticsociety.org Date d' accès : 08-10-2014. URL: http://www.linguisticsociety.org/resource/multilingualism

Heather Timmons. « India Ink : If Bilingual Is Good, Is Trilingual Better? » (Si bilingue est bon, est trilingue mieux) de http://india.blogs.nytimes.com, date d'accès: 19-04-2014
URL:http://india.blogs.nytimes.com/2012/03/20/if-bilingual-is-good-is-trilingual-better/?_ r=0

Iqbal Academy Pakistan. *Allama Iqbal - Biography - Text*. Date d'accès: 08-17-2014, de www.allamaiqbal.com URL : http://www.allamaiqbal.com/person/biography/biotxtread.html
Khan, A. S. (June 2007) « Gabriel's Wing: Dr. Annemarie Schimmel's Masterpiece on Iqbal » (L'aile de Gabriel : Le chef d'oeuvre de Dr. Annemarie Schimmel sur Iqbal).
Date d'accès: 07-11-2013,
[URL: http://www.pakistanlink.com/Opinion/2007/June07/22/05.htm]

Khudi.pk. *Allama Iqbal and Germany (Allama Iqbal et l'Allemagne)* Date d'accès : 17-08-2014 de http://khudi.pk/
URL: http://khudi.pk/allama-iqbal-and-germany/

Khudi.pk. *Allama Iqbal: An Introduction to the works of Iqbal (Allama Iqbal: Une introduction aux œuvres d'Iqbal)* Date d'accès : 31-12-2013 de http://khudi.pk/

URL: http://*khudi*.pk/allama-iqbal/allama-iqbal-an-introduction-to-the-works-of-iqbal/

King Fahad Printing Complex *Traductions des sens du Coran* Date d'accès: 08-10-2014 de http://qurancomplex.gov.sa/default.asp?l=frn
URL:http://qurancomplex.gov.sa/Quran/Targama/Targama.asp?TabID=4&SubItemID=1&l=frn&t=frn&SecOrder=4&SubSecOrder=1

Le Plan Marnix « Pourquoi devenir multilingue? Le Plan Marnix Pour Un Bruxelles Multilingue. » de www.marnixplan.org. Date d'accès: 19-04-2014.
http://www.marnixplan.org/POURQUOI-devenir-multilingue?lang=fr .

Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg « Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer » de www.coe.int/lang-CECR, date d'accès:
URL:https://www.google.com.pk/search?q=www.coe.int/lang-CECR&ie=utf-8&oe=utf-8&rls=org.mozilla:en-US:official&client=firefox-a&channel=sb&gws_rd=cr&ei=-p41VKLSFvaMsQTi_oDACg#